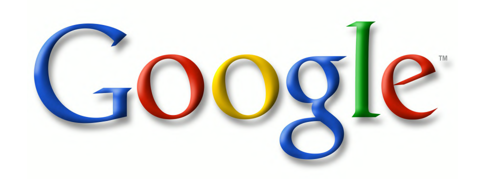


A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

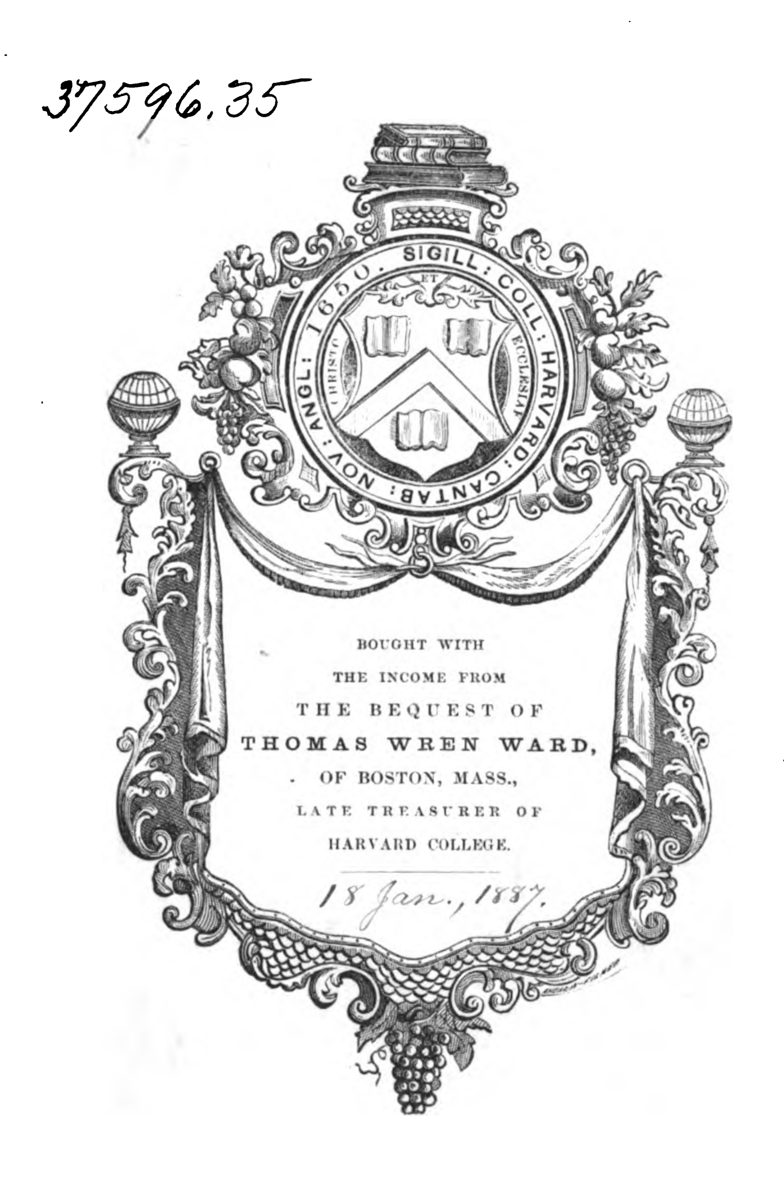
Nous vous demandons également de:

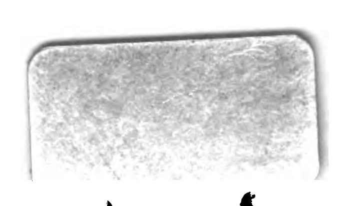
+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

37596.35





Digitized by Google

Digitized by Google

Athis und Prophilias.

Erste Ausgabe der französischen Originaldichtung

mit einer Einleitung

von

ALFRED WEBER.



STÄFA.
Buchdruckerei von Wittwe L. GULL.
1881.

Digitized by Google

37596.35

HARVARD COLLEGE
JAN 18 1887
LIBRARY.

Hard fund.

Digitized by Google

Der afr. Roman von Athis und Prophilias.

Einleitung.

So viel mir bekannt, existiren 7 Handschriften von dem altfranzösischen Roman von *Athis und Prophilias*. Diese sind:

1) Hds. von St. Petersburg, Ermitage n° 33.
2) Hds. Bibl. Nat. in Paris, mss. fr. 793, anc. Cangé 7191.
3) Hds. Bibl. Nat. in Paris, mss. fr, 375, anc. 6987.
4) Hds. Bibl. Nat. in Paris, mss. fr. 794, anc. Cangé 7191.
5) Hds. Bibliothèque municipale de Tours, n° 940 (cf. Dorange, Catalogue des manuscrits de la Bibliothèque municipale de Tours 1875, p. 413).
6) Hds. Vatikan, Christine, n° 1684 (cf. Keller, Romvart p. 437).
7) Hds. der königlichen Bibliothek in Stockholm, français n° 46.

Guinguéné hat zuerst in der *Histoire littéraire de la France* XV, 160 suiv., kurze Auszüge aus dem Gedichte gegeben nach der Hds. Bibl. Nat. franç. 793, anc. 7191. Ich verdanke eine Abschrift der 594 ersten und 48 Schluss-Verse der St. Petersburger Hds. der Güte des Herrn Johannes Meyer, Professor an der Kantonsschule in Frauenfeld. Diese Copie ist im Jahre 1859 mit der lobenswertesten Sorgfalt ausgeführt worden. Die Handschrift stammt laut einer handschriftlichen Bemerkung: ex Musæo Petri Dubrowsky (russ. Legationsrates aus Polen), und ist im Katalog folgendermassen beschrieben: Nro, 33. »Le roman d'Athis et de Prophilias, en lettres de formes, sur vélin du 13e siècle, composé par *Alexandre de Bernay, troubadour* (sic!). Cet ouvrage occupe 133 feuillets, enrichis de jolies miniatures, en nombre de 26, faites par le même artiste que celles du *roman de la Panthère et de la Violette* (folgende Nummer), et exécuté par le même calligraphe. Les initiales sont peintes en or, en couleurs, accompagnées d'arabesques dans le goût du siècle.« Auch die Abschrift der 2497 ersten Verse der Pariser Hds. 794 habe ich Herrn Meyer zu verdanken (1862). Die Auszüge aus den Pariser Hds. 375 und 793 habe ich grösstenteils selber besorgt. Die Petersburger Hds. weicht schon im Anfang von den 3 genannten Pariser Hds. ab. Sie beginnt mit einem Prolog von 22 Versen, welche von den 16 ersten Versen der Pariser Handschriften wesentlich verschieden sind. Man vergleiche:

Pariser Hds.: n° 375, 793, 794.

Qui sages est de sapience.
Bien doit espandre sa semence,
Que teus la puisse recueillir,
Dont boins essamples puist venir.
Oez del savoir Alixandre
Qui por ce fist ces vers espandre,
Quant il sera del siecle issus,
C'as autres soit amanteus.
Ne fu pas sages de clergie,
Mes des autors oï la vie,
Moult retint bien lonc sa memoire.
Ci vous raconte d'une istoire

Hds. von St. Petersburg: Fol. 1, r° A.

1. Home bien fonde en science,
Garni de bonne conscience,
Doit son sens semer et espendre,
Afin tele qu'en puist entendre,
5. Qu'il vueille son sens acorder,
A bons examples recorder.
Ouyes donc coment Alixandre
Wult en ce cas son sens espandre,
Ains que mort le fesist partir
10. De ce siecle pour departir
A ceulx qui apres lui seront,
Et qui a honneur penseront.

Digitized by Google

De II citez riches et granz
Qui moult par estoient puissanz.
Rome ert apelee la mestre,
Qui mainte terre fist irestre.

Varianten der Pariser Hds. Ich bezeichne die Hds. No. 793 mit A, No. 375 mit B, und No. 794 mit C.

V. 1. saiges C. — V. 2. se science BC. semenche A. — V. 3. doie A. tex BC. recoillir C. — V. 4. Don boine e. puise issir C. — V. 5. Oiies A Oes B. — V. 6. Qui pur ce f. c. viers e. AB. — V. 7. siegle issuz C. — V. 8. Qu'as a. fust a. C. ramenteus B. — V. 9. saige C. — V. 10. auteurs A. auctors C. savoit la vie B. — V. 11 bien an. C. memore A. M. mostra selonc sa m. B. — V. 12. vos reconte d'un estoire C. Si nos r. d'une istore A. — V. 14. Qui par c. si p. B. — V. 15. R. avoit en droit non la m. A. R. si avoit non la m. C. — V. 16. Qui maint home a fait i. A.

Ne fu pas saige et de clergi [e],
Ne maistre en theologie,
15. Mais des auteurs ot en memoire
La vie, et tant que d'une histoire
Raconte yci de deux citez,
Pleines de grandes richetez,
Dont l'une fut Romme nommee
20. Qui fut de tele renommee,
Que d'aultres citez fut maistresse
Et pluseurs en mist a destresse.

Vergleichen wir mit diesem Prologe den Schluss des Romans. Derselbe lautet übereinstimmend in den 4 Handschriften:

D'Athenes faut ici l'estoire
Que li escris tesmoigne a voire.

Die Hds. von St. Petersburg fügt aber noch 2 Verse zu diesen hinzu:

L'ame ait repos quil commenca
Joie d'amours quil defina.

Es scheint sich aus diesen Schlussversen zu ergeben, dass der Roman, wie er uns vorliegt, zwei Verfassern zuzuschreiben ist, von welchen der eine, nämlich der im oben angeführten Prolog erwähnte Alexander den Roman begonnen, der zweite das Gedicht zu Ende gebracht hat. Der zweite Verfasser hat jedenfalls den ersten *gekannt,* sonst würde er sich nicht so bestimmt über den Tod des ersten ausdrücken. Mit dieser Angabe berührt sich diejenige des Prologs (V. 9 ff) ohne dass wir desshalb zu behaupten berechtigt wären, der Prolog stamme *auch* vom zweiten Verfasser her. Wir möchten aber nicht glauben, dass die zwei Schlussverse der Petersburger Hds. bloss von einem *Kopisten* herrühren; denn die Handschrift ist durchweg von der gleichen Hand geschrieben; ausserdem haben die Ausführungen von *W. Grimm,* Athis und Prophilias, Berlin 1846, pag. 48—53 so viel Einleuchtendes, dass man die Hypothese einer zweifachen Autorschaft des Gedichtes unbedingt aufstellen darf.

»Der zweite Teil«, so behauptet W. Grimm, »steht mit dem ersten in keinem wahren Zusammenhang. Zwar treten die beiden Freunde darin auf, aber sie sind nicht mehr Hauptpersonen, sondern zufällige Teilnehmer an dem Streite Anderer, die sie eigentlich nichts angehen, und die in dem ersten Gedicht nicht einmal genannt werden. Der Inhalt verrät keinen besondern Aufwand von Erfindungsgabe: er ist ohne Knoten und Entwickelung und ohne notwendigen Schluss..... Bilas zwar soll eine Verknüpfung begründen durch die Rache, die er für die geraubte Gayete nehmen will; aber nur scheinbar gibt er diesen Grund an, denn er überlässt sich sogleich der Neigung zu einer Schwester des Athis, von der früher auch nichts gesagt ist. Wenn Cardiones, ihrer leidenschaftlichen Liebe zu Prophilias uneingedenk, volle Neigung dem Pyrithous zuwendet, und bei der Nachricht von seinem Tod aus Schmerz stirbt, so wird das Bild, das man sich von ihrer Treue gemacht hat, zerstört; und ebenso wenig angemessen ist es, wenn der über den Tod der Cardiones noch ganz untröstliche Prophilias durch die Hand der Schwester des Pyrithous alsbald entschädigt wird.«

Auch sonst hat dieser zweite Teil die äussere Färbung der Ritterromane. Cardiones und Gayete schenken nicht dem Gemahl, sondern den daneben erwählten Rittern als Liebeszeichen einen goldenen Ring, den diese an dem Speer befestigen wollen, ohne Zweifel, weil sie glauben, dadurch im Kampf geschützt zu werden.

W. Grimm scheinen im ersten Teil die Schilderung des Tempels der Venus, des Hafens, und des Spaziergangs beider Freunde am Meer in der Nähe von Athen Kenntniss der Oertlichkeit zu verraten, während im zweiten Teil, obwol noch mehr Veranlassung dazu

Digitized by Google

gegeben war, Nichts derart vorkömmt. Ferner findet Grimm die Verschiedenheit der äussern Verhältnisse auffällig. Von einem Beherrscher Athen's ist im ersten Teil nirgends die Rede, im zweiten treten zwei Herzoge auf, einer von Athen, der andere von Corinth, beide in voller Ausübung ihrer Macht, aber in eine Fehde miteinander verwickelt. Grimm sieht darin ein Abbild geschichtlicher Zustände, wie sie nach dem Sturz der Comnenen im Jahre 1204 durch die lateinischen Kaiser in Griechenland herbeigeführt wurden. So empfing Athen im Jahre 1205 seinen Herrscher, einen burgundischen Edelmann (Du Cange, histoire de Constantinople sous les empereurs français 1,30) Corinth etwas später 1210 (ib. 2,12). Mit Rücksicht darauf, dass diese Verhältnisse in Frankreich bekannt sein mussten, hat Grimm die Vermutung aufgestellt, es könnte der zweite Theil des Romans von einem Franzosen gedichtet sein. Die französische Literatur des Mittelalters wimmelt von solchen rein subjektiven Erfindungen handwerksmässiger Reimschmide, und der allgemeine Charakter der Dichtung, die Handlungsweise der Personen — man denke z. B. an die bei vollkommener Hochachtung ehelicher Treue stark ausgesprochene, sentimentale Zuneigung der Cardiones zu dem jungen Pyrithous, und der Gayete zu Carsidorus — lassen uns diese Ansicht durchaus als unzweifelhaft richtig erscheinen.

Von einer lateinischen Quelle muss durchaus abgesehen werden; es war ein grobes Missverständniss Roquefort's, eine solche zur Sprache zu bringen. Was den ersten Teil anbetrifft, so vermutet Grimm als ursprüngliche Quelle desselben eine neugriechische Bearbeitung der Sage von den beiden Freunden, abgefasst etwa im 11. Jahrhundert unter den mazedonischen Kaisern, als die Kriegskunst im Verfall, die Wissenschaften in Blüte waren; denn aus diesem Grunde wolle Athis nach Rom und komme Prophilias nach Athen. Ausser der bereits erwähnten, genauen Schilderung der Oertlichkeit, ist es die Sittenmalerei, welche Grimm zu seiner Ansicht bewogen hat. »Der erste Teil«, sagt er, »zeigt die vornehmen und überfeinerten Sitten des griechischen Kaiserthums: äusseres Gepränge und zur Schau getragene Tugenden etc.; die Liebe dagegen wird als sinnliche Begierde geschildert, die ohne Befriedigung in körperliche Krankheit übergeht« etc.

Obwol wir nun Grimm's Hypothese weder wiederlegen können, noch wollen, müssen wir seine Aussagen doch etwas näher prüfen, wegen der Folgen, welche sie auf die Beurtheilung des ersten Teils des französischen Gedichtes haben. Es hat etwas Verführerisches, den ersten Teil gewissermassen nur als eine französische Uebersetzung der griechischen Quelle, von dem Verfasser des zweiten Teils ausgehend, anzusehen (Grimm pag. 53), wobei man den Namen Alexander, der ja keineswegs französich ist, auf den griechischen Autor beziehen könnte; nichtsdestoweniger müssen wir, da einmal kein byzantinischer Geschichtsschreiber als direkte Quelle nachzuweisen ist, vielmehr, wie sich noch ergeben wird, wesentliche Abweichungen vom Fond der griechischen Version stattgefunden haben müssen, dieser Ansicht gegenüber dem ersten Teil der französischen Dichtung die Originalität vindiziren, zum Teil in ähnlicher Weise, wie man das von den Dichtungen Boccacio's, auch da, wo die von ihm benutzten Quellen nachweisbar sind, sagen muss.

Der poetische Stil dieses Teils scheint uns nicht nur seinem Charakter zufolge, durchaus *französisch* zu sein; er zeichnet sich auch vor dem des zweiten Theils, von dem unten eine Probe gegeben werden soll, durch mehrfache Vorzüge aus, welche uns nebst den bereits angegebenen Gründen für Annahme einer zweifachen Autorschaft des französischen Gedichtes bestimmte.

Wenn Grimm von einer künstlerischen Anordnung spricht, welche Personen und Ereignisse einander gegenüberstellt, und im Gleichgewicht hält, von welcher die franz. Dichter nichts gewusst hätten, die aber hier bemerkbar sei, und von der Beachtung eines herkömmlichen Gesetzes ohne Bewusstsein von dem Grund desselben zeuge, so wäre diese Erscheinung zwar leicht durch das Postulat einer mittelbaren griechischen Quelle zu erklären; wir müssen aber gestehen, dass wir von dieser künstlerischen Anordnung in unserm Gedichte nicht mehr verspüren, als in andern, zum Teil frühern, französischen Dichtungen; was man als künstlerische Anordnung sowohl hier, als anderwärts nehmen will, das scheint uns ganz natürlich der poetischen Schöpfungskraft entflossen, und was darüber hinausgeht, ist entweder Einbildung oder Spitzfindigkeit. Die griechischen Eigennamen (bei Boccacio Tag X, Nr. VIII haben die Römer lateinische Namen, und es ist in der That auffallend, dass ein Römer Prophilias heissen soll), der Schauplatz der Ereignisse, der hervorgehobene Gegensatz der Sprache in Sizilien und Rom [?], die Schilderung mythologischer Bilder auf dem Zelt des Königs Bilas scheinen Grimm nebst den bereits angeführten Momenten auf griechische Heimat zu verweisen, können aber auch

Digitized by Google

als gelehrte Zuthaten betrachtet werden, besonders wo sie dem zweiten Verfasser zuzuschreiben sind. Wir können unserer Ansicht gemäss auch den Passus betreffend das Schleifen des Verbrechers an den Haaren durch den Koth, und die Ausstellung in Ketten, eine Sitte, welche weder bei den Griechen noch Römern, wohl aber in Frankreich, Deutschland und England war, (Grimm's deutsche Rechtsalterthümer 659. 725—26) nicht mit Grimm als eine Aenderung des Verfassers des zweiten Teils betrachten, sondern müssen sie als das Werk des ersten bezeichnen.

Wir können nicht zugeben, dass alle diejenigen Züge, welche nach Grimm (Athis und Prophilias, pag. 46—47) an die Sage von Amicus und Amelius anknüpfen, bereits in der anzunehmenden griechischen Quelle vorgelegen sind. Diese Züge scheinen eher einen germanischen, oder romanisch-germanischen Charakter an sich zu tragen, als einen griechischen. Schon im Stabreim der Namen liegt, wie uns scheint, ein für diese unsere Ansicht sprechender Beleg. Im Gegensatz zu den ältern, orientalischen Versionen der Sage von Athis und Prophilias (cf. Grimm in Haupt's Zeitschrift für deutsches Altertum XII, 185), in welchem das Opfer, welches der eine Freund durch Abtretung seiner eigenen Frau oder Geliebten an den andern Freund bringt, nur dazu dient, um die orientalische Grossmuth zu verherrlichen, ist zwar in den abendländischen Versionen, gerade wie in der Sage von Amicus und Amelius der Verzicht auf die Rechte des Gatten, mag derselbe nun wirklich die dadurch bedingte Abtretung des Ehegemahls herbeiführen, oder nur einen Moment der Verwicklung der Geschichte bilden, ein Akt freundschaftlicher Liebe. Während wir aber in den abendländischen, die Freundschaft verherrlichenden Versionen der Sage von Athis und Prophilias eine Reminiscenz einer altgriechischen Sage wiedererkennen, welche uns durch ein Schiller'sches Gedicht und die 108te Erzählung der Gesta Romanorum in Oesterley's Ausgabe (s. daselbst die Nachweisungen) unter dem Titel: »die Bürgschaft« bekannt ist, begegnen wir in der Sage von Amicus und Amelius einer Auffassung der Freundschaft, welche weder von dieser noch von einer andern griechischen Quelle herstammt. Die Freundschaft wird daselbst wie ein auf der Vermischung des Blutes beruhender Bund hochgehalten. Die Gültigkeit der Gebote der Freundestreue — wohl im Anschluss an den Begriff der Vasallentreue — schreitet über das Prinzip der gesetzlich moralischen Ordnung hinaus. Da das französische Gedicht die von Grimm angeführten Berührungspunkte mit der Sage von Amicus und Amelius auch aufweist (im Besondern vergleiche die Aehnlichkeit der beiden Freunde, V. 419, die Andeutung der Miselsucht und der Zustand eines Miselsüchtigen v. 1830, 36, 1896—97 etc., auch Renart le contrefait, Bartsch's Chrestomathie v. 38—39), so haben wir, aus der Tatsache der Verbindung der Sage mit einer andern von offenbar mittelalterlichem Charakter für das französische Gedicht die Bedeutung einer originalen Dichtung in Anspruch genommen gegenüber der Ansicht einer blossen Uebersetzung einer griechischen Quelle. Das hindert nicht, dass wir einen griechischen Roman (ev. eine lateinische Uebersetzung desselben) als stoffliche Quelle unserer französischen Dichtung ansehen, indem wir die Nachbildung nicht für unmittelbar geschehen, sondern durch mündliche Tradition vermittelt betrachten. Dafür spricht auch die Mitteilung, dass der erste Verfasser nicht *„sages de clergie“* gewesen sei, d. h. nicht Latein verstanden habe.

Was nun die Scheidung des zweiten Teils vom ersten anbetrifft, so hat W. Grimm dieselbe an einem andern Orte abgesteckt, als sich für uns zu ergeben scheint. Nach Grimm kämpft Prophilias noch für Athis, um ihm zum Besitz seiner Schwester zu verhelfen (Cap. 7—10). Der erste Teil des Romans oder die ursprüngliche Composition des Dichters Alexander scheint uns aber an dem Punkte ihr Ende zu finden, wo die wirklichen Mörder entdeckt sind, und Athis in die Familie des Prophilias aufgenommen wird (Cap. 6). Athis hat zu Gunsten von Prophilias auf die Hand der ihm zugesprochenen Cardiones verzichtet, Prophilias hat durch seine Selbstanklage sein eigenes Leben für dasjenige seines Freundes eingesetzt, ihre Dienste haben sich ausgeglichen und das Geschick versöhnt, was es unrecht gemacht hatte. Es ist des Guten zu viel, und einem Ueberschuss von Sentimentalität zuzuschreiben, wenn Athis nicht bloss mit der Hälfte der Güter des Prophilias beschenkt wird, sondern ausserdem mit der Hand der Schwester desselben beglückt werden muss. Dass dieser letztere Zug bereits eine zur ursprünglichen Dichtung hinzugekommene Zutat ist, ergibt sich aus der Schilderung der Liebe von Athis zu Prophilias Schwester Gayete, welche uns ein Abklatsch der Schilderung des Verhältnisses von Prophilias zu Cardiones ist: Athis, in die scheinbare Unmöglichkeit versetzt, in der Liebe zu Gayette jemals Befriedigung zu finden, verfällt in Siechthum, wie der von Leidenschaft zu Cardiones erfüllte Prophilias.

Digitized by Google

Auch in der abgekürzten Version von Athis und Prophilias, welche sich im Renart le Contrefait vorfindet (vgl. das Stück in Bartsch's Chrestomathie de l'ancien français), ist von einer Verheirathung Athis nicht die Rede und müssen wir dieselbe als erste Erweiterung des ursprünglichen Gedichts auffassen. Sie findet sich ausserdem, freilich nicht zur Erzählung ausgesponnen, sondern nur als abschliessende Tatsache aufgeführt, bei Thomas von Cantimpré: Bonum universale de apibus I, 2, Cap. 19: De mutua et vera amicitia, bei Boccacio (Decamerone X, 8), und dessen Nachahmern (vgl. darüber W. Grimm in Haupt's Zeitschrift für deutsches Altertum XII, 185 ff.). Diese Erweiterung musste sich schon in der griechischen Quelle des französischen Gedichts vorfinden, sofern man die von Grimm (Athis und Prophilias pag. 50) angeführten Charakterzüge als griechische gelten lässt, wovon wir aber nicht ohne Weiteres zu überzeugen sind. Dahin rechnet Grimm z. B. die Tatsache, dass beide Freunde Thränen vergiessen beim Anblick der Gefallenen, wie Prophilias den aus Verzweiflung hierüber zur Flucht gewandten Athis durch kluge Berechnung (nämlich die Erinnerung an die Hülflosigkeit seiner zurückgelassenen Geliebten) zurückzuhalten verstehe, wie Athis mit ächt griechischer Schlauheit die Trauer der Verwandten um ihre erschlagenen Angehörigen durch das Vorantragenlassen der reichen Beute zu dämpfen vorschlägt etc. Indem wir die Richtigkeit dieser Auffassung anzweifeln, erkennen wir in dem frühern Abschluss des ersten Teils des franz. Gedichts eine Anlehnung an die ursprüngliche Tradition, wie sie in den orientalischen Versionen der Sage, sowie bei Petrus Alfonsus erhalten ist. An dem Orte, welchen wir als das Ende der ursprünglichen Dichtung angesehen haben, findet aber auch formell ein Abschluss statt. Nachdem Prophilias den Athis in sein Haus aufgenommen, heisst es (ms. *794* v. 2438):

Et en apres li reparti
Trestote la terre par mi.
Bon compeignon orent esté,
Et furent puis tot lor ahé.

Damit kann das Gedicht schliessen. Die folgenden Verse enthalten eine Recapitulation des bereits Erzählten und — ziemlich trockene — Betrachtungen über die Freundschaft. Das scheint uns schon nicht mehr der Styl des Verfassers des Anfangs zu sein, welcher bei aller Empfindsamkeit und aller Betonung der Gefühlsmomente, so wenig wie sein kunstvoller Nachfolger in Schwulst verfiel, und seinen poetischen Stoff verständig und massvoll verarbeitete.

Wir geben 56, den obigen vier Versen folgende Zeilen als Stilprobe, und machen auf den Anfang besonders aufmerksam, weil derselbe den Schluss des eigentlichen Gedichtes von Athis und Prophilias positiv andeutet.

Oi avez une partie
De la plus dolce compeignie,
Et de la plus voire certene,
2445. Que mes n'oiez pres ne lointene.
Moult aime cil son compeignon
Qui pour lui se met a bandon
En avanture d'estre ocis,
Sanz autre gage qu'i soit mis.
2450. Ce fist li preus Prophilias.
La franchise n'oblia pas
Qu'aincois ot fet por lui Athis
De sa moillier an son pais.
Athis ot fet encois por lui,
2455. C'or ne feroit nus por autrui.
Or a cis fet et a bon droit,
Que nus por autre ne feroit.
Deus a l'amor entraus veue
La foi gardee et maintenue
2460. Delivre sont d'estrange plet;
Cil sont pene qui l'orent fet.
En Rome fu la joie granz
Del sauvement as II enfanz,
De joie fu la citez plene.
2465. Evas sor toz joie demene,
De son fil fu mervoilles liez,
Et pour amor Athis heitiez.
Il avoit moult ame Savis,
Or viaut que miaus en soit Athis.
2470. Forment li plest la compeignie,
Ne viaut que mes soit departie.
La foi connut, et l'amor voit,
Et proie Deu que ja ne soit
Nus hom qui mete entraus corroz.
2475. Le sien lor abandone tot,
Terres, enor, or et argent,
Et son fil prie doucement
Que vers Athis port amistie
Ensi con il l'a comancie.

Varianten. V. 2447 met soi C. — 2449 qu'en soit pris C. — 2450 Ce fust li frans P. A. — 2456 cil C. — 2457 hom A. — 2459 La pais A. —

Varianten. V. 2462. Au R. C. — 2465 grande le maine A. — 2469 Drois est que A. — 2472 conosit A. 2476 Et or A. — 2479 Si com il et bien c. C. —

Digitized by Google

2480. Cil l'en proia, cil li tint bien,
Athis ama sor tote rien.
Pere ne mere ne moillier
Envers Athis n'ot onques chier,
Ce puis je bien dire et mostrer,
2485. Et par raison le puis prover;
Car quant se mist en la chaene
Qui de martire done estrene
De mort recoivre apareilliez,
Tote amor mist entre ses piez,
2490. Ne mes tout seul son compeignon
Qu'il voloit metre a garison.
Ce fu amors et vraie et fine,
N'en est gaires de tele orine;
Fine, bone, saine et entiere,
2495. N'en est gaires de tel maniere;
Et tosjors crut et efforca
Tant come vie lor dura.

Varianten. V. 2480 cil l'oii bien A. — 2484 et prover C. — 2485 le sai mostrer C. — 2489 Tote autre a. mist entre p. C. — 2492 veraie et f. C. — 2493 Mout en est po C. — 2495 Mout en est po C. — 2496 ensaucha A.

Alles, was diesem Stücke vorausgeht, wäre demnach als die ursprüngliche Composition des im Eingang erwähnten Dichters Alexander zu betrachten.

Dass dieser Alexander, der durch den Roman d'Alixandre bekannte Alexandre de Bernay oder Alexander von Paris sei, ist mehr als zweifelhaft (vergl. Grimm, Athis p. 34 ff.).

Wir geben von seiner Dichtung zunächst die als Einleitung zu betrachtenden 202 ersten Verse (die 16 des Prologs ausgenommen, die schon mitgetheilt sind) nach den Handschriften A *(793)* B *(375)* C *(794)* und, in einer besondern Colonne, die Verse der St. Petersburger Hds. Eine Lesart der Handschriften der Nationalbibliothek wird im Allgemeinen einer andern vorgezogen, wenn sie mit der Lesart der St. Petersburger Handschrift übereinstimmt. Die Handschrift B *(375)* stimmt im Allgemeinen näher zu A *(793)*.

Im Texte ist nicht nur auf die Setzung von Accenten, sondern auch auf diejenige von Trema's verzichtet worden, da für deren Anwendung bis jetzt noch keine feststehende Regel gefunden worden ist.

Pariser Hds.:

17. Mout par est grant chose de Rome.
Premiers la fonderent doi home
De cels qui de Troye e chaperent,
20. Qui en cel pais arriverent,
A grant essil et par grant guerre
Estoient issu de lor terre.
Iluec les amena uns venz.
Li pais ert et bieus et genz,
25. Moult le virent a lor talent,
Si l'enamerent moult forment.
Une cite i comancierent,
En mainte guise l'essaucierent.
Quant l'orent assise et fondee,
30. Et quant el fu entour muree,
Donc se porpensent li doi home,
Com aura non. Li uns dist: Rome.
«Rome» li mist non Romulus
Et il et ses freres Remus
35. Andui la mistrent en lor non,
Li uns en ot mal guerredon.
Li dui frere orent enpense,

Varianten. V. 17. fu A B — 18. primes A B bastirent A. — 19. Qui devers Troye s'esquiperent B. — 20. Et en cest p. B. — 21. fort guerre C a grant guerre A B. — 24. fu B. Le p. truevent bel et g. C. — 25. Bien le v. C. — 26. Si la amerent C. — 28. l'en saucierent A. — 30. Et environ fu bien muree A. Et il l'orent entor m. B. — 31. D. porpenserent A. — 35. li mistrent C. —

St. Petersburger Hds.:

Moult par est grant chose de Rome.
Premiers la fonderent II home
25. Qui de la grant desconfiture
De Troye par cas d'aventure,
Par grant exil et par grant guerre
Arriverent en cele terre,
Et les y amena par mer.
30. Ung vent merveilleux et amer.
Moult leur sambla le pays gent,
Et assez bien peuple de gent.
Une cite y comencerent,
Que diligemmant avancerent.
35. Quant l'nrent pourtraite et fondee,
Et elle fut entour muree,
Li duy frere qui compase [comãce?]
L'avoient, se sont appense
Quel nom elle aurait. L'un dit: Romme.
40. Ainsi la nommerent duy homme.
Romme qui est de grant renom,
De Romulus ot propre nom.
Remus n'en fut pas bien content

Digitized by Google

(Pariser Hds.)

Liquels ert rois de la cite,
Romulus ot non li ainsnes,
40. De Rome volt estre choses,
Et li deu li mostrent briement
Quel an soit sires sanz content.
A icel jor costume estoit,
Quant a Rome riens escheoit,
45. Et il n'avoit sor aus seignor
Qui maintenir peust l'enor,
Qu'il aloient a jugement,
Liquels aroit le tenement.
En son un haut tertre monterent
50. Jlueques lor diex deprierent
Qu'il donassent chascun son droit.
Et cil qui plus oisiax verroit,
A icelui seroit la terre,
Et l'autre convenroit conquerre.
55. Remus choisi des oisiax huit
E Romulus douze, ce cuit;
Pour ce ot la terre Romulus,
Que des oisiax choisi le plus,
Et Remus s'enala en France.
60. Une cite fist par puissance.
Quant il l'ot assise et fondee,
En son non l'a Reins apelee.
Tote la terre entour conquist,
Et ses comandemens i fist.
65. Tot le païs en sa main ot,
Iluec estut tant con lui plot.
A Reins estut Remus lonc tens,
Tant qu'il li vint en son porpens,
Que il Iroit Rome veoir
70. Et Romulus, qu'il volt savoir,
Coment il maintenoit sa terre,
Se il i avoit pais ou guerre,
A Rome en est venus Remus.
Grant joie en maine Romulus.
75. Li citoien de la cite
En ont grant joie demene.
Ja estoit Rome de grant gent,
Forment pueplee espessement.
Encor erent li mur moult bas

(Hds. von St. Petersburg).

45. Par envie et par convoitise
Qui maint cuer espent et atise;
Car chascun des freres pensa
En son secret et pourpensa,
Que de la terre seroit roy
50. Pour la tenir en grant aroy.
Romulus estoit li ainsnes,
Si en woult estre corounes
Et que son nom li demonstroit,
Qu'il auroit a cause de droit
55. La seignorie des Rommains.
Et Remus n'en pensoit pas mains
Qui s'y attendoit d'aultre part.
Mais ordonnance qui depart
Pluseurs contens les mist d'accort
60. Si com j'en feray le recort.
Il estoit coustume à ce tens,
Selon ce que j'en sui sentens,
Que cilz estoient II seigneurs,
De bien et d'onneur enseigneurs,
65. Qui woulsissent Rommains tenir
Par seigneurie et maintenir
Il leur en convenoit attendre
Jugement tel que cy entendre
On le peuest. Sur ung mont monterent
70. Et la endroit leurs dieux prierent,
Qu'il donast a chascun son droit,
Et cil qui plus d'oyseaulx verroit
A icelui seroit la terre,
Et l'aultre iroit ailleur conquerre.
75. Remus choisi des oyseaulx huit,
Ou il n'ot guere de deduit,
Et Romulus XII; pour tant
Fut de la terre possessant.
Lors arriva Remus en France.
80. Et fonder y fist par puissance
Une cite. Quant l'ot fondee,
De son non fut Reims apelee.
Toute la terre entour conquist
Et grant seignorie y aquist.
85. Tout le pays ot en sa main,
Moult estoit courtois et humain,

Varianten. V. 38. Qui sera rois BC. — 39. *fehlt in B.* — 40. *fehlt in B.* — 41. Li diu li monstrerent b. A lor dire b. C. — 42. Que avoir le droit quitement A. Qui sera sires C. — 43. tans C. — 44. Que quant une terre e. C. — 45. Que il A n'avoient C. — 47. il aloient A. — 49. montoient AC. — 50. Et il. lor dieu proioient A depreoient C. — 51. Qu'il douast a ch. A. Que il en doit ch. B. — 52. Il dist qui. B. — 54. Ne autres ne l'an feroit guerre C sofferre B. — 56. jou quit A. — 64. en fist A. — 66. Tant i e. come l. p. A. — 67. estut lonc t. Remus A. — 68. T. de ce avises fu A. — 70. Romulum A. — 72 i a ou p. B. Et se il i avoit p. A. S'il l'avoit en peis ou an g. C. — 73. Remus venus A. — 77. moult de gent A. En R. avoit ja moult de g. B.

Digitized by Google

(Pariser Hds.)

80. Entor la vile par compas.
Romulus ot devant jure
Un seirement par grant fierte
Pour ce que bas erent li mur,
Que cil dedanz fussent seur
85. Ce dist qui le mur tressaudra,
Que la teste li tranchera;
Il n'en prendra ja raencon,
N'autre gage se le chief non.
Un jor s'aloit esbanoier
90. Remus avec un chevalier.
Entor les murs de la cote,
Qui encor erent bas et le,
Les murs aloient esgardant
Et la faiture devisant.
95. Remus dist un mot de folie:
»Cist mur ne m'atalentent mie.
Que valent mur, s'il ne sont haut,
Tant qu'il puissent sofrir asaut?
Il sont trop bas desor la terre,
100. Ne pueent pas sofrir grant guerre.«
Il ne sot mot del seirement,
Qui ert jures novelement.
Ce dist que les murs tressaudra,
Que ja rien n'i atouchera.
105. Dist ses compains: »Je ne croi mie,
Que il ait home en ceste vie,
Que li devroit le chief tolir
Qui les murs peust tressaillir.
Quant Remus l'ot, s'est desfublez,
110. Puis li a dit: »Or m'esgardez!«
Cele part vint toz esleissies,
Parsor le mur sailli joins pies
Qui avoit II toises de le,
Del' autre part sailli el pre.
115. Quant il ot cele chose fete,
Tost fu parmi Rome retrete.
Quant oï dire Romulus,
Que les murs ot sailli Remus,
Le cuer ot plein de felonie,
120. Sempres li porta grant envie,

(Hds. von St. Petersburg.)

Et le maintint paisiblement.
Quant Remus y ot longuement
Sejourne, il ly print vouloir,
90. D'aler a Rome pour savoir,
Se Romulus tenoit sa terre
Ou paisiblement ou en guerre.
Quant a Romme arriva Remus,
Tres grant joie en fist Romulus.
95. Aussi firent tuit li baron
Da la cite pour son renon.
Ja estoit Romme grandement
Pueplee et garnie de gent.
Li mur ordonne par compas
100. De la cite n'estoient pas
Gueres haulcie a cellui tens.
De ce fut Romulus sentens,
Qu'a ceulx de la noble cite
N'agreoit pas; donc par fierte
105. Romulus jura ung serement,
Qui s'entretint seurement,
Et dist: »Pour mieulx metre a sur
»Ceulx de la cite, se li mur
Qui sont commenciez, sont trop bas,
110. Pour en eschever tous de bas,
Je jure et di, qui tressauldra
Les murs que la teste perdra,
Sans aulcune remission;
Ytele est mon intention.«
115. Ung jour s'ailloit esbanoier
Remus avec un chevalier.
Entour les murs de la cite,
Qui pas n'estoient hault leve,
Les murs aloient devisant
120. Et la facon en devisant.
Remus dist ung mot de folie
Qui lui estoit ou cuer saillie:
»Que valent murs, s'ilz ne sont haultz,
Tant qu'il puissent souffrir assaultz?
125. Ilz sont trop bas desur la terre,
Ne pourroient endurer guerre.«
Remus ne sot riens du serement

Varianten. V. 80. a compas C. — 82. Que cil qui les murs t. B. — 87. *fehlt in C.* Il n'en perdra ja mention B. — 88. *fehlt in C.* Ne nul avoir se le ch. n. A. — 90. Remus o lui A. — 91. murs aloient devisant C. — 92.—93. *fehlen in C.* — 94. regardant C. — 96. Cis murs ne m'a talente m. A. — 98. Que ne pueent sofrir a B. — 99. trop po C. — 100. Ne pourroient pas s. g. A. — 102. Qui fu j. C. — 103. Si dist B. — 104. Que ja mie n'i toichera C. Que tant ne quant n'i tornera A. — 105. ie nel quit m. C ie ne cuit m. B. — 106. vile A. — 108. le mur A. — 112. Desor le m. s. enpies A. Par son le m. s. empies B. — 113. Ou avoit III t B. — 114. part enmi le p. B. — 116. Moult tost fu a. R. r. B. — 117. Quant R. vit que Remus BC. — 118. Ot ensi tressailli les murs BC.

Digitized by Google

(Pariser Hds.)

Paor a qu'il ne claint sa terre,
Et qu'encor ne li face guerre.
Les diex en jure ou il s'atent,
Qu'il l'ocirra sanz jugement.
125. Dist qu'il ne velt ses lois fauser,
Ne son serement trespasser.
De son frere a la teste prise,
Moult en a fait aspre justise.
Or comenca la felonie,
130. La convoitise, la symonie,
Qui jamais de Rome n'istra,
Tant que li murs entor durra.
Romulus fu sires de Romme,
En son destroit furent li home,
135. Environ fist les murs haucier,
Et ensement les tors drecier.
Rome fu anciene chose,
Dedanz garnie et deforz close.
Ce dit la geste as ancessors,
140. Qu'a Rome faire ot mainz seignor,
Ce que li pere comencierent,
Li fil crurent et essaucierent.
Rome est moult fiere et envieuse,
Sor tote rien est convoiteuse,
145. Et fu par itel cure assise,
Ja ne faudra sa convoitise.
Romulus en fu premiers sire,
Toz ses comanz i fist escrire.
Romulus comanda a Rome,
150. Qui ocirroit feme ne home,
Qu'on ocirroit lui ensement,
N'en alast on a jugement.
Et se fame estoit mariee,
Beneoite ne espousee,
155. Qui puis la trairoit a hontage,
A malvestie ne a putage,
C'on le fesist morir a honte,
N'en oist on nul autre conte,
Si esteroit la terre en pes,
160. Plus grant justice ne fu mes.

(Hds. von St. Petersburg.)

Que Romulus nouvellement
Avoit jure, que qui sauldroit
130. Les murs, que la teste perdroit.
Si dist que les murs sauldroit bien,
Sans y atouchier nulle rien.
Le chevalier dist sanz envie:
» Je ne croy pas qu'en ceste vie
135. Ait homme qui les peust saillir,
Et lui deust on le chief tollir. «
Quant Remus l'ot, s'est desfules,
Puis lui dist: » Or me regardes! «
Celle part vint tous eslaissies,
140. Oultre le mur sailli joins pies,
Qui avoit deux toises de le.
D'autre part sailli ens ou pre,
Et quant ot ceste chose faite
Parmy Romme fut tost retraite.
145. Et quant Romulus entendi,
Coment Remus ot tressailli
Les murs, plein fut de felonnie,
Sur Remus son frere ot envie,
Paour a, qu'il ne claint sa terre,
150. Et que il ne lui face guerre.
Les dieux jura moult fierement,
Qu'il l'occira sanz jugement.
Ne ne veult pas se lois faulser,
Ne son serement trespasser,
155. Aspre justice avoit apprise.
De son frere a la teste prise.
Lors commenca la felonnie,
La convoitise et symonie,
Qui jamaiz de Romme n'ytra, (sic)
160. Tant com li mur entour dura.
Romulus fut sire de Romme,
En son destroit furent maint homme.
Environ fist les murs drecier,
Et de grosses tours enforcier.
165. Rome est moult anciane chose,
Dedans garnie et bien enclose,
Et en dit la geste ancesseur,

Varianten. V. 121. Por ce que il n'adaint sa t. A. — 122. Et que li ne li f. g. A. — 124. n'ert autrement A. — 125. *B. schiebt hier 2 Verse ein:*

Ses castelains et ses barons A devant lui trestot semons. sa loi B. — 126. Ne s. s. parjurer B. — 128. cruel j. A. — 129. comence A. Encor dure la f. C. — 130. La convoities A la malvesties B. — 132. P. com li siecles duerra B. — 134. si home B. — 136. les ors C. — 137. enterine ch. B. essanciee ch. C. — 138. et trop bien c. A. — 139. l'estoire as a. A. — 141. encomencierent A. — 142. et enforcierent B. — 143. aniouse AB. — 144. Et s. t. r. est c. B. — 145. Si fu A. Que le fu par tel guise a. B. — 146. Que ne f. dusc, au juise A. — 149. en Rome AC. — 151. rocirroit C. ochesist lui erranment A. — 152. alast nus B. — 155. la tenroit a putage A. — 157. feroit B. — 158. oist ja C. — 159. Ensi remest B. — 160. Si grans AB.

Digitized by Google

(Pariser Hds.)

D'estors et de chevalerie
Portoit Rome la seignorie.
Totes les illes et la terre
Volt Rome par force conquerre,
165. Et les cites riches et granz
A Rome furent apendanz.
De Rome vous ai ci conte,
Or dirai d'une autre cite,
Que li livres apele Athene,
170. De sens et de clergie plene.
En Athenes totes estoient
Les lois qu'a itel tens tenoient.
Moult par ert sage la citez,
Nus n'i estoit ne fust letrez,
175. En pais s'amoient a deduire,
Ne voloient terre destruire.
De Rome et de par tote terre
Aloient la le savoir guerre.
La prenoient les jugemenz,
180. Les lois et les comandemenz.
Bone citez ert moult Athene,
Et riche et granz et bele et sene,
N'estoit gaires de Rome mendre;
Mais li Romain la volrent prendre.
185. Del savoir qui ert en Athene
Fu puis Rome garnie et plene.
Ancois que comencast la guerre,
Fu longuement en pais la terre.
Or vous dirai des II citez,
190. Coment li plais est devises.
Athene est pleine de clergie,
Et Rome de chevalerie.
En Athene n'avoit riche home,
Qui n'envoiast son fil a Rome,
195. Quant il ert sages de clergie,
Pour aprendre chevalerie;
Et cil de Rome espessement
Renvoioient lor filz sovent
A Athene, pour bien aprendre
200. Le sens, et la clergie entendre,

(Hds. von St. Petersburg.)

Qua' Rome faire ot maint seigneur.
Ce que li pere commencierent,
170. Li filz crurent et exaucierent.
Rome est moult fiere et envieuse,
Et sur toutes riens convoiteuse,
Et fut par tel convent asise,
Ja ne sera sanz convoitise.
175. Romulus en fut premiers sire,
Tous ses commans y fist escrire.
Romulus ordonna a Romme
Qui occiroit femme ne homme,
Qu'on l'occiroit pareillemant,
180. Sanz querir autre jugemant,
Et se femme estoit mariee,
Ben[e]oite ne espousee,
Qui puis la trairoit a putage,
A mauvaistie ne a hontage,
185. Qu'en le fesist mourir a honte,
Sanz en faire nul aultre conte;
Ainsi maintint la tere en pais.
Tel justice ne regne mais.
De estours, de chevalerie
190. Porta Rome la seignorie.
Toutes les illes de la terre
Voult Romme par force conquerre,
Et des contes riches et grans
Estoit Romme leurs drois garans.
195. De Romme vous ay ci conte.
Or diray d'une aultre cite,
Qui est Athenes appellee.
De sens, de clergie peuplee.
En Athenes toutes estoient
200. Les lois qu'a cellui jour tenoient
Toutes aultres nobles citez.
Homs n'y estoit, ne fust letrez.
En pais garder mistrent leur cure.
De Rome et de toute aultre terre
205. Y aloit on science querre,
La prenoit on les jugemens,
Les lois et les commendemens.

Varianten. V. 161. De trestoute ch. A. — 167. vous ai aconte BC. — 168. Or vous dire d'autre c. BC. — 171. donques A. — 172. Toutes les lois que il t. A. que a cel t. t. B. — 174. Nul n'i avoit A. N'i avoit tel C. — 178. Jal. s. requerre A. Venoient la science conquerre B. — 179. Et aprendre les j. A. La aprenent les j. B. — 181. bele citez B. — 182. Et gente et forz et clere et sene B. — 183. *fehlt in A.* mie B. — 184. *fehlt in A.* Mes R. le v. pus pr. B. — 185. *fehlt in A.* qui est a AB. — 186. *fehlt in A.* — 187. Et ains que c. BC. — 190. ert devises B. — 192. *AC. schieben hier 2 Verse ein:* Proesce pour savoir changoient Sifeittement s'antreprenoient. S'entreaprendoient A. — 196. Si aprenoit ch. B. — 197. moult sovent B ensement A. — 198. Envoioient A. Chascuns renvoioit son parent B. — 199. entendre C. — 200. aprendre C.

Digitized by Google

(Pariser Hds.)

Sifeitement ert li pais
Entremesles de bons amis.

Varianten. V. 201. *B. schiebt zwei AC. (192) ähnliche Verse ein:*
Pour icou que savoir amoient Sifaitement s'entrepregnoient; Et ensi estoit le pays etc.

(Hds. von St. Petersburg.)

Moult ert noble chose d'Athenes,
Pleine de sciences haultenes.
210. N'estoit gueres de Romme mendre,
Mais les Rommains la volrent prendre.
Puis orent Rommains los et pris
Du sens qu'en Athenes fut pris.
Avant que comencast la guerre,
215. Fut longuement en paix la terre.
Or vous ay dit des II cites,
Com le pays est devises
En Athenes fut la clergie,
A Romme la chevalerie.
220. En Athenes n'avoit riche homme,
Qui n'envoiast son filz a Romme,
Quant la clergie sceust entendre,
Pour la chevalerie aprendre;
Et ceulx de Romme le plus grans
225. Faisoient aussi leurs enfans
Aler demourer en Athaines,
Pour mieulx aprendre les haultaines
Sciences. Ainsi le pays
S'entremelloit de bons amis.

Von dieser Stelle an geben wir nebst der Lesart der St. Petersburger Hds. (bis V. 594) nur noch die Lesart der Hds. C (794) und fügen die Varianten der Hds. A (793) bis an den Schluss der Dichtung unten bei.

(Hds. C. 794.)

Un riche home avoit a Rome
Que tuit tenoient a prodome
205. D'avoir estoit moult posteis
Et enforciez de ses amis.
A Athenes avoit este
A I. baron de la cite
Ou il avoit apris clergie,
210. Et cil de lui chevalerie.
Forment l'amoit an son coraige
Come prodome et come saige.
Cil de Rome n'avoit tresor
Bon drap de soie ou henap d'or,
215. Se il del prandre eust talant,
Que Evas ne l'en feist presant.
Un fil avoit de sa moillier
Que il avoit mervoilles chier,
Petiz estoit li dameisiax,
220. Mes a grant mervoille estoit biax
Evas se porpensa I jor
A sa moillier et a s'oissor,

Varianten der Hds. **A.** (793). V. 203. prince. — 204. Que moult (Hds. überall: *ml't*) tenoient. — 205. poestis. — 206. de boins amis. — 208. O. un b. — 209. Qui li avoit aprins c. — 210. Et il. — 214. Boin d. de s. hanap d'o. — 216. Que il ne l'en f. present. — 219. Prophelyas avoit a non, Mout par estoit de grant renon, Petis etc. — 221. se conseilla. — 222. As. m. par grant douchour.

(Hds. von St. Petersburg.)

230. Ung riche prince avoit a Romme
Que moult tenoient a preudomme,
Et estoit moult recommandez
D'avoir et d'amis bien fondez.
En Athenes avoit este
235. Chiez ung baron de la cite
Qui l'avoit clergie aprise
Et cil de lui par sa franchise
Chevalerie; en son couraige
L'amoit comme preudomme et saige.
240. Cil de Romme n'avoit tresor,
Drap, ne paile, ne hanap d'or,
Se cil du prendre eust talent
Tantost lui en fesist present.
Evas ot cilz princes a nom,
245. Moult estoit de haultain renon.
Ung filz avoit de sa moullier
Qu'il avoit a merveilles chier
Petit estoit li damoyseaulx,
Mais a merveilles estoit beaulx.
Fol. 2 v⁰ b.

Digitized by Google

(Hds. C.)

Qu'a Athenes voldra trametre
Profelias aprandre letre,
225. A I suen dru de la cite;
Car cil li ot dit et conte
C'un fil avoit preu, deboneire,
Dont il voloit chevalier feire.
Saluz li a mandez Evas,
230. Puis li tramet Profilias,
Qu'a san et clergie lo mete
Et lo suen fil li retramete.
Ce dit que formant l'amera
Et richemant l'adobera.
235. Prophilias vesti moult gent,
Si li dona or et argent
Et bons sergenz a lui servoir,
Qui bien le saichent costeir.
A droite ore le mist an mer,
240. Bon vant orent pour lo passer,
Einz que passast cele semeine,
Sont arive au port d'Athene.
Dedanz Athene estoit Savis,
Ou il parloit a ses amis,
245. Consoil prenoit d'une parole,
Que ses filz a tenu escole,
Tant que grant part set de clergie,
S'or savoit de chevalerie,
Et besoinz sordoit an la terre,
250. Si sauroit mialz aidier de guerre;
Dit qu'a Rome l'anvoiera
A cel suen ami qu'il i a,
En la cite, a I baron
Qu'il jadis ot a conpaignon,
255. Conpaignon furent a lonc tans,
Li uns aprist l'autre an son tans,
Fol. 107 r° a.
Ce dit que moult est ses amis,
Or li envoiera Athis,
Son fil, qu'an face chevalier,
260. Et pour amor de lui l'ait chier.
Le suen li ranvoit, nel leist mie,
Si le metra a la clergie.
Au departir Athis beisa,

(Hds. von St. Petersburg.)

250. Prophilias estoit nomme,
Moult estoit cherí et ame.
Ung jour en a tous ses amis
Evas a secret conseil mis
Qu'en Athenes wulra trameltre
255. Porphirias, pour an sens mettre,
Car on lui ot dict et coute,
Q'un sien ami de la cite
Avoit ung filz tres debonnaire,
Dont il vouloit chevalier faire,
260. Salut lui a mande Evas,
Tramis lui a Prophilias,
Pour a haulte clergie mettre,
Et qu'ainsi le vueille trametre
Son filz, et forment l'amera
265. Et richement l'adoubera.
Prophilias vesti moult gent,
Et lui donna or et argent,
Et bons servans pour lui servir
A fin de son gre deservir.
270. A droit ure le mist en mer.
Bon vent orent pour esquiper.
Ains que passassent II sepmaines,
Arriverent au port d'Athenes.
En Athenes estoit Savis
275. Ou il parloit a ses amis.
Conseil prenoit d'une parole
D'un filz qui tenoit a escole,
Lequel avoit granment apris
De clergie de haultain pris,
280. S'il savait de chevalerie,
Du tournoy et de l'escremie
Et besoing sourdoit en la guerre,
Mieulx se saroit ayder pour guerre
Dist qu'a Romme l'envoiera
285. A ung sien ami qu'il y a.
Ainsi Savis se devisa
A ses amis et advisa,
Qu'a Romme savoit ung baron
Qui moult ert riche, et preudon.
Fol. 3, r° a.
290. Compaignons fusmes ia lōg tens

Varianten der Hds. **A.** V. 223. vaura tremetre. — 224. Prophelyas a. a letre. — 225. sien. — 226. Qui li avoit d. — 227. avoit ml't debonaire. — 228. vaura. — 229. mandet. — 230. Si li t. — 231. Que il a c. le m. — 232. Et il son f. li r. — 233. Et dit que ml't chier lauera. — 234. la doubera. — 236. Et li dona. — 237. pour lui s. — 238. Que bien le sauront maintenir. — 239. A droit eure. — 240. Boin vent o. p. le singler. — 241. une s. — 242. Arriverent. — 243. Ens en A. — 250. Miex s'en sauroit aidier d. g. — 251. Dist. — 252. A un sien ami k'il i a. — 253. ot un b. — 254. Que jadis. — 255. de lon t. — 256.. L'uns aprinst l'autre de son sens. — 257. Chou dist ke. — 259. k'en f. et. — 261. Le sien li envoit ne lait mie. — 262. Sel trametra a c. —

Digitized by Google

(Hds. C.)

Moult grant avoir si li charja,
265. De lui large estre le semont,
Se il aime le pris del mont.
Apres li baille conpaignie,
Bien conree et bien garnie.
Athis s'an est issuz d'Athene,
270. II dameisiax o lui amene
Qui moult erent de haut parage;
A la mer vindrent au rivage.
Quant il vindrent au port de mer
Une nef virent ariver
275. Qui ja estoit el havre antree,
Moult richemant ert atornee.
Athis dist a ses conpaignons:
Devers cel havre nos tenons,
Car une nef ariver voj
280. Je croi qu'ele est a fil de roj,
Ou cil est moult de haute gent,
Qui si par vient honestemant.
De sa nef ist Prophilias,
De seoir fu mervoilles las;
285. Lez la rive se vet joant.
Athis li est venuz devant,
Salue le selonc sa loi.
»Amis«, fet il, et »Dex saut toy!«
Par la main le prant et cil lui,
290. A terre s'asistrent andui.

Lors parolent cortoisemant,
Et s'antr'acointent bonemant.
Athis fu sages de parler,
Si li comance a demander:
295. »Amis«, fet il, »qui estes vos?«
»Com avez non? Dites le nos,
»Moult me sanblez d'aut parante,
»Quant si vos voi bien atorne.«
Cil li respont: »Je sui de Rome,
300. »De la cite, filz d'un prodome;
»Mon pere, apele l'en Evas,
»Et je ai non Prophilias.
»Ca m'an envoie a Athene
»A dan Savis a I chatene.
305. »Entre mon pere et dan Savis
»Furent ia conpaignon lonc dis,

(St. Petersburger Hds.)

L'un aprist l'aultre de son sens.
Et dist que moult fut ses amis.
Se lui envoiera Athis
Son filz pour faire chevalier
295. Et pour l'amour de lui l'ait chier.
Le sien filz lui vueille envoyer.
Pour a grant clergie avoyer.
Au departir Athis baisa,
Et moult grant avoir lui donna,
300. D'estre large moult le cemont,
S'il veult avoir le pris du mont.
Apres lui bailla compaignie,
Bien aprise et bien enseignie.
D'Athenes est issus Athis.
305. Deux damoyseaulx beaux et faitis
Enmaine o lui de hault parage,
A la mer vindrent au rivage.
Quant ilz furent au port de mer,
Une nef virent arriver
310. Qui ja estoit ou havre entree,
Richement estoit atournee.
Athis dist a ses compaignons:
»Devers ce havre nous trayon,
»Car une nef ariver voy,
315. »Je croy qu'elle est a filz de roy,
Ou elle est de moult haulte gent,
Car l'apareil est bel et gent.
Fol. 3, r⁰ b. vignette.
De la nef ist Prophilias.
De seoir fut merveilles las,
320. Sur la rive s'en va jouant;
Et Athis lui vint au devant,
Salue l'a selon la loy:
»Amis«, et »Dieu benie toy!
Par la main le prent et cil lui.
325. A terre s'aseent andui,
Lors parlerent courtoisement
Et s'entracointerent forment.
Athis fut saige de parler,
Si lui a pris a demander:
330. »Amis«, dist il, »qui estes wus?
»Et vostre nom, dites le nous.
»Moult samblez de grant parente
»Et plein de noble voulente.

Varianten der Hds. **A.** V. 264. Et m'lt grant a. li carcha. — 265. D'estre e. m'lt. li s. — 270. enmaine. — 275. Qui ia ert ens el haule entrec. — 278. D. cest haucne nous traions. — 279. voy. — 280. Je quit qu'ele est de fil d. r. — 281. U cil est do m'lt h. g. — 284. D. s ert mervelles l. — 285. s'en va juant. — 287. S. l'a s. la loi. — 288. A. dist il. — 289. Par le m. — 290. s'asieent a. — 291—92 fehlen. — 297. Moult sambles de grant p. — 298. Car moult vous v. — 299. Cil respont ie sui nes de R. — 301. on E. — 302. Et jou. — 303. Cha m'a e. en A. A dant S. a I chathaine. — 305. dant. — 306. maint dis. — 308. Or m'a envoie. —

Digitized by Google

(Hds. C.)

›Forment s'entraiment, grant piece a,
›Or m'en anvoie a lui ca,
›Com a l'ome ou moult se fie,
310. ›Que il m'apraigne de clergie.
›I fil a preu cei oi dire
›Qui moult set bien chanter et lire,
›Ce li mande par moi mes pere
›C'or vialt que nos soions dui frere.

315. ›Voist cil a Rome, nel lest mie,
›Je remandrei ci en baillie.
›La raprandra d'un bon mestier,
›Poindre chevax, armes baillier:
›Et je ici des escritures,
320. ›De maintes choses les natures.
›Li dameisiax a non Athis,
›Cortois est moult et de grant pris,
›Tant le desir, se jel vevoie
›James de lui ne partiroie;
325. ›Grief seriens a departir
›Si je pooie a lui venir,
›L'enpereres qui tient Espaigne
›Ne partiroit nostre conpaigne.
Qant Athis l'ot, si l'enbraca,
330. Vers lui le sache, sel beisa,

Puis li a dit hastivemant:
›Trove m'avez pruichenemant.
›Je sui Athis don vos parlez,
›Mes pere est cil ou vos alez
335. ›Qui m'auveoit a vos a Rome,
›Mes nel leiroie pour nul home,
›Que ne revoise o vos ariere,
›Ja de nos n'iert mes deseuere.
›Ne partirons‹, ce dist Athis,
340. ›Tant con li uns an sera vis.›
Icel jor pristent conpaignie
Onques mes tex ne fu oie,
Ne sa paroille ne vit nus,
Ne de teles n'iert il mes plus.
Fol. 107, r⁰ c.
345. Antre Athis et Prophilias,
Antrent en la cite le pas
Uns mes s'en torne par lor grez

(St. Petersburger Hds:)

›Cil lui respont: Je sui de Romme,
335. ›La grant cite, filz d'un riche homme.
›Mes peres est nommez Evas
›Et nomme sui Prophilias.
›Or m'a envoye en Athenes
‹Aprendre sciences haultenes
340. ›A ung sien ami, dam Savis.
›Mon pere et lui, ce m'est advis,

›Furent deux conpaignons pieca
›A lui m'envoye de ca,
›Comme a l'omme ou il plus se fie,
345. ›Qu'il m'aprende de la clergie.
›Un filz aprent, s'ay ouy dire,
›Qui moult bien scet chanter et lire.
›Cellui mande par moy mon pere,
›Qu'il veult que soyons comme frere.
350. ›Cil voit a Romme, ne lait mie,
›Je remanray ci en baillie.
›La aprendra du bel mestier,
›Dou chevalerie, a mestier
›Poindre chevaulx, armes porter,
355. ›Assaulx souffrir et endurer,
›Et j'aprendray les escriptures,
›De sens et de loix les droitures.
Fol. 3, v⁰ a.
›Li damoyseaulx a nom Athis,
›Moult est preux, courtois et faitis,
360. ›Tant le desir, se jel veoie
›Jamaiz de lui ne pastiroie
›De quanques j'auroie partir,
›Le wulroie sanz departir;
›N'est pas le roy qui tient Espaigne
365. ›Qui departist nostre compaigne‹.
Quant Athis l'ot, si s'avanca,
Moult estroitement l'ambraca,
Puis lui a dit hastivement;
›Trove m'avez certainement
370. ›Je sui Athis dont vous parles,
›Mon pere est cil ou vous ales,

›Qui m'envoioit a wus a Romme.
›Or ne lairoie pur nul homme
›Que ne retourne o vous arriere;

Varianten der Hds. **A.** V. 309. en qui moult se f. — 310. Qu'il li aprenge. — 311 [ce l'oi dire?] a preu chou oi d. — 313. Celui m. — 314. C'or velt que n. soiommes f. — 316. Jou r. — 317. La aprandra cil biel m. — 318. Chevans p. a. b. — 319. Et jou ichi. — 324. Ja de lui ne m. p. — 325. G. seriemes. — 326. Se jou p. — 327. L'empereres. — 330. V. soi le traist, si le b. — 332. prouchainement. — 333. Jou sui A. dont v. p. — 334. ciex. — 335. Qui m'envoioit. — 337—38. Qu'ensamble o vous ne retornaisse, Et arriere pour vous n'alaisse. — 341. Cel jor enprisent c. — 342. Jamais ne sera tele oie. — 344. Ne itele ne sera plus. — 347. par lore. —

Digitized by Google

(Hds. C.)

Qui l'a a dan Savis contez,
Au son palais ert o sa gent.
350. Li mesages li dist briemant:
»Tes fil retorne.« Et il: »Porcoi?«
»I dameisel ameine o soi.«
»Dont est?« »De Rome, filz Evas.«
»Comant a non?« »Prophilias.«
355. »Sont auques loing?« »Vez les ci pres«.
Atant cil antrent el pales.
El pales sont entre de plain.
Andui se tiennent main a main,
Et dist Athis: »Pere, je vieng,
360. »I vostre ami par la main tieng,
»Filz est Evas, lo preu de Rome,
»Qui vos aime plus que nul home.
»Prophilias vos a tramis,
»Por ce que estes ses amis,
365. »Que a clergie le metez
»Et dit que moi li trametez;
»Si m'armera moult richemant,
»Honeste erent mi garnement.
»Ancontre l'ai, si m'an retor.
370. »Repeiriez sui pour soe amor,
»Or remandre ansanble o lui
»Et serons compaignon andui.
»Endui iromes al aprandre
»Et puis irons les armes prandre«.
375. »Biax filz«, fet il, »moult as fet bien.
»Ce saches tu que nule rien
»Ne poisses, par mon chief, feire,
»Que a cesti me poist pleire.«
Saige mestre li ont livre.
380. I jor sont an l'escole antre.
En l'escole est Prophilias,
De bien apanre est sovant las.
Prophilias aprant moult bien,
N'entant gaires a autre rien,
385. An V anz sot plus de clergie,
Que uns autres tote sa vie.
En Athenes ot feste I jor
C'orent trove li encessor.

Fol. 107, v° a.

Varianten der Hds. **A.** V. 348. a dant S. c. — 351. pour coi. — 353. lonch? ainz sont chi p. — 356. A entrent chil el palies. — 357. a plain. — 358. t. par la main. — 361. le preu. — 362. Que v. ames. — 363. vous. — 366. Et dist que. — 370. soie, Hds. C: p̃. — 371. remanrai. — 372. Compaignon serons ambedui. — 373. Ambedui irons al a. — 375. Biaus fiex, fet il, Evas fet b. — 376. Et sachies bien que n. r. — 377. Ne seussies par. — 378. Que a ceste me peust p. — 380. Puis en l'escole sunt e. Hds. C: st? — 383. Car il n'entent a autre rien. — 384. Molt par aprent et tost et bien. — 385. Et en un an set plus c. — 386. C'uns autres clers t. sa v.

(St. Petersburger Hds.)

375. »La desevree seroit fiere.
»Ne partirons, ce m'est advis,
»Tant com li uns de nous soit vis.«
»A ce jour prirent compaignie
»Qu'ains tel ne fut acompaignie,
380. Ne la pareille ne vit nulz,
Ne de tele n'en est il plus.
Entre Athis et Prophilias
En la cite entrent le pas,
Tenant l'un l'aultre par la main,
385. Humblement et de cuer humain.
Ung messagier par bon advis
L'est aler compter a Savis.
En son palais fut o sa gent.
Le message, com diligent,
390. Dist: »Vostre filz qui [qu'a?] bien s'atourne
»Sire Savis, de ca retourne«.
Savis lui demanda: »Pour coy?«
Et cil respont: »Non en recoy.
»Ung damoysel preu et gentil
395. »Amaine o soy.« »Et qui est tel?
Dist Savis. Et cil respondi:
«Sire, a ce que j'en entendi

Fol. 8, r° b.

»Il est de Romme, filz Evas
»Et nommez est Prophilias.«
400. »Sont ilz gueres loing?« dist Savis.
»Nenil, Sire, ce m'est advis,«
Dist le mesage, »vezles ca!«
A ces mots Savis se dreca
Et li enfant au cuer humain
405. Entrent ou palais main a main.
Lors dist Athis au bel maintieng:
»Mon chier pere, par la main tieng
»Le filz de vostre grant amy,
De Romme soy [foy] que je doy my
410. De Romme est il per cest [pere est] Evas,
Vecy son filz Prophilias,
Que par amours vous a tramis,
Pour tant qu'estes si ses amis.
Veult qu'a clergie le mettes
415. Et dist que moy li tramettes

Digitized by Google

(Hds. C.)

Pour mialz la feste acostumer
390. I comancierent a joer,
Et cil qui donc la cultivoient,
Tot ansemant i rejooient.
A cele feste aloient tuit
Veoir la joie et lo deduit.
395. Li prodome, li bacheler
Les jeus aloient esgarder
De la palestre et des plomees,
Don se donoient granz colees,
Mes de tos ces qu'au jeu jooient
400. Ne qui as jeus se travelloient
Profilias il et Athis
Anporterent le jor le pris.
Moult bien joerent li donzel;
Car n'i avoit I si isnel
405. Que il ne vainquissent le jor,
Forment les loent li plusor.
Les puceles de la cite
Erent as murs d'antequite,
Chascune estoit a sa fenestre,
410. Le jeu voient de la palestre.
Les dameisiax joer veoient,
Et volantiers les esgardoient.
Le jor fist chaut, chascuns tressue,
Fresche color lor est venue
415. Bel estoient a desmesure
Et orent une vesteure.
Vestu erent d'un ostorin,
Chaucie de paille alixandrin;
Andui erent d'une estature,
420. D'un senblant et d'une feiture.
Celes des murs ques esgardoient
Sachiez que forment lor pleisoient:
Et quant li jeus fu remes toz,
Athis d'Athenes qui fu proz,
425. Prist par la main Prophilias,
Joste la mer s'an vont le pas.
Ja ne verroiz mes II enfanz
Tant fins, verais, ne si amanz.
Joant s'en vont joste la mer,
430. Andui commancent a parler.
»Profilias«, ce dist Athis.

(Hds. von St. Petersburg.)

»Si m'amera [armera] moult chieremant
»Et m'atournera richemant
»Encontre l'ay. Si m'en retour,
»Retourne sui pour son amour,
420. »Et demourons ci, moy et lui,
»Et serons compaignons andui.
»Andui nos metrons al apreudre,
»Puis nons irons aux armes prendre.
»Beaulx filz«, dist il, »vous fetes bien,
425. »Ne voulroie nulle aultre rien;
»Ne seussies, par mon chief, faire
»Chose qui tant me puist plaire.«
Ung saige maistre et bien letre
Ont a Prophilias livre.
430. Prophilias aprint moult bien,
N'entendoit a nulle aultre rien.
En ung an sot plus de clergie
Qu'un aultre en toute sa vie.
En Athenes ot feste ung jour
435. Qu'or donnerent li ancessour.
Pour mieulx la feste celebrer
Ilz commencerent a jouer.
Fol. 4 r⁰ a.
Et ilz qui lors l'acoustumerent
Pareillement ilz rejouerent.
440. A celle feste alerent tuit
Veoir la joie et le deduit.
Li peudomme et li bacheler
Alerent les jeux resgarder.
De pelottes et et de ploumees,
445. Dont ce donnoient grans colees.
Mais de tous ceulx qui la jouoient,
Et qui le mieulx y traveilloient
Prophilias, le bien apris,
Et Athis en orent le pris.
450. Bien jouerent li damoysel.
N'en y avoit nul si isnel
Que ilz ne vainquissent ce jour.
Moult les loerent li plusour.
Les pucelles de la cite
455. Furent as murs d'antiquite
Chascune aloit a la fenestre
Veoir le iiu de la palestre.
Les damoiseaulx jouer veoient

Varianten der Hds. **A.** V. 389. Pour la f. miex honourer. — 390. a juer. — 391. Et cil qui dont le cultivoient. — 392. Tot autresi i rejuoient. — 394. Oir la feste et le d. — 395. Li p. et li b. — 396. La feste. — 397. De paletes et de p. — 398. S'entredonoient g. c. — 399. tous chals ki i j. — 403. M. juerent bien. — 404. nul si i. — 410. Veoir le geu. — 412. Moult v. — 413. Cel j. — 414. coulors. — 415. Biel. — 417. constentin. — 418. Ch. de p. li mescin. — 421. qui e. — 422. les prisoient. — 424. A. qui moult par estoit proz. — 428. Si fins vrais ne si fins amans. — 429. Jouant s'en v. — 430. Dont comenchent.

Digitized by Google

(Hds. C.)

»Je vos aim moult, biax dolz amis.
Fol. 107, r° b.
»Par toz nos dex, ce sachiez bien,
»An tot lo mont n'a nule rien
435. »Cui je tant aim con je fais toi,
»Fors seulemant mon pere et moi.
»Prophilias, or se dirai
»Une parole que je sai;
»Car ne te doi neant celer.
440. »Mes peres me vialt marier;
»Mes ce m'est vis, se fame avoie,
»Que james tant ne t'ameroie.
»Ne vuel pas faire druerie
»Qui parte nostre conpaignie.
445. Prophilias l'a entendu,
Moult sagement a respondu:
»Amis Athis, preuez la bien,
»Nel leissiez ja pour nule rien,
»Se vostre peres la vos done;
450. »Car moult est fos qui s'eseone
»Qui li doit torner a enor,
»A proesce ne a valor;
»Ja pour ce plus ne vos harre,
»Mes asez plus vos amere«.
455. Tant alerent ensi parlant
Qu'a la cite vindrent errant.
Ne demora ne mes tierz di,
Que li parant et li ami
Athis ont donee moillier
460. D'Athene, fille d'un princier
Qui moult estoit de haute gent
Nee et norrie richemant.
Grant joie an font par la cite
A I cort terme ont devise.
465. Que les anfanz marieront,
Et riches noces an feront.
Quant Athis ot fame plevie,
Ne puet muer que il ne die
A Profilias, an l'escole;
470. Li vet conter ceste parole.
Il li a dit priveemant:
»Amis, mes peres et ma gent
»M'ont an cest jor famo donee
»Et fianciee et juree.

(Hds. von St. Petersburg.)

Moult volentiers les resgardoient.
460. Ly jours fut beaulx a clere nue,
Fresche couleur leur est venue.
Beaulx estoient a desmesure.
Et furent d'une vesteure.
Vestuz estoient d'estorin,
465. Chauciez de palle alixandrin.
Endui furent d'une estature,
D'un samblant et d'une faiture.
Celles des murs qui les veoient,
Saichez bien, que moult leur plaisoient.
470. Quant remes furent, tous les jeux,
Athis d'Athenes qui fut preux,
Prist par la main Prophilias,
Selon la mer s'en vont le pas.
Jamaiz ne seront deux enfans
475. Si fins, si vrais, ne si amans.
Jouant s'en vont pres de la mer,
Si commencerent a parler.
Fol. 4, r° b.
»Prophilias«, ce dist Athis,
»Vous estes mes loiaulx amis;
480. »Par tous les dieux, je te di bien,
»Qu'en tout le mond n'a nulle rien
»Que j'ayme tant com je fay toy,
»Fors seulement mon pere et moy.
»Prophilias, je te diray
485. »Une chose dont grant ire ay.
»Mon pere me veult marier.
»Mais je te di sans *varier* [?]
»Qu'il m'est advis, se femme avoie,
»Que jamais tant ne t'ameroie.
490. »Ne vueil de femme druerie
»Qui departe no compaignie.
Quant Prophilias l'entendi,
Moult sagement lui respondi:
»Amis Athis, pren elle en bien.
495. »Ne la laisses pour nulle rien.
»Puis que vo pere la vous donne.
»Car fol est qui ne s'abandonne
»A ce dont peuest venir honneur,
»Bien, proesse et haulte valeur:
500. »Ja pour ce plus ne vous harray.
»Mess assez plus vous ameray.

Varianten der Hds. **A.** V. **432.** Jou vous aim. — **435.** C'on aime tant com je f. toi. — **439.** t'en doi mie c. — **440.** velt. — **443.** Ne wel avoir feme m'amie. — **446.** l'a respondu. — **447.** prendes le bien. — **448.** Ne laissies. — **449.** Se vostre p. le vous d. — [Hds. C: u̓] **450.** faus ki chou resoigne. — **451.** Que li d. t. a valor. — **452.** ne a honor. — **454.** M. plus je vous en amerai. — **456.** Qu'en l. c. — **457.** N. d. plus que tier di. — **459.** A. A. o. done m. — **462.** noblement. — **466.** Et ko les noces en f. — **468.** Ne p. laissier. — **470.** Ala conter. — **471.** Et li a d. p. — **473.** M'ont hui c. j. f. d.

Digitized by Google

(Hds. C.)

475. »Prophilias, venez o moi;
»Car moult m'est bon quant je vos voi.
Fol. 107, r° c.
»Si l'iromes veoir ansanble;
»Car moult m'est bele ce me sanble.«
Endui s'an vont droit au pales
480. La ou estoit Cardiones,
N'avoit si bele antre VII cenz.
Tot main a main sont entre anz.
La pucele son seignor vit
Ancontre se dresce et li rit,
485. Cortoisemant le salua
Et humblemant les anclina.
De joste li se sont asis.
La pucele ot moult cler le vis.
De sa facon vos doi parler
490. Qui moult fet bien a remanbrer.
Chevols ot blons, lons vers les piez,
Sor ses espaules destreciez,
L'une mitie par devant mise
Et l'autre fu derriers asise.
495. An son chief ot I cercle d'or
Et li chevol en estoient sor,
De riches pierres vertueuses,
Qui moult estoient precieuses,
Ert li cercles antor porpris
500. Que ele avoit an son chief mis.
Les sorcix ot dougiez, bien fez,
Et lo front plus blanc que n'est lez
La color ot fresche et vermoille
De sa biaute ert grant mervoille,
505. Ainz plus bele ne fist Nature.
Dolce avoit moult l'esgardeure.
Le nes ot droit et avenant,
Ainz ne veist(i)os mialz seant.
La boiche bele, danz ingax,
510. Plus blans qu'ivoires ne cristax,
Lo cors ot gent, bien fu mollez,
A mervoilles fu droiz formez.
La hanche ot basse et bien asise.

(Hds. von St. Petersburg.)

Tant alerent ainsi parlant.
Qu'en la cite vindrent errant,
Et ne demoura que III dis
505. Que les parens et les amis
Athis li ont donne mouillier
D'Athenes, fille d'un princier,
Qui moult estoit de haulte gent,
Nee et nourrie noblement.
510. Grant joie en font par la cite
A un court terme ont asine
Que les enfans marieront,
Et grandes noces y feront.
Quant Athis ot femme plevie
515. Ne peuest laisser qu'il ne die.
A Prophilias en l'escole
Ala compter ceste parole.
Si lui a dit priveement: *Fol. 4, v° a.*
»Amis, mes peres et ma gent
520. »M'ont au jour d'ui femme donnee,
»Par foy fiancee et juree,
»Moult me tarde que je la voie.
»Prophilias, venez o moi;
»Car moult me plaist quant je vous voy.
525. »Alons la veoir II ensanble;
»Car moult est belle, ce me sanble«.
Andui en vont droit au pales,
La ou estoit Cardiones;
N'avoit si belle entre cinq cans.
530. Tout main a main entrent leans.
La pucelle son seigneur vit,
Lors se dreca et puis sourrit.
Courtoisement le salua
Et moult humblement s'enclina.
535. Empres elle se sont assis.
La pucelle ot moult cler le vis.
De sa facon vous vueil conter;
Car moult fist a recommander.
Cheveulx ot blons, lons jusqu'aux piez,
540. Sur les espaules destreciez,

Varianten der Hds. **A.** V. 476. biel quant j. v. v. — 477—78 *fehlen.* — 479. Andui s'en v. ens el p. — 480. Cardiounes. 481—82 *fehlen.* |482. Hds. C.: st?] — 484. Lieve s'encontre se li r. — 485: les salua. — 490. Qui par fait moult bien aconter. — 491. Ch. ot sors lons tres c'as p. — 492. S. les e. retreciez. — 493. moitie. — 494. Et l'autre par des riere a. — 495. un capiau d'or. — 496. Et si caveil e. sor. — 497. preciooses. — 498. Qui moult par crent vertuuuses. — 499. reprins. — 501. Sourciex ot deliies et b. f. — 502. De front p. b. que ne soit lais. — 503. et mervelle. — 505. A. p. simple ne f. n. — 507. Le nes bien fet et a. — 509. La bouche brief les dens ingaus. — 511. ert gent b. f. mollee. — 512. A mervelle estoit bien formee. *A schiebt 4 Verse ein:* Si biele riens ne fu ainc faite, Je cuit, Nature l'ot pourtraite, Avant qu'ele fust concheue, C'al former ne fust decheue. — 513. La hanche basse.

Digitized by Google

(Hds. C.)

Vestue ert d'un cendal de Frise.
515. Athis l'esgarde, si li rit.
Prophilias trestot descrit
An son corage, moult li toiche
Ses biax sanblanz, sa bele boiche
Li douz regarz de la pucele
520. Li mist el cors une estancele
Fol. 108, r° a.
Quê n'en porra james issir
Tant qu'a l'avoir ou au morir.
Prophilias est el pales
Et regarde Cardiones.
525. Con plus esgarde et plus esprant
D'Amors quel navre duremant.
Amors le toiche de son dart
Que tot lo cors dedanz li art
Amors l'estraint et il tressaut,
530. S'i refroidist et puis a chaut
Une altre ore est plus froiz que glace,
Ne li remaint color en face.
C. sopirs fet d'ire et d'amor,
Li cors li tranble de dolor.
535. Ne pot sofrir, si se leva,
Conge demande, si s'an va.
Prophilias congie demande,
La pucele a Deu les comande.
Endu s'an issent del pales.
540. Athis dist de Cardiones,
C'onques ne vit plus bele rien,
Et cil li acreante bien;
Et com il plus en ot parler,
Et plus lo fet Amors trobler,
545. L'amors de li l'engoisse a mort,
Ne puet avoir nes I confort.
A l'ostel vet Prophilias,
Faut li li cuers, moult devint las,
Dedanz I lit se vet couchier;
550. Tost [tolt?] li le boivre et le mangier,
Ne puet dormir ne nuit ne jor,
Mue le sang et la color.
Amors le met an grant destroit.

(Hds. von St. Petersburg).

L'une moitie par devant mise,
Et l'aultre fut derriere assise
Sur son chief ot ung cercle d'or
Et ses cheveulx estoient sor.
545. De chieres pieres precieuses,
Qui moult estoient vertueuses,
Estoit le cercle tout pourpris
Que elle avoit sur son chief mis.
Sa couleur est fresche et vermeille
550. De sa beaulte fut grant mermeille.
Plain front, plus blanc que ne soit lais
Sourcils deliez et bien fais.
Moult estoit de belle estature,
Ains plus belle ne fist Nature.
555. Le nez bien fait et avenant,
Ains ne veistes mieulx seant.
Fol. 4 v° b.
Vairs yeulx rians, a point fendus,
Bouche vermeille et dens menus.
Le corps ot gent, bien fut molee
560. Et a merveilles bien formee.
Athis la resgarde, si rit
Et Prophilias se decrit [sic?]
En son couraige, moult li touche
Les beaulx samblans, sa belle bouche.
565. Li doulz regars de la pucelle
Ou cuer lui mist une estincelle
Qui jusqu'a la mort lui dura,
Et moult de maulx en endura.
Prophilias est ou palais,
570. Ou regarde Cardionais.
Plus la regarde et plus esprent
D'Amours est navrez asprement.
Amours l'a touchie de son art
Qui tout le cuer lui frit et art.
575. Amours fait de son cuer bersaut;
Amours le fiert et il tresaut.
Amours lui a d'un tout seul tret
Parfaitement son cuer atret,
Ne peuest durer en une place.
580. Une heure est froit come une glace,

Varianten der Hds. **A.** V. 514. Vestu ot I c. de F. — 515. A regarde se li r. — 516. Prophelias. — 517. En son c. moult retouce. — 518. Le gent semblant la biele bouce. — 519. Le douz regart. — 520. Li m. au cuer n. estincele. — 522. Dusqu'il le convenra m. 523.—24 *fehlen in A.* — 525. l'esgarde plus esprent. — 526. dont navres est griement. — 527. A. l'alume de. s. d. — 528. le cuer. — 529. A le point. — 530 Une eure sent en lui grant caut. — 533. Grant souspir. — 534. li fremist. — 535. Nel p. s. ains se l. 537. Et Athis congie redemande. — 539. Andui issirent. — 543. l'enot p. — 544. Tant le fait plus A. trambler. — 546. nis I. — 547. vint. — 548. Faut lui li c. si d. l. — 549. Enz en un l. s'en vait c. — 550. Taut li le boire. — 552. Mue la face. — 553. A. le tient en g. destrece.

Digitized by Google

(Hds. C.)

Sovant a chaut, sovant a froit.
555. Profilias sovant sospire,
Tex max lo tient qu'il n'ose dire.
Il se leiroit encois morir
Qu'il li osast cest plet gehir.
Amors l'engoisse moult formant,
560. Sovant li mue son talant
Et dit: ›Chaitis que porrai fere?
›S'auques me tient, ne vivrai guere.
›Quel chose est ce qui si m'asaut,
›Et nesune ore ne me faut?
Fol. 108, r⁰ b.
565. ›Une ore ai chaut et autre tranble,
C. dolors sant lo jor ensanble
Qui ne me voelent pas lessier,

Varianten der Hds. **A.** V. 554. Souvent. — 555. P. souvent souspire. — 557. Il se lairoit anchois m. — 558. Que il vausist. — 559. A. l'angousse. — 560. Souvent. — 561. Et dist ch. que p. faire. — 562. S'ensi me tient ne vivrai g. — 563. Quels c. est chou ki si m'a. — 564. Et de nule eure. — 565. et l'autre tramble. — 566. Cent d. en le jor e.

(St. Petersburger Hds.)

Aultre heure chault d'ire et d'amours,
Souspire et trenble des doulours.
Ne pot durer, si s'eleva,
Congie demanda et puis s'en va.
585. **P**rophilias congie demande,
La pucelle a Dieu le commande.
Andui s'en issent du palais.
Athis dist de Cardionais,
Qu'onques ne fist plus belle rien
590. Dieu en ce monde terrien;
Et com plus lui en ot parler,

Prophilias plus embraser
Le fait Amours et le point fort
594. Senz espoir de nul reconfort.

(Hds. C.)

›Ainz me font la vertu plessier.
›Il m'est avis que c'est Amors.
570. ›Non est, par foi, ainz est dolors.
›Se Amors est si aspre chose,
›Trop est hardiz qui veoir l'ose.
›Se ele ert de tel acointemant,
›Dons n'ameroit gaires de gent
575. ›Mes Amors est bone, c'oi dire,
›En li prant an joer et rire,
›Amors est moult humble a trestos.
›Voire, mes ce n'est pas a tos,
›C'est vers autrui que an[ver]s moi,
580. ›En li ne truis je point de foi.
›Moult par la sant de fiere guise,
›D'aspre meniere me justise,
›Amer me fet par felenie,
›Ce que je ne voldroie mie,
585. ›La moillier a mon conpaignon,
›Certes moult ai lo cuer felon.
›Il m'aime plus que nule rien.
›J'ai la costume au felon chien;
›Quant an li a l'egue passe

Varianten der Hds. **A.** V. 568. plaisier. — 569. Ce m'est a. — 572. Mout c. h. — 573. S'il est. — 574. Dont n'ameroient g. g. — 575. ch'oi d. — 576. On i aprent juer. — 577. moult simples et dous. — 578. V. mais che n'est mie a tous. — 579. Cou est vers autrui ke a moi. — 580. En lui ne t. ne p. de f. — 581. Molt par le s. — 584. Chou ke jou ne v. m. — 585. La mollier de m. c. — 589. on li a legues p.

590. ›Et il se sant a fermete
›Celui abaie et sel vialt mordre.
›Ancor sui je de poior ordre,
›Qui mon conpaignon voil honir.
›Je me leiroie encois morir,
595. ›Or ai bien dit; si m'i tandrai
›En c'est panse que je or ai.
›James amor n'aurai vers li,
›Ce est mesure que je di.
›Bele dame Cardiones,
600. ›Ja cest panse ne n'aiaiurmes
›Que vers vos panse, se bien non;
›Pour amour de mon conpaignon
›Ici guerpis je vostre amor
›O ma destrece, o ma dolor.
605. ›Se je voil autre part amer,
›Asez porrai fames trover
›Qui m'ameront, ce m'est avis,
›Encor en a en cest pais,
›Don bien porrai mon pleisir feire,
610. ›Autre amor voil a moi atreire.
›Or ai bien dit et que cortois,
›N'amerai mes desor mon pois‹.

Varianten der Hds. **A.** V. 591. veut mordre. — 592. jou de piour o. — 594. Mais ains me l. m. — 595. si me tenrai. — 597. J. n'aurai amours vers li. — 600. J. cel p. n'auerai m. — 601. Que jou vers vous pens s. b. n. — 606. femes. — 608. cent el p. — 609. Dont bien p. — 610. sor moi a. — 612. Jou n'amerai mais sor mon p.

Digitized by Google

Ci faut, son conte Amors refraint
El cors le toiche et il se plaint,
615. I sopir fet, si s'est pasmez,
La color pert, toz est muez.
Sovant s'estant, el lit se voltre,
Par I petit qu'il ne chiet oltre
Quant il revient de pasmeison,
620. Lors li refet Amors son don
Qui est moult aspres et moult forz,
N'est gaires miaudres de la mort.
Amors n'est pas deduiz ne jeus,
Einz est destrece, ardors et feus
625. Qui moult sovant el cors li art.
Amors li a lancie son dart,
Freidir lo fet et eschaufer,
Et tressaillir et sopirer,
Sovant li remanbre celi
630. Que il ne puet metre en obli.
Cardiones li met devant
Et son gent cors moult avenant,
Son dolz regart et son cler vis,
Sa bele boiche et son bel ris,
635. Ses biax, chevols et son gent cors.
Amors l'a mis del savoir fors,
El cors li ranbat la folie,
Et la sanblance de s'amie,
Tote la forme l'an descrit.
640. Amors li conte et si li dit
La figure de la pucele.
Rose de mai, ne flore novele,
Premieremant quant ele est nee,
Ne neist tant formant coloree
645. Con la biautez Cardiones,
Quant il la vit hier el pales.
Totes les ores qu'il l'an manbre
Li faut li cuers et tuit li manbre.
Amors le ra mis an effroi,
650. Or le refet entandre a soi.
Quanqu'il avoit devant ce dit,
Trestot renoie et contredit.
Fol. 108, v⁰ a.
Reconnuistre li fet s'amie.
Une ore otroie et autre nie.

655. Et dit: Je aim Cardiones,
Ce poise moi, je n'en puis mes.
Amors m'i a mon cuer(s) torne.
Donc ne t'an set el [e] nul gre,
Quant tu l'aimes de tel meniere,
660. Que ne t'an puez retraire arriere?
Se l'amasses de bon coraige,
Tu n'i eusses nul domage.
Tant est ele de franche part,
Simple cuer dolz, o bon regart,
665. Se parlasses sovant a li,
Qu'ele eust tost de toi merci,
Mes trop es fel et orguilleus,
Et vers amors contralieus.
Amors ne n'a cure d'orguel,
670. Einz vialt sovant clignier de l'uel,
Amors se vialt contralier,
Blandir, et dolcemant proier,
Amors se vialt ranponer
Et correcier et racorder,
675. Amors vialt fere, toz ses buens,
Plus est noble que rois et cuens.
Amors li dit: Prophilias,
Ne tenir pas cest plet a gas.
Li Dex d'amors t'a si navre
680. Que tu ne puez avoir sante
Se par li n'est, bien le te di,
Del tot de met an sa merci.
A li t'otroie et si t'i rant,
Celi doit an proier sovant,
685. Qui bien li puet avoir mestier,
A ses besoingnes esploitier,
Profilias fet I grief pleint
A soi meismes se conpleint:
Moult me destraint li Dex d'amor,
690. Sofrir me fet mortel dolor,
Moult m'angoisse et justise a mort.
Trop me destraint, si a grant tort,
Onques de rien ne li forfis;
Einz puis bien estre ses amis,
695. Se je fais ce que il me prie,
Si aurai joie et bone aïe,
Fol. 108 v⁰ b.

Varianten der Hds. **A.** V. 613. Cil fait son c. amours le paint. — 614. Au cuer le touce et il se p. — 616. De la c. est tous mues. — 617. Sovent s'estent, torne et retorne. — 619. pasmisons. — 620. ses dons. — 621. Donkes rest il p foi molt sos. — 622 N'est g. mieudre qu'en cap mors. — 625. au cuer. — 626. un dart. — 627. Froidir le f. — 620. en obli. — 632. et son semblant. — 634. et son douc ris. — 635. ceviaus. — 636. A. le met de son sens hors — 637. li rembat le f. — 639. li descrit. — 640. A. li c. se li d. — 642. ne flors nouviele. — 644. N'est pas si biel encoulouree. — 646. vit ier el paleis. 647. ki l'en menbre. — 649. A. l'a mis en grant effroi. — 651. Tot quanques il a. ains dit. — 652. Je renoie ore et c. — 653. Recounoistre.

Varianten der Hds. **A.** 655. Et dist jou a. C. — 657. cuer t. — 658. Donc ne ten set ele maugre. — 659. en tel m. — 660. Que tu ne ten p. traire ariere — 662. ia domage. — 663. de boine part. — 664. De simple cuer, de franc r. — 665. Se parlasse s. a li. — 666. Ele eust tost de moi m. — 667. M. t. sui fel et o. — 668. contralius. — 669. A. si n'a cure d'o. — 670. Souvent si veut clingnier de l'oel. — 673. A. veut souvent r. — 676. ke rois ne quens. — 677. dist p. — 678. plais. — 680. n'en pues. — 681. Se par lui n'est. — 683. A lui t'o. et si ti r. — 684. A lui dois tu p. s. — 685. Car il puet bien a. m. — 686. A tes b. e. — 688. A lui m. — 691. Trop m'angoisse et justise. — 692. Molt me d. — 695. ke il. — 696. Dont aurai j. et b. vie.

Digitized by Google

Et de m'amie aurai delit.
Je ferai ce que il m'a dit,
Ja n'en faudre, se je puis rien.
700. Trei toi vers lui, s'il t'en fet bien,
S'amor li quier. Et je par cui?
Par toi meismes, non par autrui.
Saiches, se la pries sovant,
Tu auras auques ton talant.
705. Sovant te mostre laide chiere,
Ne te trai pas pour ce arriere.
C'est costume que fame dit,
Quant an la prie, ele escondit.
A chief de foiz rest debonaire,
710. Bien an puet an son pleisir feire,
Tost ramolist vers grant proiere.
Mes que bien sovant la requiere
Le saches bien, Profllias,
Se tu la proies, tu l'auras.
715. Proier si feroie je voir,
Des lo matin antres qu'au soir.
Sor ciel n'a nule si fort rien,
Tornast a mal ou fust a bien
Que ne cuidasse bien sofrir,
720. Mes qu'an eusse mon pleisir.
Savoirs li rest el cors antrez
Qui en met hors les max pansez
De la raige qu'il a eue.
Toz ses coraiges li remue
725. Et dit: Cheitis que est ce, las,
Leirai morir Profllias?
Grant desverie me demeine.
Amors, trop par estes vileine
Qu'itel chose me rovez feire.
730. Ainz me leiroie a chevax treire,
Et toz les manbres arachier,
Morir ou la teste tranchier
Que je anvers mon conpaignon
Feisse si grant meprison
735. Seul del parler qu an fais sovant,
Devroie avoir le jugemant,
Jugier devroie por Athis
Qui est mes druz et mes amis,
Il est mes sire et mes conpeinz,
740. Mes devers moi a uns meheinz
Fol. 108, r⁰ c.
Qui moult resanble felenie
Qant sa moillier quier druerie.
Se Dex m'aïst, ce poise moi,
Qant Amors m'a lacie el broi,
745. Qui ne me vialt lessier aler
Pour prometre ne por doner.
Sovant me ramantoit la bele
Qui ma dolor me renovele.
Las! tote nuit i vois pansant,
750. La nuit la voi an mon dormant.
Qant je me doi la nuit dormir,
Dejoste moi la cuit tenir.
Donc m'est avis que je la voi
Entre mes bras, dejoste moi,
755. Prandre la cuit, si n'en truis mie;
Fos est qui chace la folie.
Lors resui je an moult grant peine
E c'est Amors qui me demeine
Athis li est venuz devant,
760. Sor l'esponde s'asist plorant,
Doucement l'a a reison mis.
Si li demande: »Biax amis,
Quese max est ce qui vos destraint?«
Athis sovant le plore et plaint.
765. Prophilias respont: »Par chaut
»M'es cist max pris qui si m'asaut,
»Autre voloir et esgarder
»Me font sovant lo san muer
»Par tans en cuit perdre la vie.«
770. Mes cil ne s'an apercoit mie,
Ne pas ne s'an donoit regart.
Que li max fust de cele part.
Savis d'Athenes vint iriez
Demanda li toz correciez
775. Quex max est ce et ou le prant,
Quel leu le toiche plus sovant.
Cil li respont: »Je l'ai au cuer;

Varianten der Hds. **A.** V. 698. Se jou fais chou ke il me d. — 700. Trai te v. l. sil te f. b. — 701. li quier et jou qui. — 702. meisme ou par a. — 703. si li prie s. — 706. Ne t'en. — 708. Quant on li prie, s'esc. — 709. A ch. de fois est d. — 710. Moult en p. on son p. f. — 711. T. amolist v. g. proiere. — 712. M. qui b. soit qui la r. — 713. Bien pues savoir P. — 714. Se bien pries tu vainceras. — 716. Tres le m. dusques au s. — 717. Sous c. ne n'a si forte r. — 718. T. a mal tornast a bien. — 720. M. que jou eusse m. plesir. — 722. Qui en gieta les maus p. — 723. D. la freor. — 724. Tous li c. — 725. Caitis dist il ke est chou l. — 727. Grans derverie m. d. — 729. Que tel honte. — 730. laroie. — 731. esragier. — 733. envers. — 734. traison. — 735. S. del penser que j'ai s. — 736. Doi je morir par j. — 737. Jel jugeroie pour A.

Varianten der Hds. **A.** V. 738. Qu'il est. 739. me sire. — 740. M. deviers moi est li mehains. — 743. m'aït. — 744. Qu'A. m'a mis ens en son b — 745. Que ne me velt l. a. — 746. (Pour, *Hds. C.* p̃.) — 749. L. toute jor i. v. p. — 751. doi par nuit d. — 752. sentir. — 755. P. le wel. — 756. qui cace tel f. — 757. En dolor sui et en g. peine. — 758. Chou est A. qui si me meine. — 760. Dovant le lit. — 762. Se li d. dous a. (9 under d.) — 763. est chou ki vous d. (vos *Hds. C.:* u). — 764. Sauvent le pleure A. et p. — 765. (Par, *Hds. C.* p). — 766. M'est pris cis maus ki si m'a. — 768. le sanc. — 769. Par tant quit p. l. v. — 770. aperchut (*Hds. C.:* apcoit). — 771. douna. — 772. Que il uenist de c. p. — 774. D. lui tous c. — 775. Q. m. chou c. et ou li p. — 776. Que lieu li t.

Digitized by Google

»Ce sachiez bien qu'an nes I fuer
»N'en cuit je ja avoir confort,
780. »Ne garison devant la mort.«
Sa main li toiche par lo cors.
Savis d'Athenes s'an ist fors,
Athis, son fil, a lui apele,
Si li a dite une novele:
Fol. 109. r° a.
785. »Cil hom se muert, sez tu porcoi?«
Cil li respont: »Je non, par foi;
»Il ne m'en vialt dire le voir,
»Ne je n'an puis la fin savoir,
»Mes tant m'a dit, par chaut l'a pris.«
790. Mandent les mires del pais,
Et quant il furent asanble,
Par tot le pous li ont taste.
Onques n'i ot si saige mire
Qui la verite an puist dire,
795. Quex maus ce est, de quel nature,
Moult en est fisique oscure.
Li mire sont tuit departi,
Profilias remest ensi.
Malades fu, et li jorz vint
800. Des noces faire a ces cui tint.
VIII jorz devant font li parant
Des noces l'aparoillemant,
Athis ont sa fame donee,
Moult richemant l'a espousee.
805. Les noces furent demanes,
Asez i ot de plusors mes,
Et quant li mangiers fu finez,
Athis s'an est premiers levez,
A son conpaingnon vet tot droit,
810. Errant au lit ou il gisoit.
Desoz l'esponde s'est asis.
»Profilias«, dist il, »amis,
»Comant vos sanble de cest mal?«
Cil li respont: »Ainz n'oi tal.
815. »Ja n'en cuit avoir garison,
Ne mecine se la mort non.«
Athis li a l'uevre contee,
Comant a sa fame espousee,
Et de la joie del pales,
820. Mes il n'i anterra james,
Tant qu'il lo voie respasser,
Ne porroit mes joie mener.
Profilias dist: »Ne puet estre.«
Athis li garda au pous destre,
825. Puis li a dit: »Moult me mervoil
»Que de cest mal ne truis consoil,
»Ne ne poons mire trover
»Qui vos en saiche meciner.
Fol. 109. r° b.
»Prophilias, moult te voi pale
830. »Et ta colors est morte et male,
»Chascun jor te voi anpirier,
»Pire es tu hui que n'ieres hier.
»Profilias, car me jehis,
»Biax, douz conpainz,« ce dit Athis,
835. »Quex maus ce est, car t'en descoevres.
»Se pooie faire les oevres
»Qui te fussent a sanemant,
»Jel por querroie isnelemant,
»Quex maus est ce et quex lengors,
840. »Dont est venue itex dolors.
»Je t'an querroie garison
»Par toz les dex ou nos creon,
»Se je pooie volantiers.
»Ja ne seroit li plez si gries,
845. »Moult an voldroie oir la some;
»Car en cest mont n'a I seul home
»Mialz t'en porchacast a garir
»Se tu le me viax regehir;
»Ainz iroie par mainte terre
850. »La mecine cerchier et querre.
»Qui sa plaie ne let veoir,
»Comant puet garison avoir?
»Prophilias, car le me diz.«
»Comant an seroie je fiz,
855. »Que tu ne m'an vousisses mal?«
Athis respont: »Ainz n'oi tal.
»Je t'an plevis la moie foi
»Et par les dex, ancui; je croi,
»Ainz t'en amerai plus formant,
860. »Et querrai medecinemant.
»Dirai le toi.« »Oil«. »Je n'os,
»Nel ferai pas«. »Donc es tu fos,

Varianten der Hds. **A.** V. 778. Et si quit bien ke a nul f. — 779. N'en puis avoir ne mais la mort. — 780. Ne g. ne nul con fort. — 781. *(Hds. C.:* p). — 782. S. et puis si s'en ist. — 785. Cis h. (por *Hds. C.:* p̃) — 786. Athis r. naie par foi. — 787. welt. — 789. me dist p. c. l'a p. — 790. Mandons. — 791. Atant il f. a. — 792. le cors. — 793. Onkes. — 794. Qui verite en seust d. — 795. kel nature. — 796. Trop en e. li phisike o. — 799. M. est et li j. vient. — 800. ki tient. — 801. VII jor d. fon li p. — 802. Des noches l'a. 809. va. — 810. E. la u il g. — 811. Desour l'e. — 812 P. fait il a. — 813. C. vous est il d. c. m. *(Hds. C.:* u). — 818. Com il a sa f. e. — 820. n'i rentrera j.

Varianten der Hds. **A.** V. 821. le voie r. — 824. A. li balle le puing destre. — 825. ml't m'esmerveil. — 827. puet on. — 828. Tant sache fisike esprouver. Que t'en puisse douer mechine, Ne par erbe ne par rachine. — 830. La coulor as et vaine et m. — 831. le voi empirier. — 832. P. est ni k'ele ne fu ier. — 835. te descuevres. — 837. Ke fusses a ton sauvement. — 838. (por querroie *Hds. C.:* p̃ qu erroie). — 839. chou est et kels l. — 840. Dant t'est v. tels d. — 841. Je te q. garisons. — 842. creons (par, *Hds. C.:* p). — 844. si fiers — 845. M. en desir oir l. s. — 847. Se le me voloie gehir. — 852. C. en puet mechine a. — 857. Jou te p. en moie f. — 858. Et p. l. d. en ki je c. — 859. A. t'ameroie p. f. 860. Et querroie mechinement. — 862. donc estes sos.

Digitized by Google

»Se tu te viax lessier morir,
»De ce don tu te puez garir.»
865. »Tu m'an puez bien doner sante.«
Porquei m'as tu donc tant cele?«
»Je nel t'osoie ancore dire.«
»Trop as endure cest martire.«
»Ancor m'est moult del dire grief.«
870. Del covertor cuevre son chief,
III foiz se pas me de dolor,
Ne se puet mes tenir de plor.
Fol. 109, r° c.
Athis le dresce contremont,
Les ialz li beise et puis le front,
875. Puis li a dit: »Gehis le moi.
»Par cele amor que j'ai a toi.
»Je ne t'an voldrai se mialz non,
»Et t'an querre droite poison.«
Prophilias giete I soupir,
880. Moult est cist plez gries a gehir.
»Ne sai con jel die, ne les,
»Maus est avant et puis apres.
»Ce poise moi que j'en parle,
»Moult me repant quel comance,
885. »Mialz me volsisse estre teuz.
»Mes quant cist plez est tant meuz,
»Je nel puis mes longues celer;
»Porrai je foi an toi trover,
»Que tu ne m'an vousisses pis?»
890. »Oil, par foi le te plevis.«
»Tu quenuis bien la medecine
»Et chascun jor voiz la racine
»Qui me garroit a po de peine,
»Mes la fisique an est vileine
895. »Ancontre toi qui me requiers.«
Athis respont: »Biax amis chiers,
Est ce por fame? »Oil, amis.
»Miaudre m'est morz que estre vis.«
»Comant a non?« »Cardiones.«
900. A cest mot s'est pasmes apres.
Athis le redresce vers soi.
»Amis,« fet il, »entant a moi.
»Ne t'esmaier, pran bon corage,
»Bien te garre de cest malage.
905. »Biax douz conpainz,« ce dist Atis,
»Tu es por moi an cest pais.
»Se je por tant te leis morir,
»Bien me devroit siegles hair.
»Je te querrai mecinemant,
910. »Ne tardere mes longuemant,
»Qui te tornera a sante
»Et moi a honte et a vilte,
»Mes mialz en voil estre honiz,
»Que tu por moi soies periz.
915. »Ne t'esmaier, pran bon confort,
»Bien te garrai de ceste mort
Fol. 109, v° a.
»Dedanz ma chanbre devant moi
»Ferai mon lit fere por toi.
»Quant je serai alez couchier,
920. »Et gesir joste ma moillier,
»Leverai, ire a ton lit,
»Et tu viens fere ton delit,
»A ma moillier te coucheras,
»Mes garde que n'i parler pas.
925. »Quant auras fet tot ton delit,
»Garde te bien del andormir.
»Puis t'an revien isnelemant,
»N'i demorer pas longuemant,
»Et je rirai gesir arriere,
930. »Ja n'en ferai plus leide chiere.«
Sifeitemant ont consoil pris.
Atant s'an est tornez Athis.
El pales antre toz iriez
Et fet senblant d'estre toz liez.
935. Li termes vint d'aler couchier.
Entre Athis et sa moillier
Font a ax II un gent lit feire
En une chanbre ou nus ne eire,
Fors que il dui priveemant
940. Et une fame seulemant.
Athis la fame apele a soi,
Si li a dit: »Amenez moi
»Priveemant mon conpaignon
»Ne voil qu'il gise se ci non.

Varianten der Hds. **A.** V. 863. Se vous voles laissier m. — 864. dont vous poes g. — 865. m'en. — 866. Pour coi le m'as donc t. c. (Porquei, *Hds. C.:* p̄ quel [?]). — 867. J. ne le t'ose encore d. — 870. couvri son ch. — 872. astenir. — 876. cele foi que j'ai en toi. — 877. se miex non. — 878. Et si querrai ta garison. — 880. cis maus. — 881. Coment die ne les. — 882. devant, pire est a pres. — 883. parlai. — 884. comancai (*Hds. C.:* 9mance). — 885. m'en vausisse. 886. cil p. est esmeus. — 887. Ne le puis mes l. c. — 888. Porrai me jou en toi fier (porrai, *Hds. C.:* p̄rai). 890. jel te p. (par, *Hds. C.:* p̱.) — 891. Tu conois bien l. m. — 893. a poi de peine — 894. phisike en e vileine. — 897. (por, *Hds: C.:* p̃). — 898 Miex volroie estre mors que vis. — 901. A. l'en drece contre soi. — 903. N. t'esmaie j'ai bon c.

Varianten der Hds. **A.** V. 904. garrai. — 906. Tu ies pour m. — (por, *Hds. C.:* p̃). — 907. (por, *Hds. C.:* p̃). — 908. B. en devroie estre hais. — 909. medicinement. — 910. Ne demoura pas l. – 911. Que te t. — 912. a vielte. — 913. M. miex en veil e. h. — 914. par moi fusses peris (por, *Hds. C.:* p̃). — 915. Ne t'esmaie, prent b. c. — 917. Enz en ma cambre d. m. — 918. F. un lit f. p. t. — 920. Et girrai. — 921. Sus saurrai et irai en t. l. — 923. O ma m. — 924. par les p. — 925. Qu. tu auras f. t. plaisir. — 926. G. bien toi del endormir. — 927. P. t'en r. i. — 929. Et jouirai g. a. — 930. male ch. — 931. En tel maniere o. c. p. — 934. que soit ml't l. — 935. vient. — 936. Athis et sa biele m. — 937. F. pour aus deus I biau l. f. — 938. En la ch. nus ne repaire. — 939. F. que il doi p. — 941. amaine a soi. — 942. Se li. — 944. que gise se chi n.

Digitized by Google

945. Ci girra bien et mialz an pes.
Trop a grant (a grant) noise en ce pales,
Malades es moult duremant,
Ne vivra gueres longuemant,
Se il moroit et nel savoie,
950. Sachiez que dolanz an seroie,
I lit de coste et de blans dras
Ont fet a oes Prophilias;
En la chanbre priveemant
Le couchierent moult bonement,
955. **A**this la mestresse an envoie,
Estaint le cierges qu'an ne voie
La mervoille qu'il vialt sofrir,
Et por son conpaignon garir.
Athis se gist delez sa fame
960. Qui plus estoit clere que jame.
Fol. 109 r° b.
Donc se porpanse an quel maniere
Fera ce de s'amie chiere.
„Que fere«, fet il, »las, cheitis.
„An fole peīne ai ml't [mon?] cuer mis.
965. „Com fauserai ma conpaīgnie,
„Et ma moillier que j'ai plevie
„Ma foi leaumant a tenir,
„Et li a garder et servir?
„Et com leire mon conpaignon
970. „Morir por si po d'acoison?
„Retorne soi, si se porpanse
„Qui me fet donc ceste defansse?
„Doi je donques a ma moillier
„Nul autre home lessier couchier?
975. „Ja est el ma fame en loi.
„Se je ne li portoie foi,
„Et envers li ne sui leaus,
„Ja seroit ce pechiez et max.
„Je ne doi pas rien consantir,
980. „A li perdre n'a moi honir;
„Car ce seroit moult grant folie,
„Et malvestiez et felenie."
An son corage se desdit:
„Que est ce las que je ai dit!
985. „Asez i a de beles fames
„Par lo pais et par les rengnes,
„Se je por une leis morir
„Mon conpaignon que puis garir,
„James an moi n'ait hom fiance,
990. „Ne compaīgnie, n'esperance,
„Biax, douz conpainz, se je vos fail,
„Et a ma fame ne vos bail"
Del tot se tient an ceste guise.
Entre ses braz sa fame a prise,
995. VII foiz la beise d'un tenant,
D'autre part se torne plorant.
Cardiones s'est andormie,
Profilias pas ne s'oblie.
„**H**e! Dex,« fet il, »verrai je l'ore
1000. „Qu'Athis veigne qu'itant demore?
„Se veoie la conpaingnie
„De moi a estre avoec m'amie,
„Que la poisse seus tenir
„Et joste son coste gesir
Fol. 109, r^o c.
1005. „Ancor garroie de c'est mal,
„Ne querroie autre mecinal."
En son cuer s'est reporpansez:
„Que di je, las! trop sui desvez.
„Est il donques nus hom an terre,
1010. „Qui tel honte deust soferre,
„Qu'a sa moillier leissast gesir
„Nul autre home por soi honir?
„Ja le m'a il dit por confort,
„Par foi, ainz est dolors et mort.
1015. „Il me cuide par tant garir,
„Ainz m'en verra certes morir."
Profilias est en dolor.
Athis se gist joste s'oissor.
Lever se vialt, sus est dreciez,
1020. Porpanse soi, si rest couchiez.
„Que vuil faire, ou vois je las!
„Lerai morir Profilias
„Ainz que je suefre si grant honte?"
Pansers lo met en autre conte,
1025. Et dit: „Moult sui de dur corage.
„Trop auroit ci cruel domage
„Se je leis morir cest vasal

Varianten der Hds. **A.** V. 945. miex et plus en p. — 946. en cel palais. — 949. jel savoic. — 950. A tous jours mais d. s. — 951. de kieute et de boins d. — 952. Ont apreste p. — 953. tout erranment. — 954. Le c. priveement. — 955. en envoie. — 956. Le cierge estaint pour c'on n. v. — 958. (por, *Hds. C.:* p̃). — 960. que g̑eme. — 961. se comence a pourpenser. — 962. Et en son cuer a estriver. — 963. Que porrai faire las caitis. — 964. En f. p. me sui mis. 965. Con. — 966. que jou a prise. — 968. Et a amer et a chierir. — 970. pau d'ocoison. — 972. deffense. — 974. Laissier nul autre home c. — 975. elc. — 978. Donc sera ce. — 979. consentir. — 984. Que chou est las que chou a. d. — 985. Il a ases de b. f. — 986. En cest pais de hautes dames; (par, *Hds. C.:* p̲).

Varianten der Hds. **A.** V. 987. une en lais m. (por, *Hds. C.:* p̃). — 988. ke puis g. — 989. on. — 991.—92 *fehlen in A.* — 995. maintenant. — 996. s'est tornes p. — 999. A diex. 1000. C'Athis viengne ki me sekeure. — 1002. De moi estre. 1003. Ke jou le peusse t. — 1008. Que di jou l. tous sui derves. — 1010. doive requerre. — 1011. me laist g. — 1012. Nenil certes p. s. h.; (por *Hds. C.:* p̃). — 1013. Ja t'a il dit p. c. (por, *Hds. C.:* p̃). — 1014. fu dolors et m.; (par, *Hds. C.:* p̲.) — 1015. cuidoit pour t. g. (par, *Hds. C.:* p̲). — 1016. Certes ains me lairoit m. — 1020. si est c. (porpanse, *Hds. C.:* p̃ panse). — 1021. Que veu je f. ou vois je l. — 1024. Pensers le met. — 1025. Et dist m. s. de vain c.

„Por seulemant si petit mal,
„Don james hom ne sera pire,
1030. „Fors d'une chose que vuil dire.
„Moult doi bien a mon conpaignon
„Querre sante et garison.“
Del lit se lieve si an pes,
C'onques nel sot Cardiones,
1035. A son col a son mantel mis
Toz correciez et toz marriz
Issi del lit, moult fu dolanz.
Tot soef dist antre ses danz:
„Moult par sui fos, que vos je querre?
1040. „Ma honte et mon enui porquerre.
„Je meismes me vuel honir
„Concant puis je ce consantir,
„C'un autre home ferai couchier
„An leu de moi a ma mollier,
1045. „Qui tant est bele et douce chose,
„Et plus fresche que flors ne rose?
„Por l'amistie d'un home estrange
„Voel comancier moult felon change
„D'un autre home vers li por moi.
Fol. 110, r⁰ a.
1050. „An quel meniere et je porcoi?
„S'il est malades, sel soit bien;
„A moi qu'an toiche? Nule rien.
„A il donc pris cest mal por moi?
„Par foi, nenil, si con je croi;
1055. „Encois l'a pris par son folage,
„A il donc lo cuer si volage
„Que ma fame aime joste moi.
„Il n'a home sor ciel, ne roi,
„Ne l'en vousist mialz avoir mort,
1060. „Que de la soe eust confort.
„Ou ai je pris icest talant?
„De grant folie or m'an repant.
„Des que je soi sa volante,
„Que il avoit icest panse,
1065. „Qu'il s'antremetoit de ma honte,
„N'en deusse oir autre conte,
„Ne ja sofrir plus longuemant,
„Mes oster le hastivemant
„Et mal senblant mostrer et fere,
1070. „Et desor moi arriere trere.
„S'il ensi me voloit mener,
„Et de ma fame vergonder,
„Por fol me tieng et por malves,
„Quant de delez Cardiones,
1075. „Qui est a eise et qui repose,
„Me sui levez por itel chose,
„Et si a tot quanquele vialt
„Ne nule chose ne li diaut
„Se cil a mal par son folage,
1080. „Moult i doit bien avoir domage.“
Au lit s'an est revenuz tost,
Lors se couche, dormir se vost.
Et reposer, mes ne puet estre,
Ire et pansers furent si mestre.
1085. Torne et retorne moult sovant,
Mainte foiz mue son talant.
Dolanz est de Profilias,
Lo mal qu'il a, n'oblie pas,
L'amor d'icele conpaignie,
1090. Qu'il ont eu tote lor vie,
Desqu'il se virent premerain.
Le cuer en a irie et grain,
Fol. 110, r⁰ b.
Et maudit tote l'aventure,
Que si tost faut, qu'ancor ne dure
1095. Lor conpaignie et lor amors
Qui si erent de grant valors.
Endui erent d'une puissance,
D'un corage, d'une senblance,
D'un estre et d'une volante,
1100. Moult estoient bien asanble,
Et or [est?] si lor conpeignie
Par une fame departie.
›Certes‹, fet il, ›Profilias,
›Il est bien voirs, n'est mie gas,
1105. ›Se la fame fust vostre ausi
›Com est moie, jel sai de fi,
›Qu'aincois la m'eussiez donee,
›Et en la fin quite clamee,
›Que j'en fusse si besoigneus,

Varianten der Hds. **A.** V. 1028. (por, *Hds. C.:* p̃). — 1029. Dont ja nus h. — 1030. que n'os dire. 1032. Sante pourquerre et g. — 1033. s'est leves. — 1034. Que n'en sot mot C. — 1035. a un m. m. — 1036. et tos pensis. — 1038. T. souauet d. entre s. dens. — 1039. Dist ml't sui fols que vois requerre. — (par *Hds. C.:* p̲). — 1040. Mon h. et m. c. querre (porquerre, *Hds. C.:* p̃ querre). — 1043. Un autre h. — 1045. est france et d. cose. — 1046. Plus fresce ke n'est f. de rose. 1047. (por, *Hds. C.:* p̃). — 1048. V. comancier un felon c. (*Hds. C.:* 9macier). — 1049. h. envers li pour m. (por, *Hds. C.:* p̃). — 1052. n'en touche. — 1053. cel mal par moi (por, *Hds. C.:* p̃). — 154. Certes nenil (par, *Hds. C.:* p̲). — 1055. Anchois (par, *Hds. C.:* p̲). — 1058. sous ciel par foi. — 1059. Ne le v. ains a. m. — 1060. soie. — 1061. *Hds. C.:* o vai). — 1063. seuch. — 1066. avoir a. c. —

Varianten der Hds. **A.** V. 1071. Se il ensi me wet m. — 1073. (por. *Hds. C.:* p̃). — 1074. Quant jou deles C. — 1075. Qui est aisc et a r. — 1076. (por, *Hds. C.:* p̃). — — 1078. Si ke nule riens ne li deut. — 1079. Se il a mal (par, *Hds. C.:* p). — 1080. Il i doit b. a. d. — 1081. s'en rest r. t. — 1082. Puis est coucies. — 1083. Reposer volt mais ne pot c. — 1086. Maintes f. — 1087. Dolens. — 1092. et vain. — 1093. Et maldist. — 1094. Quant si tost f. — 1095. amor. — 1096. Car moult avoient g. amor. — 1098. D'un endroit et d'une s. — 1101. Et or est si l. c. — 1102. Par une force d. (par, *Hds. C.:* p̲). — 1104. voirs kel nel mescroi. — 1105. nostre issi. — 1107. Que vous le m'eussies d. — 1109. Se jou fusse.

Digitized by Google

1110. »Et si destroiz et si angoisseus,
»Con vos estes por ma moillier.
»Ne vos ai mie formant chier,
»Quant je ensi por une fame
»Vos lais morir an icest raigne.
1115. »Que fel an fais et que vilains,
»Ocis vos ai a mes II mains.
»Nel ferai mes, si con je croi,
»De vos prandrai autre conroi.
»Ou tort a bien, ou tort a mal,
1120. »Je vos querrai medecinal;
»De ma fame vos port mesage.«
Onques mes hom ne fist tel rage.
Defors le lit a mis ses piez,
Porpanse soi, ses ra sachiez,
1125. Vers lui les tret isnelemant,
En moult po d'ore se repant,
Torne et retorne, moult sopire,
Ne set que fere ne que dire,
Maint panser a la nuit au cuer
1130. Dit, ja ne leira a nul fuer,
Qu'il ne n'aust a son conpaignon
Querre sante et garison.
Par mautalant saut del lit sus
Et dit, ne tardera mes plus,
1135. Que ja n'aust a Prophilias.
Cele part est venuz le pas,
Fol. 110, r° c.
Mes ainz qu'il fust au lit alez,
Est il IIII foiz retornez,
I pas arriere et autre avant,
1140 Sovant se vet repantisant,
Mes son corage tant efforce,
Cele part est venuz *aorce*. (sic?)
Profilias en vieut au lit. (sic!)
Acline soi et si li dit:
1145. »Va toi gesir avoec t'amie,
»Mes garde que n'i parler mie.
»Quant auras fet ta volante,
»Tot coiemant et a cele,
»Revien tantost isuelemant,

Varianten der Hds. **A.** V. 1110. Et en mon cuer si a. — 1111. Que vous e. p. m. m. (vos, Hds. C.: v^{9}). — 1113. Q. jou issi (por, Hds. C.: p̃). — 1114. icel regne (vos, Hds. C.: v^{9}). — 1116. (vos Hds. C.: v^{9}). — 1117. jel croi. — 1118. (vos, Hds. C.: u^{9}). — 1120. (vos, Hds. C.: u^{9}). — 1121. (vos, Hds. C.: u^{9}). — 1123. Dehors son lit a m. son pie. — 1124. s'a rasasie. — 1125. A lui le t. hastivement. — 1129. penset. — 1130. Et dist ne lairai. — 1131. Que il n'aut a. s c. — 1133. ist del l. s. (par, Hds. C.: p̄). — 1134. Et dist. — 1135. Que ne voist a P. — 1136. C. p. vet le petit p. — 1137. k'il soit. — 1138. Est par VII fiez r. — 1139. Un p. ariere l'autre a. — 1140. Soavet se va reposant. — 1142. a force. — 1143. Athis iries en vint au l. — 1144. se li dist. — 1145. jouste m'amie. — 1149. T'en revien ml't i.

1150. »Garde n'i ait quenuissemant.«
Prophilias del lit leva,
Par le congie Athis s'en va,
Au lit en va droit a l'esponde,
Mes n'i entrast por riens del monde,
1155. Qant li est remanbre d'Athis
Qui en tel paine est por lui mis,
Que sa fame li vost livrer.
Donc se comance a porpanser,
Et dit que ja n'en fera rien,
1160. Encois s'an gardera tres bien;
Ja que il puist, si malves plez
N'iert por li comanciez ne fez;
Car felenie li resanble,
Orgueil et traison ensanble.
1165. »Athis«, fet il, por vostre amor,
»Soferre ainz mortel dolor,
»Que vos honise an tel mesure,
»Trop i auroit grant forfeiture.«
Droit a son lit est revenuz,
1170. Mivoie s'est aresteuz,
Que il ne puet avant aler,
N'amors nel leisse retorner.
Amors l'asaut, vers lui se joint,
Et de son dart formant le point.
1175. Enmi la chanbre s'est asis,
En grant poine l'a Amors mis.
Amors li dit: »Que viax tu fere?
»Vians te tu donc arriere trere?
»Or puez avoir moult bon leisir,
1180. »Et mecine de toi garir,
»Que fez qu'a tanz sene ta plaie?
Fol. 110 r° a.
»Garis le mal qui si t'esmaie.
»Ja n'aies tu mes de li eise,
»S'or ne fez chose qui te pleise.
1185. »Ja est [il] nuiz, nus ne te voit,
»Or puez bien fere ton esploit.«
Savoirs le toiche, Amors l'effroie,
Qui son corage li desvoie.
Grant tencon a en son corage,
1190. L'un de savoir, lautre de rage.
Sus se leva en tressaillant.

Varianten der Hds. **A.** V. 1150. connoissement. — 1152. en va. — 1153. A. lit. s'en vient. — 1154. (por, Hds. C.: p̃). — 1155. Qu. il li ramenbre d'A. — 1156. (por, Hds. C.: p̃). — 1157. li velt doner. — 1159. Et dist. — 1160. Anchois s'en g. ml't bien. — 1161. puisse. — 1162. par lui c. — 1164. Orguels et estutie e. — 1169. D. vers s. l. — 1170. Emni voie. — 1172. Amors. — 1173. A. l'a. forment se joint. — 1174. dart au cuer le point, Si qu'il ne puet aler avant, Amours l'a pris au las courant. — 1176. En g. p. — 1178. Ten voels tu d. arrier retraire. — 1179. Tu en pues ore avoir l. — 1180. Et m. pour toi g. — 1181. Que fais qu'a tens garis ta p. — 1182. Sane le m. — 1183. Jamais de li n'en auras aise. — 1184. Se ne f. case. — 1186. Tost en pues f. t. c. — 1190. l'autre d'outrage.

Digitized by Google

Tot droit an vet au lit errant
Anz s'an entra, passe l'esponde,
Formant s'esmaie, sovant onde,
1195. Au retorner si se regarde.
Amors li dit: »Ne aiez garde.«
Puis se comance a repantir
Qu'il voloit hors del lit saillir.
Amors l'esprant, el lit le bote,
1200. Puis li a dit: »Or n'aiez dote.
»Profilias, ne t'atardier;
»Car te hastes de comancier.
»Riens comanciee est mitie fete.
»Voiz quel dame, con est bien fete.
1205. »Que fez qu'a tanz lieve les dras
»Et garde que n'i parler pas.«
Tant l'a Amors amoneste,
Tant li a dit et tant loe,
Que cil ne se puet mes tenir,
1210. Que tot ne face son pleisir.
Tot soavet et tot an pes
Se couche lez Cardiones.
La dame avoit I chier anel
Dedanz son doi, mervoilles bel,
1215 Mes I petit li ert trop lez.
Dedanz son lit li fu colez.
Profilias l'a tret vers soi,
Et l'anel d'or mist an son doi.
Quant il ot fet ce que il quist,
1220. Revint s'an si que mot ne dist,
Repaire s'an, toz fu iriez,
Et an son lit se rest couchiez.
»Conpainz«, fet il, »alez gesir;
»Car de cest mal puis bien garir.
Fol. 110. v⁰ b.
1225. »Si grant servise m'avez fet,
»Huem por altre ne fist tel plet.
»Se je ancor nel vos desserf
»Bien me porroiz tenir por serf.«
Seignor, ne vos an merveilliez,
1230. Se cil qui est a mort plaiez
Quiert mecine por lui garir;

Varianten der Hds. **A.** V. 1192. T. d. au lit en vint c. — 1193. Dedens en trespasse l'e. — 1196. n'i aiies garde. — 1198. Et voloit jus d. l. s. — 1199. A. le prent. — 1200. P. li a d. n'i aiiez d. — 1201. ne t'atargier. — 1202. haste del c. — 1203. est demi. f. (Hds. C.: 9macīee) — 1204. Vois kel d. — 1205. k'a tens. — 1206. Mais garde. — 1208. Et tant li a d. et monstre. — 1209. Que il. — 1210. Que ne f. tout s. p. — 1211. Tout souavet. — 1212. S'est couche. — 1214. Enz en son doit. — 1215. li est. — 1216. Del doit li est el lit c. — 1217. P. l'a trait a soi. — 1218. Puis si l'a mis en en son doi. — 1219. que lui sist. — 1220. Revient s'en c'onques m. n. d. — 1221. Repaira. — 1224. quit bien g. — 1226. (por, Hds. C.: p̃). Hom — 1227. Se encore ne le d. — 1228. Bien me poes (por, Hds. C.: p̃). — 1229. S. ne v. esmerveillies (vos, Hds. C.: u with 9 above). — 1230. Se hom quant est a m. jugies.

Huem ne se doit leissier morir,
Tant com il puise vivre plus.
Ja tant ne se vantera nus,
1235. Se il veoit la mort venir,
Que il ne s'an vosist foir.
Vilenie fist il moult grant;
Mes il santoit lo feu ardant
Qui li avoit le cors espris,
1240. Don ne cuidoit eschaper vis.
Se il anquist mecinemant
Qui li torna a sauvemant,
Ne li tort nus cest fet a tort;
Car il dotoit formant la mort.
1245. Il fist au los son conpaignon
Cui la fame [ert?] et l'en fist don.
Athis se rest alez couchier
Tot coiemant lez sa moillier,
Onques ne fist por ce sanblant,
1250. Fors que de pleindre an sopirant.
Encor cuidoit ele ce fust
Cil qui a li geu eust,
Ne d'autre ne se gardoit mie
Qu'ele i eust pris conpeignie.
1255. Chascunę nuit la tint lez soi,
Lors se porpanse de grant foi,
Que il ja an li part n'aura,
Mes son conpeignon la donra.
Sachiez, moult suefre grant dolor
1260. Li jovenciax, et nuit et jor,
Que lez tel fame se repose
Et ne li quiert sifeite chose.
Longuemant meinent cele vie,
Que an ne s'an apercoit mie,
1265. N'onques nel sorent autre gent,
Ne mes il dui priveemant,
Nes la dame pas nel savoit,
Encois cuidoit bien et creoit
Que ce fust ses sires por voir
Fol. 110, r⁰ c.
1270. Qui avoec li geust lo soir.
Profilias fu toz gariz;
Car il ot moult de ses deliz.
Prophilias a moult son buen

Varianten der Hds. **A.** V. 1231. Quert m. pour soi g. (por, Hds. C.: p̃). — 1232. Nus ne sedoit l. m. — 1234. ne s'en v. n. — 1236. ne s'en v. garir. — 1238. M. il sentoit le fol talent. — 1239. le cuer e. — 1240. Dont ne quidoit e v. — 1241. enquist. — 1242. Qui torna lui a s. — 1243. Ne li tourt nul. — 1245. Sel fist. — 1246. Qui la feme ert et l'en f. d. — 1248. T. bielement. — 1249. O. nen f. piour s. — 1251. cele chou fust. — 1254. Que ele i eust p. c. — 1256. Or se pourpense (Hds. C.: p̃panse). — 1257. Que jamais a li p. n'aura — 1258. Car son c. la donra. — 1261. sa feme. — 1263. meine — 1264. Que on (Hds. C.: apcoit). — 1266. tant seulement. — 1267. Ne la dame. — 1269. se sires (por, Hds. C.: p̃). — 1271. fu bien g. — 1273. avoit son buen.

Digitized by Google

[Et la dame granment le suen]
1275. (Et) moult devint genz li dameisiax
En po d'ore fu forz et biax.
Sovant sopire por sa drue,
Mes cele amors est moult perdue,
Quant nel savoit se li uns non,
1280. N'en i avoit antencion.
Ele n'en avoit nul regart,
Ne ne cuidoit que autre part
Deust avoir charnel amor,
Fors seulemant vers son seignor.
1285. Encois cuidoit de son mari
Que il la joie eust de li,
Et eust pris sa chastee,
Si com an loi est ordene,
Mes n'en avoit fors lo parler,
1290. Et lo beisier et l'acoler.
An Athenes fu moult lons dis
Profilias o dant Savis.
Aprandre ala sans et clergie,
Mes Amors l'a en sa baillie.
1295. Sovant le fet a soi entandre,
Ne li leisse autre lecon prandre.
I jor estoient el pales.
Entre Athis et Cardiones
Prophilias sist a I banc,
1300. Qui toz estoit d'ivoire blanc.
De flors de roses et de jons
Ert la chanbre jonchiee adons.
Por l'erbe fresche et por lo glai
Lor soulevoient li cuer gai.
1305. La sale ert bien de gent garnie,
Moult i ot bele conpaignie.
Feste feisoient d'un lor de,
Que le jor orent celebre.
Quant la feste orent celebree,
1310. Apres ont leve demandee.
Quant leve furent del mangier,
Atant es vos I mesagier
Fol. 111 r⁰ a.
Qui vient de Rome toz hastis.
Premiers salue dant Savis,
1315. Enapres lui tot son barnage,
Puis li reconte son mesage.
»Sire«, fet il, »Evas te mande
»Saluz et a son fil comande
»Que tost s'en voist Prophilias,
1320. Isnelemant, ne demort pas.«
Savis li randi son salu.
Apres demande de son dru,
Que fet Evas, con se contient.
E il li respont: »Granz max le tient;
1325. »Malades est formant Evas,
»Bien a I mois ne leva pas.
»Ja ne verra, ce cuit, VIII jorz,
»Moult li par est ses termes corz.
»Profilias mande briemant,
1330. »Se ne s'an va isnelemant,
»Ne n'a plain pie de nule terre,
»Aillors l'estuet aler conquerre,
»A I suen frere la donra,
»James cil joie n'en aura.«
1335. A icel tans costume estoit,
Qant li pere as enfanz moroit,
A celui oir que plus amoit,
Tote sa tere li donoit.
Por ce mandoit son fil Evas,
1340. Que plus amoit, Profilias,
Que nul de ses autres enfanz
De s'anor vost que soit tenanz.
Del mal Evas pesa Savis.
Dolanz en fu ses filz Athis.
1345. Par lo pales sont si troble,
C'onques n'i ot I mot sone.
Profilias lo mes antant,
En piez se lieve isnelemant.
Le mesage prant au poing destre,
1350. Andui s'asieent a I estre
Del pales qui fu a deffansse.
L'uns dist a l'autre ce qu'il panse.
Qant orent dit de lor panse,
En la sale sont retorne.
1355. Prophilias se rest asis,
Toz correceus et toz pansis.
Fol. 111 r⁰ b.

Varianten der Hds. **A.** V. 1274. Et la dame granment le suen (fehlt in Hds. C). — 1275. Moult devint gens li d. — 1276. En petit d'eure fu moult b. — 1277. (por, Hds. C : p̃). — 1278. fu bien perdue. — 1279. Car n'en sevent se il 2 non. — 1280. Ne il n'avoit entencion. — 1281. Ne celle n'i avoit r. — 1283. Peust a. ch. a. — 1284. de son s. — 1285. Anchois. 1286. Que cele joie fust d. l. — 1287. caeste. — 1288. Ensi con il e. o. — 1289. fors de parler. — 1290. Et de baisier et d'a. — 1292. a dant Savis. — 1293. Pour aprendre sens et c. — 1296. Ne li lait a. cose aprendre. — 1299. en I banc. — 1301. D'erbes de roses et de jounc. — 1302. Estoit la canbre joncie adonc. — 1303. (por, Hds.: C. p̃). — 1304. Lor renouvielent li c. jai. — 1305. ert molt de g. g. — 1306. M. i avoit grant c. — 1308. Selonc le jor ml't honoure. — 1310. Atant ont. 1311. Qu. furent leue du m.

Varianten der Hds. **A.** V. 1315. Et apres lui. — 1316. P. lor a conte s. m. — 1317. S. f. il salus te mander. — 1318. Evas et cou son fil comande (Hds. C.: 9mande) — 1319. Que t. s'en v. ne demeurt pas. — 1320. J. Prophelias. — 1324. Cil li respont. — 1325. Bien a I mois ke ne leva. — 1326. Sacies pour voir ke grant mal a. — 1328. Car tant par est. — 1330. S'il ne s'en va hastivement. — 1331. Qu'il n'a plain p. — 1332. Allors l'en convenra c. — 1333. Car a son f. le donra. — 1334. J. cis joie n'en a. — 1337. que il plus a. — 1339. (por, Hds. C.: p̃). — 1340. Qu'il. — 1342. Des honors welt k'il s. t. — 1343. pesa Athis. — 1344. D. en refu ml't Savis. — 1345. (Par, Hds. C.: p). — 1346. Onques. — 1347. P. le mes entent. — 1349. Le m. prinst au puing d. — 1350. se sirrent. 1351. a deffense.

Digitized by Google

Or est ses cuers an grant contraire,
»E! Dex,« fet il, »que porre faire?
»Se je m'an vois a Rome et les
1360. »Ci m'amie Cardiones,
»Jamais nul jor ne la verre,
»Ne vivre gueres, ainz morre;
»Et se je ne m'an vois a Rome,
»Ce sauront bien trestuit li home
1365. »Qui sont ceanz an cest pales,
»Que remaing por Cardiones.
»Et quant je regart an mon doi
»Cest anelet d'or que je voi,
»Ce m'est avis, buer fusse nez,
1370. »Se par amors me fust donez.
»Mes m'amie n'an set nes rien.
»Asez me fet plus mal que bien,
»Je m'an depart moult a enviz.
»Et d'aler la sui malbaillíz,
1375. »Car duel auroie de mon pere,
»Se il moroit, et je n'i ere.
»Dons ne m'a il anvoie querre?
»Ja est ses mes an ceste terre.
»Se je m'an puis a Rome aler,
1380. »La terre ert moie, sanz fauser,
»Qui fu mon pere et mon encestre.
[»A grant enor i porre estre]
»Que di je, las! l'enors de Rome
»Ne me vaudroit pas une pome;
1385. »Car einz que fusse an Rome antrez
»Seroit il morz et deviez.
»Qant moi manbreroit de m'amie,
»Cheitis! je n'en verroie mie,
»Que me vaudroit terre n'anors?
1390. »Mes cuers partiroit de dolors.
»Miauz voel estre sanz terre ici,
»Si parlere sovant a li,
»Que sanz amie fusse aillors.
»Noanz vaut terre que amors,
1395. »Miauz vaut amors que terre asez,
»Dont hom(e)ne n'a ses volentez.
»Mialz vaut I po don an est liez,
»Que granz avoirs et estre iriez.
»Avoirs haiz n'est heritez.
1400. »Que di je? toz sui forsenez.
Fol. 111. r° c.
»Est ce donques au mien choisir?
»Non n'en va rien au mien pleisir.
»En la fame mon conpaignon
»N'ai je, voir, rien se par lui non.
1405. »S'il comandoit et lui pleisoit,
»James a moi ne parleroit.
»Ja il andure tel fes
»Que hom por autre ne sofri mes
»Qu'il m'i lessa aler gesir.
1410. »Uns autres m'i leissast morir.
»Or n'i a plus, ne tant ne quant,
»Mes del tot sui an son comant.
»Suens sui, quites an son, delivre,
»Par lui puis bien morir ou vivre.
1415. »Se il comande, je vivre,
»Et se lui plest, je me morre.«
An II pansez est li vallez,
Chascuns est bien greveus d'icez,
Chascuns de ces II le destraint,
1420. Moult coiemant sopire et plaint.
Or est ses cors an grant martire.
»Ne sai«, fet il, »lo quel eslire,
»Ou del remaindre ou del aler;
»A l'un me covient a torner.
1425. »Mes ne m'an sai auquel tenir,
»Car del menor puis je morir.«
Del cuer sopire moult sovant,
Et de ses ialz plore tanremant.
De desoz son mantel hermine
1430. Li jovenciax plorant s'acline,
Ses ialz essuie a son bliaut,
Puis redresce son chief en haut.
Nus ne l'avoit aparceu
Fors seul Athis qui l'a veu.
1435. Cil li a dit priveemant:
»Amis, porcoi vos voi dolant?
»Ne soiz pas en tel martire,
»Car de cest mal auroiz bon mire.

Varianten der Hds. **A.** V. 1358. ha! diex f. il q. porrai f. — 1362. Ne vivrai guaires a morrai. — 1365. Qui s. la hors en cel p. (sont, Hds C.: st?). — 1366. (por, Hds. C.: p̃). — 1367. Quant je regars en son mon d. — 1368. C. aniel d'or ke jou ci v. — 1369. buen fusse n. — 1370. (par, Hds. C: p.) — 1371. Lors fusse lies sor toute r. — 1372. Mais or aurai p. m. que b. — 1373. Jou m'en depart. — 1374. Car jou crieng estre m. — 1375. Grant duel rauroie. — 1376. S'il estoit mors et jou n'i e. — 1380. Moie est la terre sens f. — 1382. A grant honor i porrai estre (fehlt in Hds. C.) — 1383. Que di jou la l'onor de R. — 1385. entres. — 1386. Seroie mors et devies. — 1387. Quant moi remembre de m'a. — 1388. Caitis ne revoldroi e m. — 1389. argens ne ors. — 1390. Li c. me partiroit el cors. — 1393. Que sams m'amie f. allors. — 1394. Nient v. t. sans amors. — 1396. Avoirs hais n'est iretes. — 1397. Miex v. 1 pau et estre l.

Varianten der Hds. **A.** V. 1398. Que avoirs assez et e. i. — 1399. Ne wel estre d'amors sevres. — 1400. Que di jou trop sui f. — 1401. Est il d. au mon plaisir. — 1402. Non je ne puis de rien coisir. — 1404. Ne n'ai jou rien se par l. n. (par Hds. C: p). — 1407. Ja ma il. — 1408. C'om pour autre ne fera m. (por, Hds. C.: p̃). — 1409. Quil mi rouva a gesir. — 1411. Il ni — 1412. a son c. (Hds. C.: 9mat). — 1413. Siens sui q. en son d. — 1414. Par li p. b. m. et v. (par, Hds. C.: p) — 1415. jou mourrai. — 1416. Se il li plait io viverai. — 1417. En II pensers est li v. — 1418. Ch. li est greves de ces — 1420. Ml't souvent s. et se p. — 1421. ses cuers en g. m. — 1423. Del remanoir ou d. a. — 1425. M. ne me sai. — 1426. Car de li ne me puis partir. — 1431—32 fehlen in A. 1435. Se li a dit p. — 1436. (por, Hds. C.: p̃). — 1438. ares boin mire.

Digitized by Google

›Issons la fors an cel rivage,
1440. ›S'i vos dirai de mon corage.‹
Del pales issent li donzel.
A grant mervoille estoient bel,
De drap de soie erent vestu,
Estroit chaucie d'un vert bofu,
1445. A cheval sont andui monte.
Puis s'an issent de la cite.
Chevalchant vont defors Athenes,
Veoir les prez et les fontenes:
›Or me redi, Profilias.‹
1450. Ce dit Atis, ›quel la feras.
›Iras a Rome, biax amis,
›Ou remanras en cest païs?‹
Prophilias respont atant:
›Or i covient esgart moult grant.‹
1455. A cest mot c'est reporpansez
Et respondi come senez:
›A Rome irai, nel leire mie,
›Mes grief part vostre conpaignie.
›Tant remaint ça d'enor, amis,
1460. ›Que n'estera ja longues vis.‹
Athis l'oi, pitiez l'enprant
Et respondi isnelemant.
Lors se porpanse anz en son cuer
Qu'il nel leira ja a nul fuer,
1465. Que anvers lui ne se descuevre,
Et ne li recont tote l'uevre,
Comant il a geu ades
Lez sa moillier Cardiones,
N'onques ne li quist cele chose
1470. Que fet mariz envers s'espose.
›Profilias‹, dist il, ›entant,
›Je te dirai de mon talant,
›Tu es an II pansez moult granz,
›Chascuns de ces est moult pesanz.
1475. ›Ne sez con voises la et les
›Ci t'amie Cardiones,
›Car tu ne puez de li joir,
‹Ne ne t'an sez comant partir.
›Or te di an confession,
1480. ›Par toz les dex on nos creon,
›C'onques an li n'oi charnel part.
›Don la doies avoir plus tart.
›Tant a de leaute an moi.
›Que je m'an sui tenuz por toi,
1485. ›Or la te doing de bon talant,
›Va, si l'espouse leaumant,
›Fei li enor an cest pais.
›Veant trestoz ses bons amis,
›Lo matin l'espouse a Athene,
1490. ›Va t'an a Rome et si l'anmene.‹
Qant Profilias l'antandi,
An sopirant li respondi:
›Gabes me tu, biax dolz amis?‹
›Naie‹, ce li respont Athis.
1495. ›Si fez, je cuit, de li doner."
›Je la t'otroi bien, sanz fauser."
„Je ne t'an puis ancore croire."
„Fais je donc tant or a mescroire?"
„Oil, de li doner." „D'el non?
1500. „Je t'an fes bonemant le don.
„Tien, je la t'otroi par cest gant."
„Cil le recut en sopirant.
„Bien m'as," fet il, „paie conpaing.
„Moult ai hui fet riche gaeing,
1505. „Car onques mes nus hom, ce croi,
En autre ne trova tel foi."
Puis an vienent an la cite
An la sale s'an son antre.
Athis apele sa moillier,
1510. Ja li voldra tel plet noncier
Qui tornera a grant mervoille,
Onques n'oistes sa paroille.
Par la main prant Cardiones.
En une chanbre del pales
1515. S'an entrerent andui ensanble,
Iluec dient ce que lor sanble.
„Cardiones", ce dit Athis,
„Or me di, bele, que t'est vis,
„Se tu es bien a celui drue
1520. „Qui de toi a la joie eue?"

Varianten der Hds. **A.** V. 1440. (vos, Hds. C.: v). — 1443. D'un drap. — 1445. Es chevaus (sont, Hds. C.: st?) — 1447. Esbanoier vont hors d'A. — 1448. V. les pres. — 1449. Or me dites P. — 1450. que le feras. — 1454. Ch. convient sens avoir m. g. — 1456. Et puis r. c. s. — 1458. Et guerpirai vo c. — 1459. de uos amis. — 1460. Ne porrai longes durer v. — 1461. A respont pities lenprent. — 1462. Quant il loi i. — 1463. L. se repourpense en son c. — 1464. Que il ne l. ia a nul f. — 1465. Que envers l. — 1466. Et ne li conte. — 1469. Ains ne li requist c. c. — 1470. Amans envers espose. — 1471. Et se tu t'en vas la et les. — 1472. Ci t'amie Cardiones. — 1473. De chou seras ml't coroucies. — 1474. Et se ne la m'lt sera lies. — 1475. Car tu ne pues de li partir. — 1476. Ne ci ne pues de li joiir. — 1477. Or te dirai chou ke jou pens. — 1478. Et que jou ai cele lonc tens (comant, Hds. C.: 9mat). — 1479. Par tous les diex lan nous creons.

Varianten der Hds. **A.** V. 1480. Jou te dien confession (par, Hds. C.: p.) — 1481. C'v. en li n'oi car nel p. — 1482. Dont le d. a. p. t. — 1484. (por, Hds. C.: p.) — 1485. ml't liement. — 1486. Va si l'espeus a ton talent. — 1487. Fai li e. — 1488. V. t. les siens a. — 1490. Va t'en a R. si l'enmaine. — 1493. G. me vous b. d. a. — 1494. Nenil. — 1495. Je quit si fais de moi d. — 1496. Je le t'otroi, tout s. f. — 1497. Tu ne m'en dois mie mescroire. — 1498. Je ne t'en puis encore croire. — 1499—1500 *fehlen in A.* — 1501. (par, Hds. C.: p.) — 1502. Cil li respont en s. — 1503. B. m'as paie fait il c. — 1504. M. ai fait hui r. g. — 1507. P. re vinrent en la c. — 1508. Dedens la vile sunt entre (Hds. C.: s't) — 1511. Qui li tourna a. g. m. — 1512. Ainc ne veistes s. p. — 1513. Par la m. prinst C. (par, Hds. C.: p). — 1516. Ja li dira chou ke lui s.

Digitized by Google

Cele respont: „Moult me mervoil
„De ce, ne ruis panre consoil,
„Je aim moult bien mon droit segnor
„An cui je ai mise m'anor."
1525. Athis l'oi, pitiez l'an prant,
Puis li ra dit moult dolcemant:
„Se celui viax de toi torner
„Et departir et desevrer
„Qui tanl par est privez de toi
1530. „Et plus t'aime qu'il ne fet soi,
„Que feras tu? or le me di."
Cele respont: „Ainz tel n'oi.
„Je iroie an sa conpaignie
„Come la soe bone amie,
1535. „Ja ne li voldroie boisier
„De rien don li poisse aidier."
Athis l'ot, duel en a eu,
Por ce que d'autre a fet son dru.
An la chanbre tienent lor plet,
1540. Athis li conte tot le fet,
Comant il a este vers li,
Tote l'uevre l'an descovri.
Profilias se fu asis
Emmi la chanbre toz pansis,
1545. Crient que Athis ne se repante,
Qant sa moillier verra si gente.
Amors le toiche, cil saut sus,
Par mautalant se rasiet jus.
„A! dex", fet il, „con sui desvez,
1550. „Por m'amie sui forsenez,
„Jel sai tres bien, ja ne l'aure.
„Li max me tient don je morre,
„Mes conpainz a grant tort, par foi,
„Qant il n'est revenuz a moi.
1555. „Li cuers me dit qu'il me traist."
Apres respont: „Onques nel fist.
„Mes trop demore, mal me fet
„Qu'il te porchace et quiert ton plet
„Et si li conte ta parole.
1560. „Covient la donc metre a escole?
„Oil, par foi, et a reison,
„Savoir, s'el le fera ou non.
„Fera. A i donc contredit?
„Oil, ce croi, ou lonc respit.
1565 „Respit, voire, bien lonc, ce croi,
„Ainz seroie je morz par foi.
Qant il estoit an cel panse,
Contremont a lo chief leve
Et voit son conpaignon qui vient,
1570. Kardiones par la main tient.
Isnelemant sailli an piez.
Mes d'une chose fu iriez
De ce qu'ansanble es vit venir,
L'un par la main l'autre tenir.
1575. „Li cuers me dit qu'il se repant,
„Voiz, com il vienent bonemant.
„Ja la tient il par la main destre
„Et sor l'espaule la senestre."
„Faut li li cuers, mue li vis,
1580. Sor le marbre se rest asis,
Pasmer se vost de desverie,
Qant il regarde vers s'amie.
»Conpainz,« fet il, venez avant,
»Tardie avez, ce m'est vis, tant.«
1585. Or sachiez bien qu'il l'en blasmast
Moult volentiers, se il osast
Prophilias amont garda
Vers lo soleil se trestorna:
„A! dex," fet il, con sui destruiz.
1590. „Li jorz trespasse, ja ert nuiz."
„Bele dame," ce dit Athis,
„Veez, cist hom est vostre amis,
„Cistert tes sire." „Et il comant?"
„La lois lo done et sel deffant.
1595. „Il ert tes sires par reison,
„Tu ne n'as droit se an lui non."
„N'en sai neant." „Jel te dirai"
„Ce poise moi quant je l'orre."
„Comant?" „Ja m'as tu espousee."
1600. „Voire, et or t'ai antrui donee."
„Ainz mes n'oi plet si aler,
„Fame tolir et redoner.

Varianten der Hds. **A.** V. **1521.** m'esmerveil. — **1522.** ne dois prendre conseil. — **1523.** Jou ain bien le mien d. s. — **1524.** En qui jou ai m. m'amor. — 1526. Puis li a dit. — 1527. Se c. vois de toi sevrer. 1528. Et partir et del tout torner. — **1529—30** *fehlen in A.* — 1533. Jo sui la soie ciere amie. — **1534.** Ja ne li faurra en ma vie. — 1535. Ne ja ne li volrai b. — 1536. De riens dont je li p. aidier. — **1537.** A. respont d. a eu. — **1538.** (por, Hds. C.: p̃.) — **1542.** li descovri. — **1545.** Crient moult c'A. — **1547.** si saut sus. — **1548.** (par, Hds. C.: p̲.) — **1549.** A diex fist il con s. derves. — **1550.** P. m'a. et f. (por, Hds. C.: p̃.) — **1551.** Jou sai t. b. nel aurai. — **1552.** Se jou ne l'ai pour li mourrai. — **1553.** (par, Hds. C.: p̲.) — **1554.** r. pour moi. — 1556. A. me dist c'onques n. f. — 1557. M. t. d. et mal me f. — 1559. Et se li c. — 1560. C. le donc.

Varianten der Hds. **A.** V. 1562. S. se le fera on n. — **1563.** Fera. a il d. c. — 1564. Oil par foi et grant r. — **1565.** Respit. voire bien l. je c. — **1566.** A. seroie mors p̲. ma f. (par, Hds. C.: p.) — 1567. en cest p. — **1570.** (par, Hds. C.: p̲.) — 1573. Que ensamble les voit v. — **1574.** L'un l'autre par la main t. (par, Hds. C.: p̲.) — 1575. Li c. li dist il se r. — 1576. Ves con il v. b. — 1577. (par, Hds. C.: p̲.) — **1579.** F. le li c. torble li vis. — **1581.** P. se velt par derverie. — **1584.** Pour coi aves demoure t. — **1585.** Or quit ml't bien que le b. — 1589. A diex. — 1590. *A fügt noch 2 Verse hinzu:* Que fait pour dieu que nel me done. Li jors trespasse ia ert nonc. — **1591.** Dame chou li a dit A. — **1592.** Ves chi cis h. est vostre a. — **1593.** Cis est t. s. et il comment. — **1594.** La lois le done et sel deffent. — 1595. Il est te s. — (par, Hds. C.: p̲.) — **1596.** Ne tu n'as d. — **1598.** Que ja de riens nen mentirai. — **1601.** N'oi mais plait ensi a.

Digitized by Google

„An quel meniere et par quel guise
„As me tu a putage prise?
1605. „Je ne te blasme de neant,
„Por coi quiers donc desevremant?“
„Jel te dire, antant a moi,
„Por que je voil partir de toi.
„Qant je t'alai primes voir,
1610. [— — — — — — — — — — —]
„Qui t'(e) aama si coraumant,
„Morir an dut hastivemant.
„Qant je le vi ensi lenguir,
„Ansanble o toi le fis gesir.
1615. „Il a eu ton pucelage.
„Or an feron le mariage.
„Lez ton coste sovant me jui,
„Si te gardoie foi por lui,
„Con je feroie ma seror
1620. „De tel chose, por soe amor.“
Ele respont: „N'en sai neant.“
Prophilias respont briemant:
„Vertez est, dame, par ma foi,
„Vez ci l'enel de vostre doi
1625. „Que j'enporte quant a vos jui,
„Premiere nuit que je i fui.“
Kardiones quenut l'enel
Et regarda le dameisel.
„L'enel,“ fet ele, „vi ja mien,
1630. „Ces anseignes quenuis je bien.“
Apres redit: »Moult sui traie,
Par II homes vilmant honie.
„James frans hom ne m'amera,
„Ne mes an moi ne se cresra.“
1635. Des ialz ploroit moult tanremant,
Cil la confortent duremant.
Athis l'a prise par lo poing.
„Tenez, conpainz, je la vos doing.
„Moult leisasse autre gent morir,
1640. „Einz que m'an volsisse partir.“
Cil la recut, n'eust tel joie
Qui li donast l'enor de Troye.
Athis manda son parante,
Le miauz d'Athenes la cite,
1645. Et le pere Cardiones,
Et ses mellors paranz apres.
Qant el pales sont asanble,
Athis lor a dit et conte:
„Seignor,“ fet il, „or m'entandez.
1650. „Profilias que ci veez,
„Nos fu de Rome ci tramis.
„Mes pere est moult au suen amis,
„Conpeĩgnon furent ja maint jor,
„Ensanble orent moult grant amor.
1655. „Cist ra este o nos moult gent
„En Athenes bien longuemant.
„Or a une oevre antre nos dos,
„Don li plez est moult angoissos.
„I jor alai Kardiones
1660. „Veoir amont enz el pales,
„Mon conpeignon o moi menai,
„Que fos an fis, des or le sai.
„Tos est qui vet veoir s'amie,
„S'il ne maĩne tel conpeĩgnie,
1665. „Ou il se doie bien fier.
„L'an ne se set de cui garder.
„Car plus me creoie an cestui,
„Qu'an nul home que je sache hui.
„Mes conpainz ot lo cuer legier,
1670. „Si vit moult bele ma moillier,
„Tant l'aama, morir an dut.
„Moult longuemant de cest mal jut.
„J'anquis le plet de ci qu'an son,
„Et quant je soi la question
1675. „Pitiez m'an prist, car moult l'ame,
„Avoec ma fame lo couche.
„Il en a fet ses volantez,
„Ne puet cist plez estre celez.
„Or l'aĩme il moult de grant amor,
1680. „Or si li donrons a oissor.

Varianten der Hds. **A.** V. 1603. et en quel g· (par, Hds. C.: p.) — **1605.** Jou ne ten b. de n. — **1606.** (Por, Hds. C.: p̃.) — **1607.** Je te dirai. — **1608.** Pour coi je woel (Por, Hds. C.: p̃.) — **1609.** veoir. — **1610.** Mon compaignon menai o moi *(fehlt in Hds. C.)* — **1611.** Qui ia ama si durement. — **1612.** M. cuidoit certainement. — **1613.** issi l. — **1616.** Jou quit que j'i aurai domage. — **1617.** Et les ton coste souvent gui. **1618.** Si te portai tel foi p. l. — **1619.** C. je feisse ma s. — **1621.** Prophilias respont briemant. — **1622.** Car el disoit, nen set noient — **1623.** Verites est d. par foi (par, Hds. C.: p.) — **1624.** Ves ci l'aniel dejouste moi. — **1625.** Que j'enportai q. o. vous gui (vos, Hds. C.: $\overset{9}{u}$). — **1626.** Premierement quant je i. f. — **1627.** C. counut l'aniel. — **1628.** Et reconut le d. — **1629.** L'aniel f. ele voi je bien. — **1630.** Et bien le puis tenir a mien. — **1631.** Apres redist bien sui A. — **1632.** (par, Hds. C.: p.) — **1634.** ne se kerra. — **1635.** pleure. — **1636.** conforte doucement. — **1637.** (par, Hds. C.: p.) — **1638.** le vous d. (vos, Hds. C.: $\overset{9}{u}$).

Varianten der Hds. **A.** V. 1640. k'en vausisse departir. — **1642.** Que li. — **1643.** mande. — **1646** Et les m. amis a. **1647.** s. ajouste (sont, Hds. C.: s't) — **1649.** S. dist il. — **1651.** N. fumes de R. cha t. — **1652.** au mien amis. — **1653.** C. f. il ia m. j. — **1654.** Entraus eurent m. g. a. — **1655.** Ci a este. — **1656.** ml't l. — **1660.** Amont veoir en son p. — **1662.** Si fis ke fols de voir le sai. — **1663.** qui va v. s'a. — **1664.** S'il n'i maine t. c. — **1665.** U hom se doie b. f. — **1666.** On ne se s. — **1668.** Que jou ne faisoie en nului. — **1671** T. l'ama que m. en dut. — **1672.** Et de cest mal l. jut. — **1673.** Je quis le plait dusques a son (Copie von Hds. C.: Janqs). — **1674.** seuc s'entencion. — **1675.** P. l'emprist c. m. l'amai. — **1676.** A. m dame le couchai. — **1678.** Ne p. estre cis p. c. — **1679.** Et jou l'aim de ml't grant a. — **1680.** Ma feme li doins a oissor.

Digitized by Google

a. („Kardiones li vuel doner
b. „Par lez voz los, a marier)
„Riches hom est an sa contree,
›En lui sera bien aloee.
a. („Nobles et frans est de liguiee,
b. „En lui sera bien anploiee.)“
D'anbedos parz sont li parant
De ceste chose moult dolant.
1685. Mes quant l'uevre est si avenue,
Ja ne li ert par ax tolue.
Ansanble dient a I front,
James Athis ne n'ameront.
De la sale s'an sont torne,
1690. Par mantalant l'ont deffie.
A un tanple les meine Athis
Qui ert de dames Veneris,
Une lordeesse d'amors.
Lor fist iluec moult grant enors.
1695. La se part de Kardiones.
Son conpeignon la done apres.
Noces an fist bien avenanz
Qui moult furent riches et granz.
Lors demora cele semene
1700. Prophilias de danz Athene.
Au jor huitiesme s'an parti,
A moult grant joie s'an issy.
Athis o tant com ot de gent,
Lo convea moult richemant,
1705. Tant qu'il vindrent au port de mer.
Une nef ont fete aprester.
Lors departent a grant dolor
Andui li conpeignon lo jor.
Chascuns se pasme au departir,
1710. Sanblant feisoient de morir.
Profilias ont mis an mer
Et sa moillier ot le vis cler.
Ancontremont lievent les voiles,
Et la nuit corent as estoiles.
1715. Athis s'an revet an Athene,
Ses cors chei an moult grant pene,
An povretez et an dolor.
Onques mes hom de sa valor
Ne recut plus grant povrete.
1720. Si parant l'ont tuit an vilte,
Qu'il ne volent a lui parler,
Ne I seul bon consoil doner.
Ses peres premiers le congiee,
Tote sa terre li deviee,
1725. Et enapres tuit si parant
Lo recongieent ansemant.
Ici d'Athis le vos leire
Et de Proflias dire
Qui par mer naige, il et si home,
1730. Tant qu'il vindrent au port de Rome.
A Rome ariverent I jor
A grant leesce et a baudor.
I mes a a Rome tramis
A son pere et a ses amis:
1735. ›Proflias qui est venuz,
›A grant joie soit recenz.‹
Li mes s'an torne a grant esploit,
A Rome an est venuz tot droit.
Trova Evas qui est levez,
1740. De grant malage respassez.
De par son fil l'a salue,
Cortoisemant l'a encline.
La novele li a contee,
Don la parole li a gree.
1745. ›Au port de Rome est arivez
›Vostre filz, sire; ancontre alez.‹
Grant joie en a eu Evas,
Qant venuz est Prophilias.
Ancontre ala moult lieemant,
1750. Receuz est honestemant.
Son fil beisa et conjoi
Et si parant et si ami
Puis li demande de son estre.
Cil li respont: ›Mialz ne puet estre.
1755. ›D'Athenes vieng clergie aprandre,
›Sens et proesce et moillier prandre.‹
›Moillier? ou est?‹ ›Veez la ci.‹
›Gabes me tu?‹ Por voir le di‹.
›Dont est nee? comant a non?
1760. ›Cardiones l'apele l'on;
›D'Athenes est, et de grant gent,
›Nee et norrie noblemant.‹

Varianten der Hds. **A.** V. **1680. Ma** feme li doins a oissor. — *a—b fehlen in A.* — **1681.** Rices. — **1682.** Bien i sera voir mariee. *a—b fehlen in A.* — **1683.** D'ambes deus p. (sont, Hds. C.: s't). — **1685. M.** q. li ert si avenue. — **1686.** Ja par als ne li ert t. (par, Hds. C.: p.) — **1688.** Que jamais A. n'ameront. — **1689.** De la s. se sont t. sont, Hds. C.: s't). — **1690.** (Par, Hds. C.: p.) — **1691.** le maine A. — **1692.** dame. — **1693.** Une lordenesse d'amor. — **1694.** Iluec li fist m. g. e. — **1696.** S. c. le done a. — **1697.** ml't avenans. — **1701.** A l'uisme jor s'en departi. — **1703.** A li biaus a ml't grant g. — **1704.** L. c. m. longuement. — **1706.** U. n. firent a. — **1708.** Li compaignon de grant amor. — **1711.** P. misent en mer. — **1712.** o. le vis cler. — **1713.** E. drecent les v. — **1714.** De nuit coururent as e. — **1715.** A. s'en revint a A. — **1716.** S. c. entra en si g. p. — **1718.** O. nus hom. — **1719.** si grant p.

Varianten der Hds. **A.** V. **1720.** S. p. l'ont en grant v. — **1721.** Que ne welent a l. p. — **1722.** N. un seul jor c. d. — **1726.** Le recongeent ensement. — **1727.** ie vos lairai. — **1728.** De P. vous dirai. — **1729.** Ki par (Hds. C.: p.) — **1732.** A. grant joie et a grant b. — **1735.** P. kil ert v. — **1739.** qui fu levez. — **1740.** ert respassez. — **1742.** Et courtoisement enclina. — **1743.** La parole li a c. — **1744.** De la nouviele li a. — **1746.** Vos fiex s. encontre a. — **1749.** Encontre va ml't bielement. — **1750.** R. l'a ml't liement. — **1751.** et sil joii. — **1753.** demandent. — **1754.** Il lor respons. — **1756.** et feme prendre. — **1758.** G. nous vous (por, Hds. C.: p̃.) — **1759.** (Hds. C.: 9 mant). — **1760.** C. l'apiele on. — **1761.** D'A. est de ml't grant g. — **1762.** hautement.

Digitized by Google

»Por qu'as pris fame sanz mon gre?«
Don n'a ceste sens et biante?«
1765. »Oil, asez, ce m'est avis.«
»Si est ele plus de haut pris
»Que je ne sui, ne vos, par foi.
»Fille est a prince et niece a roi.
»I miens conpainz, la m'a donee
1770. »Qui avant moi l'ot esposee
»Encois.« »Comant?« »Jel vos dire,
»Et tot le voir vos gehire.
»Ie en ame cesti si fort,
»Que estre an dui pres de la mort.
1775. »Qant mes conpainz m'en vit lenguir,
»Ansenble o li me fist gesir.
»Tant par fu pleins de corteisie,
»C'onques a li n'ot conpeignie.
»Qant je voi vostre mesagier,
1780. »Si m'an covint a repeirier.
»Destroiz an fui, car je l'ame,
»Dona la moi, je l'espouse.
»Or l'en amaing, et vos l'amez,
»Sor totes choses l'enorez.«
1785. »Qui fu cil qui la te dona?«
»Athis qui premiers l'espousa,
»D'Athenes, li filz dan Savis,
»Qui mal en est a ses amis.
»Desheritez an est, ce croi,
1790. »Por l'amistie qu'a fet de moi.
»Athis vos mande mil saluz,
»Et dit que moult est vostre druz,«
Evas respont: »Soe merci.
»D'une chose le fais je fi.
1795. «Se il avoit de moi mestier,
»Volantiers li voldroie aidier.
Beisier ala Cardiones
Et li autre parant apres.
Lieemant sont antre an Rome,
1800. Grant joie an demeinent li home.
Profilias fu moult joiz
Et a grant joie recoilliz,
Et sa moilliers fu bien venue
Et a grant joie receue.
1805. Noces an refirent plenieres,
Plus granz asez que les premieres.
Or est Prophilias a eise,
(Sa moillier a formant la beise),
En joie sont et nuit et jor,
1810. Moult s'entraiment de bone amor,
Tant s'entraiment comunalmant,
Q'andui se vestent d'un senblant,
D'une color et tuit d'un dras,
Or leirons de Profilias
1815. Qui dedanz Rome jor et nuit
Et a sa joie et son deduit,
Or reparleromes d'Athis
Qui en Athenes est cheitis,
Povres, et vix, et nuz de dras,
1820. Megres, nuz piez, cheitis et las.
Tuit si parant l'ont congee,
N'a mes amis en la cite
Qui doner li voille a mangier,
Ne seul une nuit herbergier.
1825. Lors ne set il quel part aler.
Ainz se comance a demanter.
»Hai!« fet-il, »dolanz, cheitis,
»Por autre home me sui ocis.
»Mar vi l'amor mon conpaignon,
1830. »Or an sui a perdicion,
»Or an sui vix et essilliez,
»Et il en est joiauz et liez.
»Li vileins dit an son recoi:
»Qui mialz aime autrui que soi,
1835. »Por fol s'an tient au departir.
»Mes je sui tart au repantir,
»Or m'an covient en autre terre
»Ma garison aler porquerre.
»Mes peres me vialt moult grant mal,
1840. »Et mi parant me sont mortal.
»Tuit me heent comunalmant,
»Ne truis an ax recovremant.

Varianten der Hds. **A.** V. 1763. Pour ca's pris feme (Hds. C.: p̃ q̃ s.) — 1764. Donc n'a ele s. et b. — 1766. Encor est ele de plus grant pris. — 1767. (vos, Hds C.: u; par, Hds. C.: p.) — 1768. F. a prince niece de roi. — 1770. devant. — 1771. (Hds. C.: 9mat, u) — 1772. La verite vos gehirai. — 1773. Jou enamai. — 1774. Que pres en deuc estre de m. — 1777. (par, Hds. C.: p.) — 1778. Onques o li. — 1780. Si me convint apareillie. — 1781. car moult l'amai. — 1783. ames et vous l'ames (Hds. C.: u) — 1785. Ki fu cil. — 1786. Ce fu Athis ki l'espousa. — 1788. Perdus en a tous ses a. — 1789. Desiretes en est je c. — 1790. c'avoit a moi (por, Hds. C.: p̃.) — 1791. Savis vous m. ml't s. — 1792. qu'il est ml't vostre d. — 1794. Je sui ses amis autresi. — 1799. (sont, Hds. C.: s't)

Varianten der Hds. **A.** V. 1805. N. an furent ml't p. — 1806. Asses plus grans que les p. — 1807. Or est Cardiones aise. — 1808. Prophelias souvent la baise. — 1809. A joie sunt et n. et j. (sont, Hds. C.: s't). — 1810. de grant amor. — 1811. (Hds. C.: 9munalmat). — 1813. d'uns dras. — 1815. Qui d. R. a son deduit — 1816. Et est en joie et jour et nuit. — 1817. Et si reparlerons d'Athis. — 1819. P. et viels et nus de d. — 1820. Maigres. — 1822. N'a mais ami. — 1824. Nis une seule n. h. — 1825. Or ne set il. — 1826. Or se c. — 1827. Ahi f. il. — 1828. (por, Hds. C.: p̃.) honis. — 1830. perdition (Hds. C.: p dicion.) — 1831. viels et e. — 1833. dist en son recroi. — 1835. P. fols se tient (Por, Hds. C.: p̃.) — 1836. M. tart en sui en r. — 1837. Or me convient. — 1839. Car mes p. me v. grant mal. — 1840. Et mi p. tout autretal (sont, Hds. C.: s't). — 1841. (Hds. C.: 9munalmat.)

Digitized by Google

»Or m'estuet a Rome, por voir,
»Mon conpaignon aler veoir,
1845. »Savoir quel sanblant me fera,
»Et quele amor me mostrera.
»Mon duel verra et mon enui.
»Ja me sui je destruiz por lui,
»Se il ne n'a de moi pitie,
1850. »Mal ai mon servise anploie,
»Que je li ai fet an Athene,
»Don mes cors est an si grant pene.«
Athis s'an va moult demantant.
De la cite s'an ist plorant,
1855. A la mer vint, deschauz fu toz,
Et ses dras ot usez et roz.
Au port trova une galie
Que richemant estoit garnie
De dras de soie et d'ostorins.
1860. Enz an entra come tapins.
Tant bonemant proia le mestre,
Qu'a une part lo leissa estre.
Tant naigent par mer a vertu,
Qu'au port de Rome sont venu
1865. Au port de Rome est arivez
Athis, li povres esgarez.
Par la cite vet moult iriez,
De rue en autre toz nuz piez,
Ne trova qui le herberjast,
1870. Ne de nul bien l'areisonast,
Ainz le prenent tuit a gaber.
Rome comance a trespasser,
Tant qu'il vint devant la meison
Profilias son conpaignon.
1875. Granz ert la sale et li pales,
La ou estoit Kardiones.
Profilias se fu levez,
De riches dras bien conreez,
Et sa moillier o le vis cler
1880. De dras de soie d'outre mer
Ert bien vestue et conree,
Bele ert, et fresche, et coloree.
A un tanple aloient orer,
Les dex proier et coltiver,
1885. Ensanble o ax grant conpeignie
Qui richemant estoit garnie.
Profilias o sa moillier
Chevalchoient devant premier.
Sa fame meine par lo frain,
1890. Et ele tient lui par la main.
Bonemant aloient parlant
Et moult grant joie demenant.
Enmi sa voie ancontre Athis.
Mes tant avoit oscur le vis,
1895. Et tant ert povremant vestuz,
Megres, nuz piez, deschauz et nuz,
Et de poverte quel destraint
Avoit [si] le visage taint,
Nel quenut, ainz le trespassa,
1900. Vers sa fame se retorna.
Sachiez, se il le queneust,
Et seust ce que Athis fust,
Ja tant ne fust granz li paluz
Qu'il ne fust a pie descenduz
1905. Por lui beisier et acoler,
Et sa richesce presanter.
Qant Athis voit son conpeignon
Qui ne li dit ne o ne non,
Ancontre l'a et trespasse,
1910. Ne ne li a I mot sone,
Queneu l'out, ce li est vis,
De tant li est ancore pis.
Et sa moillier qu'il li dona,
Onques I mot ne li sona.
1915. Son vis retorne d'autre part,
Par I petit de duel ne part.
Lors se claime cheitis c. foiz.
»Moult par sui vix, ce est bien droiz.
»Destruiz me sui por I autre home,
1920. »Qui or ne me pese une pome.

Varianten der Hds. **A.** V. 1843. (Hds. C.: p̃.) — 1847. Veoir mon d. et mon anui. — 1848. (por, Hds. C.: p̃.) — 1851. Que jou li ai f. en A. — 1852. Dont je sui ore en si g. p. — 1855. vint descaus fu t. — 1856. Tous ses dras. — 1858. Qui ricement e. g. (que Hds. C.: q̄.) — 1859—60 *fehlen in A.* (come, Hds. C.: 9 me). — 1861. Tant boinement pria le m. — 1862. Qu'a une p. le lassa e. — 1863. Par mer nagent tant a v. (par, Hds. C.: p.) — 1864. C'al port (sont, Hds. C.: s't.) — 1867. P. la c. va tous nus pies (par, Hds. C.: p.) — 1868. De rue en rue tous iries. — 1869. Ains ne trouva qui l'herbergast. — 1871. A. le comencent a g. — 1872. R. prist toute a i. (comance, Hds. C.: 9 mace.) — 1878. D'uns riches dras b. c. — 1880. D'uns dras de s. — 1881. Est bien v. — 1882. Biele, fresce et bien c.

Varianten der Hds. **A.** V. 1883. Au t. en aloient o. — 1884. Lor dieu p. et cultiver. — 1885. E. o euls grant c. — 1886. ki ricement c. g. — 1887. P. et sa m. — 1888. Devant chevalchoient tout p. — 1889. Sa feme tenoit par l. f. (par Hds. C.: p.) — 1890. Ele retenoit le par l. m. (par, Hds.: p.) — 1894. Mes si avoit o. le v. — 1896. Povres et las maigres et n. — 1897. Quil d. — 1899. Nel conut (quenut Hds. C.: q̄ nut) — 1900. V. sa moiller se r. — 1901. Bien sai sil le reconeust (queneust Hds. C.: q̄ neust.) — 1902. Ja li palus si gran ne fust. — 1903—1904 *fehlen in A.*; (cf. v. 1902.) — 1905. Pour lui baisier et a. (por, Hds. C.: p̃.) — 1906. Et la r. abandonner. — 1908. dist. — 1910. Et ne li a. — 1911. Counut l'ot cou li ert avis. — 1912. De t. li en estoit il p. — 1915. Son vis li torna. — 1916. P. un pau li cuers ne li p. (Hds. C.: p.) — 1917. Mout se c. c. c. fois. — 1918. viex ce est boins d. (par, Hds. C.: p.) — 1919. p. un tel home (Hds. C.: p̃.) — 1920. me prise.

Digitized by Google

Se Dex m'aist, mialz voil morir,
»Que tel poine et tel mal sofrir,
»Ne n'est mes droiz que vive plus,
»Car chascun jor vois a reus.«
1925. Plore des ialz, sovant sopire,
D'iluec s'an est tornez par ire.
Tote trespasse la cite.
Defors as murs d'antequite
Trova une croute soz terre.
1930. Iluec entra, sa mort vet querre,
Et dit que james n'en istra,
Mes ilueques s'afolera.
A soi meismes formant tance,
Formant blasme sa sapiance.
1935. »Hai! fet il, cheitis, fos, las,
»De haute enor cheuz an bas,
»Tristes, dolanz et essilliez,
»De tote enor sui fors chaciez.
»Or estoie d'Athene issuz
1940. »An cest pais por bien venuz,
»Et por mon conpaignon veoir.
»Encui avoie bon espoir
»S'amor et sa merci requerre,
»E revenuz an ceste terre
1945. »Or ne m'aime ne ne vialt bien,
»Ainz me het plus que autre rien.
»Tristes, dolanz, maleurez,
»Or sui de mal en pis tornez,
»Or me tienent tuit por cheitif.
1950. »Quex joie est ore que je vif?
»Se Dex m'aist, ne voel plus vivre,
»Ja seront de moi tost delivre.«
Athis formant la mort desirre,
Grant talant a de soi ocirre,
1955. De morir a grant volante.
Anviron lui a regarde.
Se il tenist arme ou costel,
Ja s'an ferist sor le forcel.
Lors se comance a doloser,
1960. Et s'avanture a demener.

Varianten der Hds. **A.** V. 1921. Si m'ait diex. — 1922. Que t. honte et t. m. s. — 1923. N'est mie d. que vive p. — 1924. l. or vois je trop a r. — 1925. du cuer sospire. — 1926. (par Hds. C.: p.) — 1928. Les mur d'antiquite. — 1930. J. e. pour la mort q. — 1931. Et dist. — 1932. M. la dedens de duel morra. — 1933. meisme f. tence. — 1934. Blasme sa male sapience. — 1935. Athis, fait il cartis et las. — 1936. Com sui venus de haut en b. — 1937. Tristres. — 1938. De grant honor s. hors c. — 1940. (por, Hds. C.: p̃.) — 1941. (por, Hds. C.: p̃.) — 1942. mon espoir — 1944. Ere venus. — 1946. que nule rien. — 1947. Tristes. - 1949. (por, Hds. C.: p̃.) — 1950. Quel joie. — 1951. Se m'ait diex ne wel plus v. — 1952. Par tans seront de moi d. - 1956. Environ lui a esgarde. — 1957. Se tenist a. ne coutiel. — 1958. ens el fourciel. — 1960. S'aventure ml't a blasmer.

»Hai! Fortune, fause chose,
»La vostre roe ne repose,
»Moult est tornanz et moult legiere,
»Tost vet avant et tost arriere.
1965. »Cui ele vialt bien enorer,
»An richesce le fet monter.
»Isnelemant le monte sus.
»Qant se repant, sel rabat jus,
»Tost le retrebuche an l'abisme,
1970. »De grant avoir le met a disme.
»Fortune, por moi le puis dire,
»Vos m'avez mis an grant martire,
»Vos me tenez an voz liens.
»Toz li contraires en est miens.
1975. »Je soloie estre el chief d'amont,
»Or sui aval el plus parfont.«
Athis, li las, si se demante,
Despit son cors et sa jovante,
Grant duel a de son conpeignon
1980. Qui fist vers lui tel mesprison
Quil encontra et vit jehui,
Si ne deigna parler a lui.
»Il me quenut. Nel fist, par foi.
»Manconge sanble, mal lo croi.
1985. »Se il m'eust aparceu,
»Ne de neant requeneu,
»Ne se tenist qu'il ne parlast,
»Qui tote Rome li donast.
»Ne te quenut par la despoille.
1990. »Si fist moult bien, mes il s'orgoille.
»Tex est costume a richete,
»Que n'a cure de povrete.
»Povres hom est vix et haiz,
»Ja n'iert an leu ou soit joiz.
1995. Mes conpainz a sa joie o soi,
»Ne li est [or] gueres de moi.
»De moi, cheitis, n'a il mes cure.
»Ma vie est aspre, qui trop dure.
»Morz, car te hastes, oci moi;
2000. »Einz mes ne sui si seus, par foi,

Varianten der Hds. **A.** V. 1961. Ahi, fortune. — 1962. (Hds C.: ure.) — 1963. M. par est t. et legiere. — 1964. T. va avant. — 1968. sel porte jus. — 1969. Jus le trebuche ens en abisme. — 1970. met a ime. — 1971. (por, Hds. C.: p̃) — 1972. (vos, Hds. C.: v.) — 1973. Mont me t. en vos loiens. — 1974. T. li martyres. -- 1975. el ciel amont. — 1976. Or sui çaus. — 1980. Ki vers lui fist t. m. — 1981. gehui. — 1982. Et ne d. — 1983. Il m. counut non fist p. f. (par, Hds.: p.) — 1984. Mencoigne s. bien le croi. — 1986. reconeu. — 1989. pour ta despuelle. — 1990. S. f. moult bien mais il s'o. — 1991. Tel coustume a voir richete. — 1993. viex et honis. — 1995. a son bon o soi. — 1996. Ne li est or gaires d. m. — 1997. De m. ch. il n'en a cure. — 1998. qui tant dure. — 1999. M. ca te haste et o. m. — 2000. ne fui si sains par. f (par, Hds. C: p.).

Digitized by Google

»Con je sui or, ce m'est avis,
»A male ore soie je vis.«
Athis demeine sa dolor,
Plore, sopire nuit et jor,
2005. Onque[s] ne manja ne ne but,
Ne de la croute ne se mut.
Tant a plore que toz se lasse.
La nuiz revient, li jorz trespasse.
Oez con grant enconbremant
2010. Qui tost avient a mainte gent.
Hom qui comance a trebuchier
A grant poine puet redrecier.
De la vile issent III donzel,
Noble et cortois et preu et bel,
2015. Chascuns estoit filz de riche home.
Par la porte issent fors de Rome
Moult pres d'Athis, pres de la croute.
Chascuns de ces as murs s'acoute.
La nuiz ert bele et les estoiles
2020. Luisoient cler come chandoiles.
Iluec estoient asanble
Li III donzel de la cite
Et atandoient lor amies
Qui moult estoient eschevies.
2025. A eles asanbler voloient,
Car de jorz parler n'i pooient.
Eles pristrent a demorer,
Et il entrax a ranponer,
Et blasmoit l'uns l'autre s'amie.
2030. Ce est orguiauz et grant folie,
Qant hom blasme a altre rien
Que ses cuers aime et prise bien.
Tant engrignierent les mellees,
Que il ont treites les espees.
2035. Li dui erent jermain cousin,
Et li tierz filz d'un palazin;
De rien ne lor apartenoit,
Car de plus haut parage estoit.
Formant ert preuz, moult le haoient.
2040. O les espees qu'il avoient
Li ont del bu lo chief sevre.
Puis s'an vont loing de la cite,
En une monteigne foirent,
La se repostrent et esduirent,
2045. Car se l'an donc les poist prandre,
An les feist ardoir an cendre,
Ja ne fussent de cele guise
Qu'an ne feist d'ax grant justise.
La voiz en a oie Athis
2050. Del dameisel qui ert ocis.
Issuz est de la croute fors,
Ilueques a trove le cors
Qui estoit morz et decolpez.
D'une chose s'est porpansez
2055. Que il diroit que l'ocis l'a,
A la justise si morra.
La justise est si forz de Rome,
Que ja n'auront menaje d'ome,
Des qu'il a fet si grant forfet.
2060. Que tost n'en fust justise fet.
Del sanc s'est toz ansanglantez,
Puis l'enbraca par les costez,
Sel traina jusqu'an la croute
La terre en fu senglante toute
2065. De la trace de l'ome mort,
Dont il metoit sor lui le tort.
La nuit trespasse et l'aube crieve,
Tote la gent de Rome lieve.
Cil qui encois furent leve,
2070. Orent lo cors iluec trove.
Cil qui avant le mort troverent
A l'autre pueple le conterent.
La veissiez si grant criee,
Tel duel et ensi fort ploree
2075. Del parente au dameisel
Qui ocis est an tel meisel.
Cele part sont ale corrant,
Grant duel aloient demenant.
D'autre part ont Athis trove
2080. Del sanc del mort ansenglante.
Il li demandent qui ce fist,
Et il respont que il l'ocist.
»As tu donc, va, cest home ocis?«
»Oil, par foi«, ce dit Athis.
2085. »Et tu, porcoi?« »Por I. meffet

Varianten der Hds. **A.** V. 2001. Com je s. ore ce m'est vis. – 2002. En male eure. — 2004. P. et sospire cascun j. — 2005. Onques ne manga. — 2009. Oiies com g. e. — 2010. Qui si tos vient. — 2011. Quant on comance a tresbuchier (Hds. C.: 9mance). — 2012. A paines puet on r. — 2014. N. joli cointe preu biel. — 2017. devant la croute. — 2018. au mur s'aiouste. — 2019. La n. fu biele. — 2020. (Hds. C.: 9me). — 2024. eschauies. — 2027. prisent. — 2029. Blasmoit li uns l'autre s'a. — 2030. Cou est orgiels. — 2031. a autrui la rien. — 2032. ke ses c. prise et aime. b. — 2033. T. efforcierent les m. – 2034. Que il sacierent. – 2037. De riens ns Il n'apartenoit. — 2040. O les espees kil a. — 2041 Li o. le cief del bu sevre. — 2042. loins. — 2043. s'en fuient.

Varianten der Hds. **A.** V. 2044. repounent et conduient. – 2045. Quar se on donc les peust p. — 2046. On les fesist a. ou pendre. — 2047. de tele guise. — 2048. C'on n'en fesist aspre j. — 2049. Cele noise ot oi A. — 2052. Et iluec a t. le c. — 2055. La justise est si fors de Rome. Que il n'ont merchi de nul home. Et il dira que ochis l'a. — 2056. Pour la justise se m. — 2057—58 cf. v. 2055. — 2059. Desqu'il a tel chose forfaite. — 2060. Que t. n'en soit j. faite. — 2063. Sel traine dusqu'en la c. — 2064. en est. — 2066. Dont il torne sor l. — 2071. Et cil qui ains le cors t. — 2072. peule. – 2073. si grant duel faire. – 2074. Que ne le vous saroie retraire. — 2075. del damoisiel. — 2076. C'on a ocis a tel maisiel. — 2077. sunt venu c. (Hds. C.: s't) — 2081. Cil li d. qui chou f. — 2084. (par, Hds. C.: p̱.) — 2085. pour un fourfait (porcoi, Hds. C.: p̃coi).

Digitized by Google

»Que il m'avoit, grant piece a, fet,
»Or si m'an sui enuit vangiez«.
Cil responent: »Tu es jugiez,
»Li tueus martires est venuz.
2090. »Demain seras ars ou penduz.«
Athis respont: »Ne puet autre estre,
»Je ne sui mie a la mort mestre;
»Cest joise m'estuet atandre,
»Que li deu m'ont jugie a pandre.«
2095. Athis ont pris, si l'anmenerent,
As pers de Rome le livrerent,
A ces qui les lois maintenoient
Et les granz justises feisoient.
Cil se cleīment, qui (est) [sont] dolant:
2100. »Cist nos a mort nostre parant,
»Enuit l'a mort delez la porte.
»Veez le ci ou l'an l'aporte.
»Tote nuit a jeu la fors,
»Trove l'avons joste le cors.
2105. »Il nel nos cele de neant,
»Or an feites justisemant.«
Lors ont Athis enprisone,
Anquis li ont et demande:
»As tu donques cest home mort?«
2110. Et il respont: »Oil, sanz tort.«
»Et tu porcoi?« »Mal li voloie.
»Si l'ai ocis, car jel haoie.«
Li sage home l'oent parler,
Sel comancent a esgarder.
2115. Entrax dient: »Cist home est soz,
»Nos l'entandons bien a ses moz.«
L'uns des saiges dist: »Or oez.
»Por voir vos di, si m'an creez,
»Que cist n'ot onques tort an lui,
2120. »Jel sai tres bien et pas n'i fui.
»Ce sachiez bien, qu'autres l'ocist,
»Qui sor cestui le tort an mist,
»Et il est tant de fol espoir,
»Que mort n'en cuidoit recevoir.
2125. »Fos, il ne set que la morz monte.
»Or esgardez, il n'a pas honte.
»Se il l'eust ocis, por voir,
»Il s'anfoist encois le soir.«
Athis respont: »Si fis par foi.
2130. »Je l'ocis enuit an segroi.«
»Tu n'i gaeīgneras ja rien.«
»Et il respont: »Ce sai je bien.
»Onques por faire grant gaeigne.
»N'en comance itel bargaigne.«
2135. Li parant dient: »Or oez.
»Il le quenuist, vos escusez,
»Ne nos an savons a cui prandre,
»Des que cist ne s'an puet deffandre.
»Se tost n'en feites grant justise,
2140. »Itel con nostre lois devise,
»Rome an sera moult avilliee,
»Et sa justise mains prisiee.«
A itel tans erent a Rome
Moult fiere gent et moult prodome,
2145. Trop bone justise tenoient,
Mes malveise creance avoient.
Or oez de chestive gent,
Com avoient fol esciant,
Que le criator ne n'amoient,
2150. Et lor criature aoroient.
Par jugement prenent Athis,
Si l'ont en la chaene mis
Vne chaene avoit an Rome,
Ou tenoient III jorz cel home
2155. Qui avoit fet forfet mortal.
Tuit l'esgardoient comunal.
Por ce que tel gent le veoient,
Qui de tel plet se chastioient.
En la chaene fu Athis,
2160. Li sans del cors li monte ei vis.
De dolor et de povrete
Avoit devant moult geune.
Mes a la destrece et au chaut
Li est li sans montez en haut.
2165. Blans fu et fres et colorez,

Varianten der Hds. **A.** V. 2089. Or est tes m. v. — 2092. Je ne sui pas. — 2093. Cel jugement ai a atendre. — 2097. A chaus. — 2098. Qui les g. j. f. — 2099. qui sont dolant. — 2100. Cis nous a mort. — 2101. deles la porte. — 2102. V. le chi la n on l'aporte. — 2104. deles le cors. — 2105. Il ne le choile de n. — 2106. Ochies le sans jugement. — 2108. Enquis li ont. — 2110. oil sans tort. — 2111. Car grant pieche a mal li v. — 2116. Bien l'entendomes a ses m. — 2117. Li uns des s. dist oes. — 2118. (por, Hds. C.: p̃; vos, Hds. C.. ⁹u). — 2119. Que cis n'ocist ainques celui. — 2120. J. s. trop bien et ainc n'i fui. — 2121. C. s. bien autres l'o. — 2124. quide recevoir. — 2125. Fols ne set pas que la m. monte. — 2126. Ors l'esgardes n'a mie h. — 2127. o. par foi.

Varianten der Hds. **A.** V. 2128. Il s'en fust fuis des hersoir. — 2129. (par, Hds. C.: p̲). — 2130. J. l'o. ert nuit crees moi. — 2131. Tu n'ī gaengneras ja r. — 2132. Et cil r. je le sai b. — 2133. (por, Hds. C.: p̃). — 2134. Ne comenchai ceste b. — 2135. Li parent dient nous l'oes. — 2136. Il le counoist vous l'escoutes (vos, Hds. C.: ⁹u). — 2137. a coi prendre. — 2138. Puis ke il ne s'en velt d. — 2139. ne faites. — 2140. Tele con vostre e. d. (nostre Hds. C.: uostre. — 2142. Et de j. mains prisie. — 2143. A cel tans estoient a R. — 2145. Ml't boine j. t. — 2147. Or oues de malvaise g. — 2148. fol enscient. — 2149. Qui le creatour mescreoient. — 2150. Et les malvais diex aoroient. — 2151—52 *fehlen in A.* — (par, Hds. C.: p̲.) — 2153. Une caaine a. en R. — 2154. Ou il metoient itiel h. — 2156. Tous (Hds. C.: 9 munal). — 2157. l'esgardoient (por, Hds. C.: p̃). — 2159. En la caine fu A. — 2160. Li s. est montes el v. — 2162. Qui longement l'avoit greve. — 2163. Mes pour la bonte et pour le caut. — 2164. Li ert. — 2165. Biaus fu. —

Digitized by Google

Et d'autre cors bien fez asez.
Li nons an est par Rome alez
C'uns hom i est anchaenez,
An la chaene est uns hom mis,
2170. Qui I autre home avoit ocis.
A milliers corent cele part,
N'i a celui qui ne l'esgart.
Profllias i est venuz,
O lui ot XXX de ses druz,
2175. Chascuns estoit filz de riche home,
Prince ou demeine ou per (ou conte).
Quant Athis vit Profllias,
De honte tint le chief an bas,
Moult l'en pesa quant l'ot veu.
2180. Ce sachiez bien, dolanz an fu.
Or volsist estre mort, pieça,
De la vergoigne s'enclina.
Qant Profllias vit Athis
Qui ert an la chaene mis,
2185. Vers lui se tret, si l'aparcut,
A grant peine le requenut.
Au cuer en ot moult grant tristor,
Pasmez chei de la dolor,
Del duel qu'il ot fu toz muez,
2190. Ancontre mont s'est relevez.
Or li remanbre del mestier,
Que il li ot de sa moillier.
S'il ne l'an rant le guerredon,
Tenir le puet moult por felon.
2195. Lors ce comance a porpanser,
Comant il le porra salver,
Et de la chaene fors trere.
Covertemant l'estovra fere.
Mes an son cuer set il tres bien,
2200. Que coverture n'i vaut rien,
Que lui n'en covaigne a morir,
Se il celui an vialt garir.
Donc se porpense d'une rien,
Don sa moilliers se gardast bien,
2205. Que sor soi metra le forfet,
Et dira ce qu[e] il l'a fet.
»Baron«, fet il, »seignor de Rome,
»Porcoi tenez vos pris cest home?«
»Por ce qu'il a I autre mort.«
2210. Il lor respont: »Ainz n'i ot tort,
»Mes je meismes l'ai ocis,
»Car il estoit mes enemis.
»Ocis m'avoit I mien parant,
»Enuit anpris le vangemant.
2215. »Cist n'i a corpes, ce sachiez,
»A moult grant tort le travelliez.
»Mes leissiez lui, et prenez moi,
»Justise an feites, bien l'otroi.
»Il le vos dist, ja est I soz,
2220. »Qui ert delez le mur repoz.
»Ne vuil qu'il recuelle mort,
»Ne por moi soit ocis a tort.
»N'en voel ocirre II por un.«
La veissiez plorer chascun.
2225. **Q**uant Athis voit son conpaignon,
Quel vialt sauver a garison,
Et por lui a son cors jugie,
Plore des ials et de pitie
Mialz vialt morir sanz nul ressort,
2230. Que ja por lui recoive mort.
»Seignor baron,« ce dit Athis,
»Nel creez pas, car je l'ocis.
»La penitence au voil sofrir,
»Nus hom fors moi n'en doit morir.«
2235. Profllias lor contredit,
Reison lor mostre, si lor dit:
»Seignor«, fet il, »je sui de Rome,
»Mien esciant filz d'un prodome,
»Ma parole devez bien croire;
2240. »Ceste chose vos jur por voire:
»Enfin ocis cest home hersoir,
»Que cist n'i a corpes por voir.
»Cil qui achate lo marchie,
»Et premerains l'a bargignie,
2245. »Le doit avoir et par reison,
»El mort n'a corpes, se je non.«
Li per de Rome s'an mervoillent,
Ant'rax le dient et consoillent,
Que cil lor mostre bien sanblence,

Varianten der Hds. **A.** V. 2166. Et fu de cors bien f. a. — 2167. en est parmi R. a. (par, Hds. C.· p.) — 2168. hons en est encaines. — 2169. ert I hom m. — 2171. s'en vont cele p. — 2175. fiels de preudome. — 2176. P. ou demaine ou pere de Rome (per, Hds. C.: p.) — 2177. Quant A. — 2179. Mult li pesa. — 2181. Lors v. e. mors p.) — 2184. en la caine m. — 2185. se traist sel aperchut. — 2187. si grant tristor. — 2188. Trois foiz se pasme de d. — 2192. Quil li ot ia de sa m. — 2193. S'or ne l'en rent le g. — 2194. le porroit pour f. (por, Hds. C.: p.) — 2195. Or se c. (Hds. C.: 9mance). — 2196. porroit. — 2198. Ml't sagement le convient f. — 2199. Mes il counoist et set t. b. — 2200. nient. — 2201. Que ne le conviegne m. — 2203. Lors se pourpense. — 2204. Coment le quider sauver bien. — 2205. Que sour soi. — 2206. que il l'a f.

Varianten der Hds. **A.** V. 2208. (por, Hds. C.: p.; vos, Hds. C.: u). — 2209. Pour chou quil a un home m. — 2210. Et il respont il n'i a t. — 2211. se l'ai ocis ce sacies bien. — 2212—22 *fehlen in A.* — 2222. (Hds. C.: p.) — 2223. Ne volroie pour nule rien. Que doi en morussent pour I. (por, Hds. C.: p). — 2224. La veissies plourer cascun. — 2226. Quil welt s. par g. — 2227. Et trop lui a son c. baillie. — 2228. par grant pitie. — 2230. Qu'il pour lui rechoive m. — 2232. N. c. mie jel o. — 2238. de preudome. — 2240. Et le deves tenir a v. (vos, Hds. C.: u.) — 2241. er soir. — 2242. Sacies vous tuit ke je di v. (por, Hds. C.: p.) — 2243. qui acate le marcie. — 2244. Et ki premers l'a bargenie. — 2245. Cil le doit avoir par raison (par, Hds. C.: p.) — 2246. n'a coupes. — 2247. s'esmerveillent.

Digitized by Google

2250. Qu'an en doie fere vangence.
De lui sera feite justise,
Sa n'estera mes d'autrui prise.
Profilias prenent atant.
Par la cite l'an vont menant,
2255. Car se meismes l'enperere
Estoit si pris come il ere,
S'an feist an justise a Rome,
Ne remassist ja por nul home.
De la chaene ostent Athis,
2260. Profilias ont dedanz mis.
La veissiez I duel si grant,
Que n'oissiez mes Deu tonant
De ces de Rome, qui ploroient
Et qui lor grant duel demenoient.
2265. Li parant plorent et li pere,
Cardiones plore et sa mere.
Le jor se pasmerent an Rome
Mien esciant plus de mil home.
Dites, seignor, que vos est vis?
2270. Moult rant Profilias Athis
Gent guerredon et bon, le [ce?] jor,
Del grant seroise et de l'enor
Que il li ot fet en Athene,
Quant por lui antre an la chaene.
2275. De la dolor et del tormant,
Del duel que meinent si parant,
Et de la peor qui li tient
De la teste que perdre crient,
Randi moult bien son conpaignon.
2280. Ce m'est avis, le guerredon
De sa moillier qu'il li bailla,
Et puis a fame li dona,
Quant por lui fist le [ce?] jor tel plet,
Que sa fame n'eust pas fet.
2285. II jorz fu puis an la chaene
Profilias en moult grant pene.
Oez con mervelleuse chose
D'avanture qui ne repose,
Qui bone l'a, si est gariz,
2290. Qui male l'a, mal est bailliz.,
An som I tertre desor Rome
Erent ancore li dui home,
Qui lo donzel ocis avoient.
Sovant vers Rome regardoient,
2295. S'ont tot veu et esgarde
Lo duel que font an la cite
De Profilias que est pris,
Et en la chaene a tort mis.
Entr'ax dient par malvestiez
2300. »Somes nos ici tant juchiez?
»Por qu'avons ci tant demore?
»Nos n'en serons james reste.
»Por nostre corpe est uns hom pris
»Qui en sera demain ocis.
2305. »Des hier est mis an la chaene.
»Veez le duel que l'an en mene.
»Alons veoir qu'il an feront
»Et en quel guise l'ocirront.«
»A Rome an vont grant aleure,
2310. Overtemant, sanz coverture.
Oez com avanture es mene
Qui les metra encor an pene,
Qu'ancor ont ceintes les espees,
Ne puis n'orent lor mains lavees
2315. Que il orent ocis l'enfant.
Cele part sont venu errant
Ou Profilias ert iriez,
An la chaene estroit liez.
Ilueques se sont areste.
2320. Et ont le grant duel esgarde
Del dameisel qui pris estoit,
En la chaene, el laz estroit.
Qant orent auques demore,
Li uns d'ax a l'autre apele,
2325. Puis li a dit priveemant:
»Alons nos an isnelemant.
»Se nos somes aparceu
»Et de ceste oevre queneu
»Que nos aions ocis cest home,
2330. »La justise est si forz de Rome,
»Que venuz est nostre jois,
»Si esterons ja endui mis
»En la chaene por cestui,

Varianten der Hds. **A.** V. 2250. C'on en d. f. venjance. — 2252. Ja ne sera. — 2253. prendent. — 2254. le vont m. (par, Hds. C.: p̄.) — 2255. Se meismes Evas ses pere. — 2256. Ere autresi pris com il e(Hds. C.: 9me). — 2257. S'en fesist. — 2258. Ja ne demourast pour n. h. (por, Hds. C.: p̃.) — 2259. caine. — 2260. Et Prophilias i ont m. — 2261. oissies. — 2262. N'i oiist on I dieu t. — 2264. Et del grant d. qu'il d. — 2268. Mien encient plus de mil h. — 2269. com vous e. v. — 2271. Gent g. hui en cest j. — 2272. servise perillous. — 2273. De ce k'il li fist en A. — 2274. caaine (por, Hds. C.: p̃.) — 2276. Que pour lui mainent li p. — 2277. ki le tient. — 2279. le guerredon. — 2280. son compaignon. — 2282. f. l'espousa. — 2283. (por, Hds. C.: p̃.) — 2286. a ml't grant p. — 2287. Oiies com. — 2290. Et ki male s'est malbaillis. — 2291. Enson I tertre.

Varianten der Hds. **A.** V. 2292. encor andoi li h. — 2295. Tout ont oi et e. — 2296. c'on fait. — 2297. qui ert pris. — 2298. Et dedens la caaine mis. — 2299. Andoi d. par m. (par, Hds. C.: p̄.) — 2300. S. nos de Rome eslongie. — 2301. P. c'avons nous si tant este. — 2302. Nous nen s. j. rete. — 2303. Par nostre coupe est I hom pris (por, Hds. C.: p̃.) — 2304. ki est affoles et malmis. — 2306. Oiies le d. que on en m. — 2308. kel g. — 2309. Quant furent del tertre avale. — 2310. Dedens Rome s'en sont entre. — 2311. Oiies con deable les maine. — 2315. Puis k'il o. o. l'e. — 2316. (sont, Hds. C.: s't). — 2318 estoit loiies. 2319. (sont, Hds. C.: st.) — 2320. Et le g. d. e. — 2322. Devant lui cascun s'arestoit. — 2323. asses d. — 2324. Si a li uns l'autre boute. — 2326. ent i — 2328. couneu. — 2331. Que ja en seriemes ochis. — 2332. Ou nous seriemes andoi m.

Digitized by Google

»Et il ert delivres ancui«.
2335. Qant c'orent dit a recele,
Uns sages hom a escote.
»Seignor, fet il, »antendez moi,
»Prenez ces II que je ci voi,
»Car icist ont cest hom [e] mort,
2340. »Et cist autres n'i a nul tort
»Qui est iluec anchaenez;
»Leissiez cestui et ces prenez.«
A icest mot sont andui pris,
Ses ont an la chaene mis.
2345. Truevent les meins et les espees,
Novelemant ansanglentees.
An II les mistrent a destroit,
Et il connurent a esploit,
Ensi com il orent erre,
2350. Et celui mort et decoupe,
Et com il s'an erent foi
Et par fortune venu ci,
Andui resont anchaene,
Profilia en ont oste.
2355. Lors veissiez ensi grant joie,
Des le siege qui fu a Troye.
Ne vit nus hom si grant leesce,
Ne tel joie, ne tel baudesce,
Con feisoient, et haut et bas,
2360. De joie, de Profilias
Qui de la chaene estoit fors,
Et a enor an fu estors.
Sa granz leautez et sa foiz
Le gari bien, car ce fu droiz,
2365. Car hom qui aime leaute,
Toz jorz sera en dignite.
An tierz jor joisent les dos,
Lor joises fu perillos.
En terre vis les anfoirent,
2370. Ne onques puis ne s'an issirent.
Prophilias vint a Athis,
San braz li a sor lo col mis,
VII foiz le beise d'un tenant,
Puis li demanda en plorant:
2375. »Amis«, fet il, »con vos estet?«

Cil respont: »Bien et mal me vet.
»Tuit mi ami m'ont essillie,«
»Et d'Athenes tot fors chacie.«
»Por quel forfet fustes vos pris?«
2380. »Jel vos dire,« ce dit Athis.
Athis li a trestot conte
Confetemant li a este,
Et an quel guise il l'encontra,
Et porce qu'il ne l'aparla,
2385. Et n' [An?] ot au cuer dolor et ire,
Si an vost recevoir martire.
[— — — — — — — — — — — — —]
[— — — — — — — — — — — — —]
[— — — — — — — — — — — — —]
2390. [— — — — — — — — — — — — —]
[— — — — — — — — — — — — —]
[— — — — — — — — — — — — —]
Athis respont: »Bien vos an croi.
»Si grant chose avez fet por moi.
2395. »Que moult an feites bien acroire.
»Vostre parole est sauve et voire.«
Profilias prant donc Athis,
Si l'a mene a ses amis.
»Pere«, fet il, »or m'entandez.
2400. »Ce est Athis que ci veez,
»D'Athenes, li preuz, li cortois,
»Qui de la mort me fist defois,
»C'est cil qui me dona sa fame.
»Or est por moi chaciez del rengne.
2405. »A tort l'avoient pris Romein,
»Et ci fost morz, ce cuit, demein,
„Mes, Deu merci, or l'ei gari,
„Gent guerredon l'en ai fet ci.
„Or a grant mestier de m'aie".
2410. Evas respont sanz felenie:
„Et tu li fez an cele guise
„Que ses cuers vialt mialz et devise".
Cil de Rome sont asanble,

Varianten der Hds. **A.** V. 2334. Et d. seroit anqui. — 2335. orent dit en r. — 2339. Car il ont icest home m. — 2340. Et li autre n'i ont n. t. — 2341. Qui ont este encaines. — 2342. Et cil doi furent amenes. — 2343. A cel mot furent a. p. (sont, Hds. C.: s't.) — 2344. Si sont. — 2346. Qui del sanc erent sanglentees. — 2347. Andoi furent mis a d. — 2348. (Hds. C.: 9 nurent). — 2351. s'en furent fui. — — 2353. Ansdeus les ont encaines. — 2354. Prophelyas en ont ostes. — 2355. L. v. la si grant j. — 2358. Si g. joie si grant b. — 2362. en ert estors. — 2364. L'a bien sauve et ce f. d. — 2365. ki maine l. — 2366. Sera t. j. en d. — 2367. osterent les deus. — 2368. Lor juises fu p. — 2370. Si c'onques puis. — 2372. Ses II bras li a au col m. — 2373. Vint f. le b. maintenant. — 2374. P. si li d. en p. — 2375. esta.

Varianten der Hds. **A.** V. 2376. Cil l. r. bien et mal va. — 2378. Et fors d'A m'ont cachie. — 2379. Pour coi en estes vous fors mis (por, Hds. C.: p̃, vos, Hds. C.: ^{9}u.) — 2380. (vos, Hds. C.: ^{9}u.) — 2382. C. il a erre. — 2383. Et en kel g. — 2384. qu'a lui ne p. (porce, Hds. C.: p̄ce.) — 2385. Duel en ot au cuer et tel ire. — 2386. Quil voloit rechoivre m. — 2387. Et mist sor soi trestout le tort. — 2388. Et dist qu'il avoit l'ome mort. — 2389. Prophilias en a jure. — 2390. Les aventures et sen de — 2391. Que il onques nel aperchut. — 2392. A cele fois ne recounut. — 2393. A. r. bien vous en c. — 2394. (por, Hds. C.: p̃.) — 2397. Donc prent P. A. — 2398. Si l'en enmaine a ses a. — 2399. or entendes. — 2400. Chou est A. — 2403. A tort l'avoient pris Romain. — 2404. Et ci fust morz je quit demain (por, Hds. C.: p̃.) — 2405. C'est cil qui me dona la feme. — 2406. Desiretes est pour la dame. — 2407. Mais. — 2408. Gent guerredon l'en ai f. chi. — 2409. Ora m'lt grant mestier d'aie. — 2411. Et tu li faches en tel g. — 2413. (sont, Hds. C.: s't.)

Digitized by Google

Prophilias ont demande,
2415. Por quele amor a hui cest home
Gitie fors del peril de Rome.
Et Prophilias lor conta
Ensi come cil le salva,
Et com le gari au Athene
2420. De grant dolor et de grant pene.
Et por ce l'en rant hui eschange.
Et cil responent: „Voire, estrange".
Chascuns respont bien, androit lui.
Quel nel feroit pas por autrui.
2425. Profilias ne s'aseure,
D'Athis servir a moult grant cure.
Depuis qu'il vit son conpaignon,
Ne pansa gueres s'a lui non,
Ne ne se puet tenir de plor.
2430. Qant li remanbre de l'amor,

Varianten der Hds. **A.** V. 2415. P. quel amor il a cel home (por. Hds. C.: p̃.) — 2416 Gete. — 2418. con il le resauva. — 2419. Et con le gari. — 2421. l'en rendi en cange. — 2422. Or dient prive et e. 2423. Que grant amour afait pour lui. — 2424. Quant souffert en a tel anui (por. Hds. C.: p̃.) — 2426. De lui servir est en grant c. — 2427. Et puis k'il v. s. c. — 2429. Lors ne se p. — 2430. Qu. lui r.

Et del servise qu'il li fist.
Le jor que Cardiones prist.
Plus de **XL**. foiz le beise.,
Apres le mene por son eise
2435. En une chanbre desor terre.
Onques a Troye nen'ot guerre.
Asaut, tornoi, ne grant bataille.
Ne fust iluec escrit sanz faille.
Dedanz I baing que la gent sene
2440. Qant il l'ot fet senier de vene,
Le fist antrer et bien servir,
Moult gentemant a son pleisir.
Son conpeignon fist atorner
De dras de soie s'outre mer.
2445. Et enapres li reparti
Trestote la terre par mi.
Bon conpeignon orent este.
Et furent puis tot lor ahe.

Varianten der Hds. **A.** V. 2431. k'il li f. — 2434. A. l'enmaine p. s. aise (por, Hds C.: p̃.) — 2435. desous terre — 2438. Ne f. paint illueques s. f. — 2439. Iluec l'a fait sainier de vaine. — 2440. Al home ki la gent saine. — 2441. Apres le fist el baing entrer. — 2442. Mlt bien servir et honourer. — 2445. Et puis apres se li parti. — 2447. o. estet.

Nachträge und Berichtigungen.*)

Pag. 3. Z. 6. anc. Caugé 7191². — Pag. 4. Var. V. 2. se science BC. se sience B. — Var. V. 5. Oyes A. — Var. V. 11. bien an. son m. C. — Pag. 5. Al. 3 Leider habe ich mich über den Stil nicht ausführlicher verbreiten können; es würde dies eine Abhandlung für sich erfordern, wozu sich mir vielleicht später noch eine Veranlassung bietet — Pag. 6. Z. 32. V. 1830 ff. 37 — 38 und 1894 — 98. — Pag. 7. Var. V. 2445. Hds. B: orres. Wohl auch im Text ores. — V. 2447. met soi BC. — V. 2449. qu'en soit pris BC. — V. 2450. li bon. P. B. — V. 2455. B: Que nus ne feroit por au. — V. 2456. Or Athis fait etc. Hds. B. — V. 2457. Que nus por autrui n. f. Hds. B. V. 2459. Le pais g. A. L'amor gardee B. — V. 2463. des II. enfants B. — V. 2465. E. s. t. grans le demaine. V. 2469. Drois est que mise en s. A. Hds. B. — V. 2472. conoist AB. — V. 2475. Le sien C. Les biens l. a. tous. — V. 2476. Teres honors or etc. B. T. et or A. — V. 2476. Si com il ot bien e. C. Ensi con il a comenchie. B. — Pag. 8 Z. 5. Die Worte: »die als Einleitung zu betrachtenden 202 ersten Verse« sind, genauer genommen, zu berichtigen, indem die wirkliche Einleitung eigentlich mit V. 166 abschliesst (St. Petersburger Hds. V. 195), wobei alsdann das Gedicht selbst mit der Erzählung von Athen eröffnet wird, nach welcher es ja auch zum Teil den Titel empfangen hat (cf. die Schluss-Verse und die Aufschriften in den Hds.) Ueber den Wert der St. Petersburger Hds. noch einige Worte. Nicht nur zeigt die Orthographie eine späte Abschrift des Textes an (XV. Jahrh.), auch der Text selbst erweist sich in Wörtern, Constructionen und stilistischen Ausführungen vielfach als eine sehr späte und jener selben Zeit angehörige Ueberarbeitung. Einer gütigen Mittheilung von Prof. Alexander Wesselofsky zufolge befindet sich diese Handschrift gegenwärtig in der Bibliothèque Imperiale unter der Bezeichnung: Mss. Franç. XIV. Poésies: Q. v. 4 D — Wie gewöhnlich bez. die runden Klammern im Texte die vorgeschlagenen Unterdrückungen, die eckigen die Hinzufügungen. — Pag. 8. V. 19. eschaperent. — V. 37. St. Pet. Hds. ist [conace] zu streichen. — V. 2480. Sil l'en pria, il le fist bien B. — V. 2481. Car il l'ama sor t. r. — V. 2484. et prover BC. — V. 2485. le puis mostrer B. — V. 2489. Tot autre, a. m. entre p. B. — V. 2490. Ne mes de s. s. c. C. Ne mais que de son c. B. — V. 2492. Ce fu a. loiax et f. — V. 2493. Poi en est or de tel o. B. — 2494. Fine e bone, sene et antiere C. — V. 2495. Gaires n'en est de tel m. B. — Var. V. 19. Troyes B. — Var. V. 24. biaus. — Var. V. 25. Biau le v. C. dit C. — Var. V. 35. la misent A le mistrent B. — Var. V. 37. sont aupense (enpense) CB. — Pag. 9. V. 65. Trotz meiner Bemerkung pag.

*) Da es sich vor Vergleichung der ubrigen Handschriften nicht um eine kritische Ausgabe des Textes handeln konnte, sind nur die allernothwendigsten Verbesserungen gemacht worden. Trotzdem teile ich fast sämmtliche Conjecturen mit, die ich der Güte des Herrn Professor Tobler verdanke (sind mit T bezeichnet), welcher überdies die Freundlichkeit hatte, fast die ganze Correctur einer gründlichen Durchsicht zu unterwerfen

Digitized by Google

8, dass auf die Setzung von Trema's verzichtet werde, ist dieses Zeichen mehrfach im Drucke stehen geblieben. — V. 77. Komma nach gent zu streichen. - V. 40. chasez. — Var. A: vaut e. chasos. — V. 41. moustrerent A. — V. 42. l Qu'il (Var. dazu doit statt droit) T. Var. V. 42. Qui sera sires sans c. B. Que avoir le doit quitement A. — Var. V. 47. Il aloient. — Var. V. 48. le jugement B. -- Var. V. 51. Qu'il donast a cascun s. d. A. -- Var. V. 53. A cellui escarroit la t. B. — Var. V. 68. Tant que de ce a. f. A. — Var. V. 70. A. Romulus qu'il veut s B. Et Romulum k'il veut s. A. St. Pet. Hds. V. 46. l. esprent. T. — V. 63. c' ilz -- Pag. 10. V. 91. cite. -- V. 110. St Pet. Hds. debas. -- V. 152 l. Ne n'alast. - V. 158. l. Ne n'oist. — V. 82. Var. A: par poeste. B: Un grant sermant. - Var. V. 82. l. 85. Ce dit C. — Var. V. 89. Un soir B. — V. 90. avoec. Punkt nach chevalier zu streichen und statt des Komma in V. 92 zu setzen. — Var. V. 96. m'atalente A. - Var. V. 103. Chou d. que le m. t. A. Ce dit me lo m. t. C. — V. 107. Qui. - Var. V. 107. Que B. Qui le chief li d. t. A. V. 110. or esgardez B. — Var. V. 118. tressailliz ses m. C. — St. Pet. Hds. V. 106 u. 127. ser[e]ment. — Pag. 11. Var. V. 121. l. adamt (von adamer) A. (T.) — Var. V. 122. Et que il ne li f. g. A. - Var. V. 128. fete C. — Var. V. 130. La convoities (Var. A.) ist in den Text zu setzen und die Lesart C: la coveitise unter die Varianten. — Var. V. 137 essauciee C. — Var. V. 138. Dedens g. defors e. B. -- Var. V. 139. Ce dist. Var. C: dit. — V. 140. seignors. — V. 142. Crurent li fil et en sauchierent A. — Var. V. 144. Et sour t. r. e. B. - Var. V. 145. Qu'ele B. — Var. 156. A folie B. - St. Pet. Hds. V. 153. l. ses lois (T). — Pag. 12. V. 172. l. icel. — Var. V. 164. Volt par force R. e. AC. — Var. V. 166. Furrent a R. a. B. — Var. V. 173. larges la e. B. — V. 178. guerre. -- Var. V. 178. J. aloient s. requerre A. — Var. V. 185. qui est a. A. B. - Var. V. 192. Sifeitemant s'entraprenoient C. — Var. V. 194. n'enveast C. - Var. V. 198. Ranveoient C. — Pag. 13. V. 217. St. Pet. Hds. ist natürlich zu lesen: le plait für le pays. — St. Pet. Hds. V. 236. l. Ou il (T). — Pag. 14. V. 237. servir. - V. 240. Semikolon nach passe. — V. 253. Komma nach cite zu streichen. — St. Pet. Hds. V. 256. conte. — St. Pet.Hds. V. 263. l. li vueille. (T). St. Pet. Hds. V. 282 l. terre (T.) -- Pag. 15. V. 273. Komma nach mer zu setzen. -- V. 301. Komma nach pere zu streichen. -- Var. V. 265. D'estre l. — V. 268. l. conreee (T). - V.270. l. amnene (T). — Var. V. 283. De la nef. V. 288. l. »et Dex s. t. (T). — Var. 308. auf p. 16 zu setzen. -- St. Pet. Hds. V. 323. »Amis et D. b. t.« Pag. 16. V. 323. veoie. — V. 326. l. Se. — V. 335. m'auveoit. -- V. 346. Punkt nach pas. — St. Pet. Hds. V. 361. partiroie. St. Pet. Hds. V. 367. l'embraca. — V. 341. c'ei oi dire, cf. V. 316 remandrei (T) — Var. V. 324. Ja de lui ne me p. -- Var. V. 346. En la c. entrent le pas. — St. Pet. Hds. V. 346. l. a prent. (T). — V. 362. Komma nach auroie. statt nach partir. (T). - Pag. 17. V. 347 gre (T). — V. 348 l. conte. — V 351. »Et il porcoi?« (s. Ztschr. f. rom. Phil. I, 3 ff. Tobler. -- V. 365 Komma nach metez. — St. Pet. Hds. V. 392. »Savez« lui demanda »pour coy«? Et cil respont »non« en recoy (T). — St. Pet. Hds. V. 395. Et qui est tel [il]. — St. Pet. Hds. V. 410 [peres est?] — St. Pet. Hds. V. 412. Punkt nach tramis. — St. Pet. Hds. 413. Komma nach amis. — Pag. 18. V. 400. Et ki es jeus se t. — V. 414. Punkt nach venue. — V. 428. Punkt nach amanz. — V. 430. Donc Ms. A. — St. Pet. Hds. V. 435. ordonnerent. — St. Pet. Hds. V. 442. l. p[r]eudomme. — St. Pet. Hds. V. 443. Punkt nach resgarder zu streichen. -- St. Pet. Hds. V. 445. se dounoient. - St. Pet. Hds. V. 455—56. Komma nach antiquite und fenestre. — Pag. 19. V. 437. or te dirai. — V. 443. Var. A: n'amie. — V. 450. l. se seone (T). -- V. 451. l. Que. — V. 463—64. Punkt nach cite zu setzen und nach devise zu streichen. -- V. 869. Semikolon nach escole zu tilgen. — St. Pet. Hds. V. 470. Komma nach furent zu streichen. — St. Pet. Hds. V. 487. Fragezeichen zu streichen. varier ist richtig (Bedeutung abirren, sich verfehlen T). — St. Pet. Hds. V. 494. prenelle d. h. prenes-le (T). — St. Pet. Hds. V. 501. Mes. — Pag. 20. V. 487. Dejoste. — V. 496. l. (en). Punkt nach sor. — V 497—98. Hds. A: precieuses vertuouses. — St. Pet. Hds. V. 522. Fehlt eine Zeile (T). — St. Pet. Hds. 525. Alons la v. nous II e. — Pag. 21. V. 516. l. defrit v. defrire, in unruhiger Bewegung sein (T). — V. 518. Punkt nach boiche. — V. 521. Hds. A: Qui. — V. 528. Punkt nach art. — V. 530. l. Si (T). - St. Pet. Hds. V. 542. Punkt nach assise. - St. Pet. Hds. V. 571. Punkt nach esprent. — Pag. 22. St. Pet. Hds. V. 581. Tobler will das Komma nach chault statt nach amours setzen. Mir scheint freilich der Ausdruck ire zunächst schlecht zu souspire zu passen. — St. Pet. Hds. V. 583. l. se leva (nicht s'eleva, das esleva lauten würde) (T). — Ich muss gleichwol die Orthographie eleva mit Rücksicht auf die späte Abschrift der St. Pet. Hds. für möglich halten. - St. Pet. Hds. V. 591-92. Komma nach parler zu streichen und nach Prophilia zu setzen. -- V. 570. Punkt nach dolors. — V. 574. Punkt nach gent. — 385. Punkt nach compaignon. -- V. 589. l. le gue. — V. 592. Komma nach ordre zu streichen. V. 594. Punkt nach morir. — V. 596. cest. — V. 600. ne n'aurai mes. -- V. 602. Hds. A: Por l'amor. - Pag. 23. V. 618. Punkt nach oltre. -- V. 621. NB. p bedeutet das durchstrichene p (per oder par). — V. 635. Komma zu streichen. - V. 642. flore l. flors. — Hds. A. V. 652. Il renoie ore. - V. 666. Punkt nach merci. V. 669. l. nen a. - 675. Komma nach fere zu tilgen. — V. 682. te met en s. m. — V. 683. Punkt nach rant. — V. 687. — Komma nach pleint. — Pag. 24. V. 699. Komma nach puis. — V. 700. Punkt nach bien. - V. 701. Hds. A: et jou par qui. V. 711—712. Komma nach proiere und Punkt nach requiere. - V. 713. l. Ce. Wahrscheinlich steht auch so in der Hds. — V. 715. Fragezeichen nach proier. — V. 735. l. panser. — V. 741. l. Que. - V. 737. Komma nach peine. - V. 758. Punkt nach demeine. - V. 763. Quex. -- V. 764. Hds. A: Souvent etc. - V. 766. l. M'est. — V. 767. Antre. Komma nach esgarder. - V. 768. Komma nach muer. -- V. 773. Komma nach iriez. — Pag. 25. V. 782. Hds. A: S. et puis si sen ist fors. - V. 784. Hds. A: dit. - V. 796. l. [la] tisique. — V. 806. Punkt nach mes. — V. 824. Hds. A.: doner. - V. 832. Hds. A: P. est ni. etc. — V. 838. l. Jes (T). — V. 838. porquerroie. Punkt nach isnelemant. -- V. 839—40. Fragezeichen am Schluss der Verse. — V. 840. Hds. A: Dont. — V. 843. Komma nach pooie. — V. 844. Punkt nach gries. - V. 858. an oui je croi. — V. 860. Anführungszeichen geschlossen nach medécinemant. — V. 861. Fragezeichen nach toi. (T). — Pag. 26. V. 871. pasme. — V. 879-80. Kolon nach soupir, Anführungszeichen vor Moult, Komma nach gehir. - V. 916. Punkt nach mort. — . 919. Komma nach couchier zu streichen. — V. 924. Hds. A: parles pas. — V. 929. Et jou irai g. a. Hds. A. — V. 938. Statt ne eire wird des Reimes wegen wahrscheinlich die Lesart v. A: repeire zu lesen sein. -- V. 943. Komma nach compaignon. -- Pag. 27. V. 950. Punkt nach seroie. — V. 956. l. les cierges. V. 963. Fragezeichen nach fere. V. 971. Vor »retorne« zu streichen und : zu setzen nach porpense. — V. 975. el [e]. — V. 986. Punkt nach rengnes. -- V. 992. Punkt nach bail. -- V. 1000. qui

Digitized by Google

tant d. — V. 1004. Komma nach gesir. — V. 1005. cest. — Pag. 28: V. 1030. Hds. A: que uos dire. — V. 1042. comant. — V. 1057. Komma nach moi. — V. 1058. l. sos ciel. ce croi — V. 1062. Nach folie Semikolon (T) oder Komma. — V. 1077. quanqu'ele. — V. 1082. Punkt nach vost zu tilgen. — V. 1101. Hds. A. Il e. b. v. kel nel mes croi pas. — Pag. 29. V. 1110. l. Et si d. et a. oder: Si d. et si a. — V. 1142. a orce. — V. 1148. Komma nach cele zu streichen. — V. 1161. Komma nach ja. — V. 1170. Hds. A: Enmi voie. — V. 1178. Viaus. — V. 1181. l. Que fez? qu'atanz? s. t. p. (T), so auch A. — V. 1184. Hds. A: Se ne f. cose. — V. 1190. l'autre. — Pag. 30. V. 1194. Komma nach onde zu streichen und nach retorner zu setzen. — V. 1196 l. N'i oder nen. — V. 1227. Komma nach desserf. — V. 1241. l. an quist. (T). — Pag. 31. V. 1280 Ne n'i. — V. 1297. Komma nach pales. — V. 1298. Nach Cardiones Punkt zu setzen. — V. 1310. l'eve. — 1317. Hds. A: S. f. il salus te mande. — V. 1324. l. Cil li respont. Wohl auch in der Hds. — V. 1326. Komma nach mois. — 1331. Nen a. — V. 1341. Semikolon nach enfanz. — Pag. 32. V. 1357. Punkt nach contraire. — V. 1394. l. Noanz (minder) (T). — V. 1396. nen a. — V. 1402. Komma oder Semikolon nach non. — V. 1407. Ja n'a il a. t. f. — V. 1413. Suens sui quites, an son d. — V. 1414. Hds. A: et vivre. — V. 1424. atorner. — V. 1428. Et des ialz. — V. 1437. Ne soiez p. — Pag. 33. V. 1440. Si. — 1444. Punkt nach bofu. — V. 1445. Komma nach monte. — V. 1449. Komma nach Profilias. — V. 1453. a tant. — Var. V. 1459. de uos amis [oder auch denor?] — V. 1460. [lies esterai]. — V. 1461. l. l'en prant. (T). — Var. V. 1462. l'oi. — Var. V. 1470, amaus e. e. — Var. V. 1471—80. Die einzelnen diese 10 Verse angebenden Zahlen sind behufs besserer Uebersicht der Correspondenz mit C zu streichen. — V. 1480. ou. — Var. V. 1480. di en c. — V. 1481. Komma nach part. — Var. V. 1481. C. o. — V. 1483. Komma nach moi. — V. 1484. Punkt nach toi. — V. 1490. l. l'an mene. (T). — V. 1502. « vor Cil zu streichen. — V. 1503. Komma nach paie. — Var. V. 1505. ie croi. — V. 1506. « vor En zu setzen. — V. 1507. Komma nach cite. — Var. V. 1507. revinrent. — V. 1513. Semikolon nach Cardiones. — V. 1517. Cardiones. — Pag. 34. V. 1521. Komma nach mervoil. — V. 1522. Komma nach ce zu streichen. — V. 1529. l. tant. — V. 1530. ? nach soi. — Var. V. 1524. faura. — V. 1550. Punkt nach forsenez. — V. 1552. Punkt nach morre. — V. 1557. Punkt nach fet und ». — V. 1559. Nach parole ». — V. 1560. Nach escole ». — V. 1562. Nach non ». — Var. V. 1562. S. se le fera ou n. — V. 1563. Nach contredit ». — V. 1564. Nach respit ». — V. 1565. Respit? «Voire b. l. ce croi.» (T). — V. 1575. Punkt nach repaut. — V. 1579. » vor Faut zu streichen. — V. 1586. Punkt nach osast. — V. 1587. Komma nach garda. — V. 1593. Cist ert. — Var. V. 1593. coument. — V. 1594. donc.» Et sel deffaut.» (T). — V. 1597. Punkt nach dirai. — Var. V. 1597. tel te dirai. — V. 1600. autrui. — Pag. 35. V. 1603 ? nach guise. — V. 1604. Nach prise? ». — V. 1605. neant». — V. 1609. l. v[e]oir. — V. 1611. Qui t'aama. — Var. V. 1621. briement. — V. 1625. l. j'en porte — Var. V. 1631. Apres r. b. sui t. — V. 1641. Komma nach joie. — V. 1663. Fos. — V. 1674. Komma nach question. — Pag 36. V. 1682. a ligniee. — V. 1688. l. nen a. (T). — V. 1690 mautalant. — V. 1693. lor deesse (T). — V. 1695. Komma nach Kardiones. — V. 1700. dedanz. — Var. V. 1712. Et s. m. o le vis cler. — Var. V. 1712. encline. — V. 1715. Punkt nach Athene. — V. 1736. recenz. — V. 1744. agree. — Var. V. 1744. Don la nouviele li agree. — V. 1752. Punkt nach ami. — V. 1758. « vor Por. — V. 1759. » nach non. — Var. V. 1807. Or e. P. a aise.* — V. 1814. **O**r (fetter Initial, obwol er nicht angezeigt zu sein scheint!). — V. 1847. Copie: verre [Ms. verra?]. — Pag. 37. V. 1764 biaute. — V. 1769. Komma zu streichen. — V. 1773. enanie. — V. 1779. vi. — V. 1792. Punkt nach druz. — V. 1796. » nach aidier. — V. 1808. Sa m a. f. la b. Parenthese fällt weg (T). — V. 1813 d'un [s] dras. — V. 1814. Komma nach Profilias. — V. 1816. Punkt nach deduit. — V. 1817. Komma nach Athis. — V. 1819. Komma nach povres und vix zu streichen. — V. 1832. joianz. — V. 1836. Punkt nach repantir. — Pag. 38. V. 1849. l. nen (T). — V. 1858. l. Qui, sowohl Ms., als Copie. — V. 1864. Punkt nach venu. — V. 1868. Punkt nach piez. — Var. V. 1872. R. prist toute a trespasser. — V. 1881. l. conrec[e] (T). — V. 1882. Komma nach ert und fresche zu streichen. — V. 1897. Komma nach destraint. — Var. V. 1897. Et de p. quil destreint. — V. 1905. Komma nach acoler zu streichen. — Var. V. 1906. Et la r. abandouner. — Pag. 39. V. 1922. — Punkt nach sofrir. — V. 1923. Nen est. (T). — Var. V. 1924. Car or vois je trop a rens — V. 1931. l ja mes. — Var. V. 1935. Athis, fait il, caitis et las. — V. 1939. Komma nach issuz. — V. 1941. Komma nach veoir zu streichen. — V. 1942. En cui. Punkt nach espoir. — V. 1943. Komma nach requerre zu streichen. — V. 1944. Ere venuz. — V. 1947. Tristres. — V. 1962. Punkt nach repose. — V. 1966. Komma nach monter. — 1971. Nach dire Kolon. — V. 1973. Mout me tenes en vos loiens. — V. 1980. Komma nach mesprison. — V. 1981. Qui l'eucontra. — V. 1995. » vor Mes. — V. 1997. De moi chaitis il nen a cure. — V. 2000. l. fui. — Pag. 40. V. 2001. Punkt nach avis. — V. 2003. **A**this (fetter Initial!). — V. 2009. Komma nach encombremant. — V. 2016. Punkt nach Rome. — V. 2017. Punkt nach croute zu streichen. — V. 2019. Komma nach bele. — V. 2023 Komma nach amies. — V. 2028 l. entr'ax. — Var. V. 2032. Ke ses c. prise et aime b. — V. 2037. (Hds. C: aptenoit). — V. 2044. Punkt nach esduirent. — V. 2054. Komma nach porpansez. — V. 2055. l. que ocis l'a (T). — V. 2056. Komma nach justise. — V. 2059. Komma nach forfet. — V. 2063. Punkt nach croute. — Var. V. 2067. La n. trespasse l'aube crieve. — V. 2085. Komma nach porcoi zu streichen. — Pag. 41. V. 2088. Punkt nach jugiez. — V. 2089. tuens. Semikolon nach venuz. — V. 2095. l. l'an menerent (T). — V. 2111. Komma nach voloie. — V. 2115. Entr'ax hom(e). — V. 2121. Komma nach bien zu streichen. — V. 2122. Komma nach mist. — V. 2128. l. s'an foist (T). — V. 2132. « vor Et zu streichen. — V. 2133. Komma nach gaeigne zu streichen. — V. 2134. encomance. — Var. V. 2135. Li parent dient vous l'oes. — V. 2136. Punkt nach excusez. [Hds. C: escutez?]. — Var. V. 2140. Tele con nostre l. d. — V. 2143. l. icel. — V. 2149. nen amoient (T). — V. 2165. Komma nach colorez zu streichen. — Pag. 42. V. 2173. Semikolon nach venuz. — V. 2178. Semikolon nach bas. — V. 2181. Semikolon nach piega. — V. 2183. Komma nach Athis. — V. 2188. Semikolon nach dolor. — V. 2189. Punkt nach umez. — V. 2190 Ancontremont. — V. 2191. Komma nach mestier. — V. 2196. Komma nach salver zu streichen. — Var. V. 2204. quide. — Var. V. 2211. Je l'ai ocis, ce sacies bien. — V. 2214. l. an pris. — V. 2215. Semikolon nach cachiez. — V. 2221 l. qu[e] il r. m. Komma zu streichen. — V. 2226. Komma nach garison zu streichen. — V. 2228. Punkt nach pitie. — V. 2233. an v. s. — V. 2238. Semikolon nach prodome. — V. 2239. Punkt nach croire. — V. 2251. En fin (getrennt). — V. 2243. Komma nach marchie zu streichen. — V. 2245. Komma nach avoir, Punkt nach reison. — V. 2248. Antr'ax. — Pag. 43. V. 2252. Ja. — V. 2253. a tant. Komma statt Punkt. — V. 2254. Punkt nach menant. — V. 2262. Komma nach tonant. — V. 2271. Komma nach bon und jor zu streichen.

Digitized by Google

— V. 2272. servise. — V. 2277. l'i (T). — V. 2279. Komma nach compaignon. — V. 2281. Komma nach bailla zu streichen. — V. 2288. Komma nach avanture, Punkt nach repose. — V. 2290. Punkt nach bailliz. — V. 2294. Ansom (T). — V. 2292. Punkt nach home zu streichen. — V. 2297. Komma nach Profilias zu setzen, nach pris zu streichen. l. qui [?]. — V. 2299. dient: »Par malvestie(z). (T). — V. 2300. jugie(z). — V. 2302. ja mes. — V. 2303. Komma nach pris. — V. 2311. Komma nach mene. — V. 2312. Semikolon nach pene. — Var. V. 2313. Qu'encor o. chaintes les c. — Var. V. 2314. Nen avoient lor m. l. — V. 2319. Punkt nach areste zu streichen. — Var. V. 2320. Et le grant d. ont c. — V. 2321. Komma nach dameisel zu setzen und nach estoit zu streichen. — Pag. 44. V. 2337. Punkt nach moi. — V. 2338. Semikolon nach voi. — V. 2340. Komma nach tort. — V. 2345. Komma nach espees zu streichen. — V. 2349. Komma nach erre zu streichen. — V. 2352. Punkt nach ci. — V. 2356. Komma nach Troye. — V. 2359. Komma nach feisoient und bas zu streichen. — V. 2361. Komma nach fors zu streichen. — V. 2364. Semikolon nach droiz. — V. 2367. Au t. j. etc. Punkt nach dos. — V. 2368. Kolon nach perillos. — V. 2377. Die Satzzeichen nach essilie zu streichen. — V. 2384. por ce. — Var. V. 2384 (porce, Hds. C: p̃ce). — Var. V. 2392. A cele f. ne reconnut. — V. 2394. Komma nach moi. — V. 2395. a croire. — V. 2402. Semikolon nach de fois. — V. 2406. fust. Semikolon nach demein.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

This book should be returned to the Library on or before the last date stamped below.

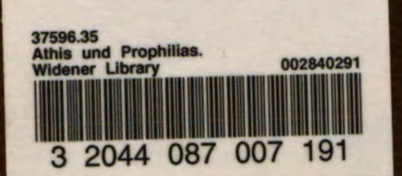
A fine is incurred by retaining it beyond the specified time.

Please return promptly.

CANCELLED
MAY 2

3327649




37596.35
Athis und Prophilias.
Widener Library 002840291
3 2044 087 007 191